

# PREMA

## F R A N C E



**Organisation Sri Sathya Sai France**

n° 121 - 2<sup>ème</sup> trimestre 2020

# PREMA : AMOUR UNIVERSEL

Soyez bons,  
Voyez le bien et  
Faites le bien,  
Tel est le chemin qui  
mène à Dieu.

Avec Amour

Baba

Be good  
See good and  
Do good this is the  
way to God  
with love  
Baba

Directeur de publication : Nicole CRESSY

Responsable de l'édition : Équipe PREMA

Adresse de la revue

pour la correspondance :

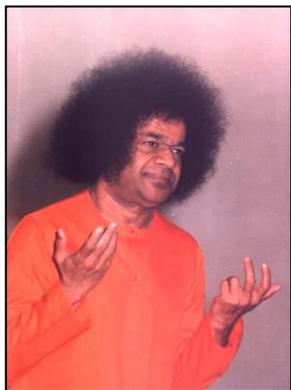
PREMA  
BP 80047  
92202 Neuilly sur Seine PDC1  
Tél. : 01 74 63 76 83

Chers amis lecteurs,

Nous tenons à exprimer notre plus profonde reconnaissance aux nombreux fidèles qui participent à la réalisation et à la distribution de PREMA pour leur aide désintéressée, leur dévouement et leur esprit de sacrifice.

La revue "PREMA" est le porte-parole de l'Organisation Sri Sathya Sai de France ; elle est publiée tous les trimestres.

Prema.



*Pourquoi craindre puisque  
Je suis là ?*

**PREMA N° 121**  
2<sup>e</sup> trimestre 2020

(<http://www.revueprema.fr>)

## SOMMAIRE

### SAI BABA NOUS PARLE

Soyez dignes de l'Amour de Dieu - <i>Amṛīta dhārā</i> (37) - Sathya Sai Baba	2
La pollution extérieure est le reflet de la pollution intérieure - Sathya Sai Baba	8
Conversations avec Sai (12) - Sathya Sai Baba	10
La purification du cœur - Sathya Sai Baba	17

### ENSEIGNEMENTS ET RÉFLEXIONS

Les actes son-ils en accord avec les paroles ? - Radio Sai	18
Connais-toi toi-même - Mme Judy Warner Scher	20
<i>Samastha Lokah Sukhino Bhavantu</i> - The Prasanthi Reporter	23

### SAI ACTUALITÉS

Célébrations marquantes du 1 <sup>er</sup> trimestre 2020	25
---	----

### DE NOUS À LUI

Danser de joie et d'extase sur l'air de Sa mélodie divine (1) - M. P Vijay Bhaskar	27
Les Perles de Sagesse de Sai (65) - Professeur Anil Kumar	36

### L'AMOUR EN ACTION

Comprendre l'amour dans toutes ses dimensions – Cercle d'étude Radio Sai (5) - Heart2Heart	41
--	----

### EDUCARE ET TRANSFORMATION

Réflexions sur le <i>Dharma Vāhinī</i> (3) - Professeur G. Venkataraman	48
---	----

### MISCELLANÉES

La vérité méconnue sur nous-mêmes - Heart2Heart	56
---	----

### INFOS SAI France

Annonces importantes, Calendrier des prochains événements, etc.	58
Éditions Sathya Sai France...	63

# SOYEZ DIGNES DE L'AMOUR DE DIEU

## *Amrita dhārā (37)*

Extrait du discours prononcé par Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba,  
le 22 juillet 1996 dans le Sai Kulwant Hall à Prasān̄thi Nilayam

*Tout le monde aspire à une vie facile, à une position sociale élevée et à la prospérité. Très peu aspirent à un bon intellect, à la sagesse et à un bon caractère. Que transmettre d'autre à cette assemblée d'âmes nobles ?*

(Poème telugu)

Seule l'expérience de l'ātma est permanente

Chers étudiants !



*Kāma (le désir) et krodha (la colère) sont responsables de toutes les souffrances de l'homme. Les gens pensent qu'ils souffrent à cause de l'influence des neuf graha, planètes. En fait, ces planètes ne font de mal à personne ; elles accomplissent simplement leurs devoirs. Cependant, il y a deux planètes qui sont responsables de toutes vos souffrances, ce sont kāma et krodha. Elles sont très puissantes et causent une immense souffrance à l'homme. Que devez-vous faire pour les maîtriser ? Vous devez développer l'amitié avec Dieu. Lui seul est votre Ami véritable et permanent.*

En ce vaste monde, tout être vivant désire le bonheur éternel. Où trouver ce bonheur ? La beauté est bonheur, et le bonheur est l'exquise essence de la vie. Quelles sont les choses belles en ce monde ? Beaucoup de choses attirent l'homme de diverses manières. Vous pensez que c'est leur beauté qui attire. Mais la beauté est temporaire, qu'elle concerne les êtres humains, les oiseaux, les animaux ou les objets.

Voici, par exemple, une rose. Elle est tellement magnifique. Sa beauté rend heureux. Mais combien de temps cette beauté durera-t-elle ? Elle peut disparaître aujourd'hui ou demain. Tous ses pétales finiront par tomber, et elle perdra sa beauté. Si elle n'est plus belle, elle ne vous donnera plus de joie. Par conséquent, dans ce monde, vous ne trouverez jamais la beauté et la joie permanentes. Le bonheur éternel ne peut être obtenu que de Dieu. Seul Dieu est permanent en ce monde ; tout le reste est temporaire, comme des nuages qui passent. « *Anityam anukham lokam* – ce monde est impermanent et rempli de souffrance. » Comment pourriez-vous expérimenter le bonheur éternel dans un monde éphémère dépourvu de joie ? Si vous souhaitez connaître le bonheur éternel, vous devez prendre refuge en Dieu qui est l'Incarnation même du bonheur. Dieu est l'Incarnation de la Beauté. Vous expérimenteriez le bonheur éternel en méditant sur Sa magnifique Forme. Prenez refuge en Dieu, et vous connaîtrez le bonheur éternel. Vous pourrez alors devenir immortels. Mais, aujourd'hui, l'homme considère que le bonheur temporaire qu'il obtient du

monde est permanent. Ādi Śankara a donc fait cette mise en garde : « *Mā kuru dhana jana yauvana garvam, hārathi nimeshat kalaha sarvam* – Ô homme, ne t'enorgueille pas de ta richesse, de ta progéniture

et de ta jeunesse ; le temps qui passe les détruira en un instant ! » Combien de temps dure la fierté d'être jeune, riche, etc. ? Tout est momentané.

Un jour, un étudiant se rendit chez un chiromancien. Le chiromancien lut dans les lignes de sa main et s'exclama : « Quelle belle ligne de destinée vous avez ! Mon cher, vous allez être une personne très riche. » Ces paroles remplirent de bonheur l'étudiant. Poursuivant sa lecture, le chiromancien déclara : « Mon cher, vous serez hautement instruit. » Immense fut alors la joie de l'étudiant. Le chiromancien ajouta : « Vous jouirez d'une bonne réputation et d'une grande renommée. » Ce qui ravit l'étudiant. Puis, pendant quelques instants, le chiromancien garda le silence, l'air pensif. L'étudiant lui demanda : « Monsieur, à quoi pensez-vous ? Avez-vous autre chose à m'annoncer ? » « Votre vie sera très courte », dit le chiromancien. En entendant cela, l'étudiant fut totalement abattu. On peut être très riche, hautement instruit et avoir acquis une grande renommée, mais à quoi cela sert-il si l'on ne jouit pas d'une longue vie ? De façon similaire, l'homme peut expérimenter n'importe quel type de bonheur temporaire, mais tant qu'il n'expérimentera pas le bonheur éternel, il restera déçu. La joie que vous retirez de ce monde n'est pas permanente.

*Gautama Bouddha* se réveilla au milieu de la nuit, regarda son épouse et son fils, et se mit à penser à son royaume. Il se dit : « Combien de temps les choses durent-elles en ce monde ? Le bonheur issu de ces choses temporaires n'est pas permanent. Je dois atteindre le bonheur permanent du *nirvana* (la Libération) ! » Il prit alors immédiatement la résolution de renoncer à toute chose. Si l'homme souhaite expérimenter le bonheur éternel dans ce monde temporaire, il doit mener sa vie avec prudence et circonspection. Le désir de bonheur permanent conduit à *nivritti* (la voie intérieure), tandis que le désir de bonheur terrestre conduit à *pravritti* (la voie extérieure). Vous devez donc vous efforcer d'expérimenter le bonheur permanent. Bien qu'aujourd'hui l'homme soit très intelligent et instruit, il ne parvient pas à réaliser cette vérité.

### La souffrance et le plaisir sont communs à l'homme et aux autres créatures

Alors que la cruelle guerre du *Mahābhārata* était engagée, le sage Vyāsa aperçut un petit ver de terre s'enfuyant à grande vitesse. Il demanda au ver de terre : « Pourquoi t'enfuis-tu si rapidement ? » Il accorda au ver de terre la faculté de la parole pour obtenir une réponse. Le ver de terre dit alors : « Swāmi, bientôt le char d'Arjuna va passer de notre côté à grande vitesse. J'ai senti les tremblements de la terre et j'ai pris peur. Il faut que j'atteigne ma demeure avant que le char d'Arjuna n'arrive. Voilà pourquoi je m'enfuis si vite. » Surpris d'entendre cela, Vyāsa lui demanda : « Tu es une si petite créature, comment se fait-il que tu aimes toi aussi à ce point la vie ? » Le ver de terre répondit : « Swāmi, que nous soyons grands ou petits, le Principe de vie est le même en toutes les créatures. L'homme est peut-être grand, hautement instruit et intelligent, mais le bonheur, le confort et les plaisirs terrestres qu'il expérimente sont identiques aux nôtres. La forme n'est pas importante. Tout être, qu'il soit grand ou petit, aime sa vie. Les autres créatures expérimenteront le même type de plaisir terrestre que l'homme. Tout comme l'homme est heureux de déguster un plat délicieux, nous ressentons nous aussi ce même type de bonheur quand nous mangeons un aliment savoureux. L'homme éprouve du bonheur à élever une famille ; nous aussi éprouvons la même chose. »

Cette expérience ouvrit les yeux du sage Vyāsa. Il se dit : « Bien que ce ver de terre ait l'apparence d'une petite créature, il m'a enseigné une profonde vérité. » Chaque être vivant connaît le même genre de souffrance et de plaisir. À cet égard, il n'y a aucune différence entre l'homme et les autres créatures. Ils ont la même expérience de la souffrance et du plaisir. Ce qui différencie l'homme des autres créatures, c'est son intelligence. Quand vous voyez une personne qui pleure, vous lui en demandez la raison, parce que la peine n'est pas naturelle à l'homme. Mais demanderez-vous à un homme heureux :

« Pourquoi ne pleures-tu pas ? » Non, parce que, contrairement au chagrin, le bonheur, lui, est naturel à l'homme. De nos jours, vous considérez ce qui n'est pas naturel comme naturel, et ce qui est naturel comme non naturel. Du fait que les gens ne sont plus à même de comprendre ce qui est naturel pour eux



*Le sage Vyāsa*

et ce qui ne l'est pas, ils tombent dans l'erreur de penser que de grandes différences existent entre les êtres humains et les autres êtres vivants. Toutefois, leurs expériences de plaisir et de souffrance ne sont pas différentes ; seule leur *upadhi* (forme) diffère. Vous vous dites peut-être que les plus petites créatures ressentent moins de peine que les grandes, ou que la souffrance de l'être humain est beaucoup plus importante que celle des autres créatures. C'est une grossière erreur. La saveur d'une goutte d'eau provenant d'un vaste océan est la même que la saveur de l'océan lui-même. Vous pouvez vous dire que la goutte d'eau contient une très petite quantité de sel. Cette quantité est peut-être inférieure à celle de l'océan lui-même, mais la qualité de la saveur saline est la même. De façon similaire, l'expérience du plaisir et de la souffrance est identique chez tous les êtres vivants.

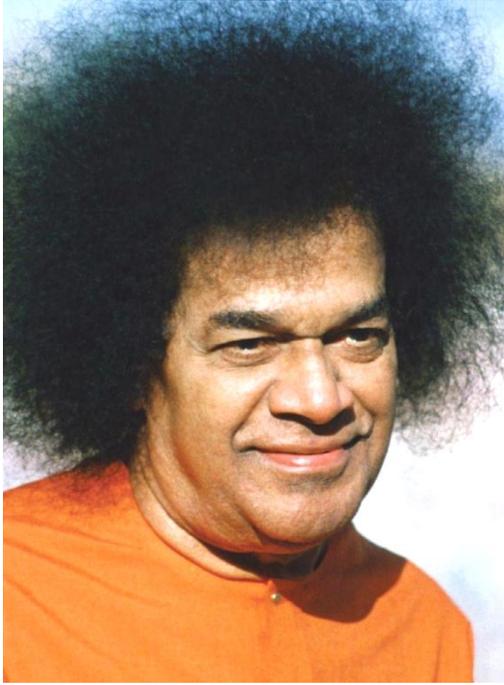
### Menez votre vie avec un esprit égal

Comment l'homme doit-il se conduire dans le monde ? Ainsi que l'enseigne la *Bhagavad Gītā* : « *sukha-duhkhe same kritvā lābhālābhau jayājayau* - accueillez avec égalité d'esprit le bonheur et la détresse, le gain et la perte, la victoire et la défaite. » L'homme doit considérer le plaisir et la souffrance, la louange et le blâme de la même façon. Cela constitue le véritable *yoga*. « *Samatvam yogamucyate* – l'égalité d'esprit est *yoga* véritable. » Le sage *Vyāsa* transmet au monde la leçon qu'il avait apprise du ver de terre et exhorta l'homme à développer une humeur égale. N'établissez aucune différence au niveau de la forme. Ce n'est pas la forme, mais les qualités et les vertus qui sont importantes. L'égalité d'esprit est la principale qualité de l'être humain. Aujourd'hui, l'homme attache beaucoup d'importance à la forme ; il pense que c'est le sentiment suprême à développer. La faim est la même pour la mère et son nouveau-né. La mère mange du riz, et l'enfant boit du lait. Leur nourriture est différente, mais l'expérience de la faim est la même pour les deux. Ainsi, ces expériences sont communes à tous les êtres vivants. Le Sage *Vyāsa* était un grand yogi doté de sagesse qui codifia les *Veda*, pourtant il ne comprit cette vérité qu'après sa rencontre avec le ver de terre. Même de petites créatures peuvent apprendre bien des leçons à l'homme. La Nature elle-même enseigne à l'homme nombre de grands idéaux.

L'homme ne peut faire l'expérience du bonheur éternel simplement en lisant les Textes sacrés ou en écoutant les enseignements des précepteurs. Il ne peut même pas le recevoir en cadeau des aînés. Pour en faire l'expérience, il doit faire preuve de discernement en menant une investigation correcte dans chaque domaine. Il doit examiner ce qui est réel et ce qui est irréel dans les tâches de la vie quotidienne. Il doit faire la différence entre l'éternel et l'éphémère, entre *kshetra* et *kshetrajña* (le champ et le connaisseur du champ). Le corps humain est *kshetra* et la conscience est *kshetrajña*. Comment pouvez-vous reconnaître cette conscience ? Uniquement à l'aide de ce corps ; il en est le fondement. La conscience ne peut être vue à l'œil nu. Ce qui ne peut être vu ne peut être expérimenté qu'en tournant sa vision vers l'intérieur. On appelle cela 'méditation'. C'est la pratique spirituelle au cours de laquelle vous fermez les yeux et tentez d'expérimenter ce qui ne peut être vu à l'œil nu. Les gens trouvent normal d'aller au temple. Pourquoi y vont-ils ? Pour voir Dieu et Lui offrir leurs salutations. Mais quand vous allez au temple et que vous vous tenez devant la statue, vous avez tendance à fermer les yeux pour offrir vos salutations à Dieu. Vous avez parcouru une longue distance pour atteindre le temple, alors pourquoi devriez-vous fermer les yeux devant la statue de la déité ? Pourquoi ne pas admirer la merveilleuse forme de Dieu ? C'est parce que la statue est la manifestation visible du Dieu invisible. La béatitude qui émane de la statue est invisible. En conséquence, vous ne pouvez expérimenter le bonheur invisible qu'à l'aide de la sagesse invisible dont vous êtes dotés. La Conscience est présente en chaque homme. Elle est le témoin de tout ce qu'il expérimente. Le garçon qui a parlé précédemment faisait référence à cela.

### Expérimentez l'ātma en méditant sur Dieu

Un soir après dîner, alors qu'il conversait avec ses ministres et ses courtisans, le roi Janaka se sentit fatigué et se retira dans sa chambre. La reine et les serviteurs du royaume restèrent près de lui à le servir de diverses façons, puis il s'endormit. D'un geste, la reine renvoya alors les serviteurs, tandis qu'elle-même s'assit près du roi. Quelque temps plus tard, le roi se leva soudain et se mit à répéter à voix haute : « Est-ce ceci qui est réel ou est-ce cela ? » Très inquiète, la reine interrogea le roi, qui ne lui répondit pas mais ne cessa de répéter : « Est-ce ceci qui est réel ou est-ce cela ? » La reine demanda aux serviteurs d'aller chercher les ministres. Une fois arrivés, ceux-ci demandèrent au roi quel était son doute ? Mais, comme unique réponse, le roi continua à dire : « Est-ce ceci qui est réel ou est-ce cela ? » Les ministres



*Dans ce monde, vous ne trouverez jamais la beauté et la joie permanentes. Le bonheur éternel ne peut être obtenu que de Dieu. Seul Dieu est permanent en ce monde ; tout le reste est temporaire, comme des nuages qui passent. « Anityam anukham lokam – ce monde est impermanent et rempli de souffrance. » Comment pourriez-vous expérimenter le bonheur éternel dans un monde éphémère dépourvu de joie ? Si vous souhaitez connaître le bonheur éternel, vous devez prendre refuge en Dieu qui est l'Incarnation même du bonheur.*

appelèrent alors le sage Vasishtha. S'adressant au roi, le sage demanda : « Ô roi ! Que s'est-il passé ? » Il obtint la même réponse que les autres. Vasishtha ferma alors les yeux et médita. Étant doté de la connaissance des trois périodes du temps – passé, présent et futur – le sage put accéder à la vérité.

Il expliqua : « Dans son sommeil, le roi fit un rêve. Dans ce rêve, il avait perdu son royaume et errait dans la forêt. Souffrant terriblement de la faim, il se mit à crier : "J'ai faim, j'ai faim." Un groupe de voleurs qui mangeaient là se dirent en le voyant : "Quelle pitié, cet individu ressemble à un roi !" Et ils lui offrirent de la nourriture. Alors que le roi tendait la main pour recevoir cette offrande, un aigle fondit en piqué et s'en empara. Incapable même de protéger la nourriture qui lui avait été donnée, le roi se mit alors à crier encore plus fort : "J'ai faim, j'ai faim", et se réveilla. Le roi se vit alors étendu sur son lit, dans sa chambre à coucher du palais, tandis que dans son rêve il errait dans une forêt, criant : "J'ai faim, j'ai faim." C'est ainsi qu'il se demanda ce qui, de ceci ou de cela, était réel ! »

S'adressant ensuite au roi, le sage Vasishtha lui fit prendre conscience de la réalité en disant : « Ô roi ! Ni ceci ni cela n'est réel. Ce qui est réel, c'est vous ! Vous étiez présent dans votre rêve et vous êtes également présent ici dans votre état de veille. Mais le rêve n'existe pas dans l'état de veille, et l'état de veille n'existe pas dans le rêve. Ce qui existe dans les deux états, de rêve et de veille, c'est ce qui est réel. » Dans le véritable état de renoncement, la vie n'est qu'un rêve. Sachant que ce rêve peut s'évanouir à tout instant, l'homme doit mener sa vie sans attachements.

Quel est le sens profond de cette histoire ? Un jour ou l'autre, tout ce que vous expérimentez en ce monde disparaîtra dans les entrailles du temps. Seule l'expérience de l'*ātma* est permanente. Faire l'expérience de l'*ātma* n'est possible qu'en méditant sur Dieu. Vous pouvez connaître le bonheur éternel en méditant sur Dieu qui est vrai et éternel. C'est

pourquoi Dieu est décrit comme étant : *nirgunam, niranjanam, sanātana nīketaranam, nitya, śuddha, buddha, mukta, nirmala svarūpinam* (sans attributs, immaculé, demeure ultime, éternel, pur, éclairé, libre et incarnant le sacré). Seul Dieu peut vous conférer le bonheur éternel. Toutes les autres expériences ne pourront jamais vous donner une joie permanente. Quand vous avez faim, vous allez à la cantine, vous payez deux roupies, mangez des chapatis et satisfaites ainsi votre faim. Une fois votre faim rassasiée, vous êtes heureux. Mais combien de temps ce bonheur dure-t-il ? Deux heures plus tard, vous avez de nouveau faim. Le bonheur qui résulte d'avoir mangé des chapatis est donc de courte durée. Vous devez à nouveau manger pour assouvir votre faim. Tous les bonheurs terrestres sont temporaires et éphémères. C'est pourquoi Ādi Śankara a déclaré :

*punarapi jananam punarapi maranam  
punarapi jananījathare śayanam  
iha samsāre bahudustāre  
kripayā'pāre pāhi murāre*

(Ô Seigneur ! Je suis pris dans ce cycle des naissances et des morts ;  
J'expérimente, encore et encore, l'agonie de rester dans le ventre de la mère.  
Il est très difficile de traverser cet océan de la vie terrestre.  
Je T'en prie, aide-moi à traverser cet océan et accorde-moi la Libération.)

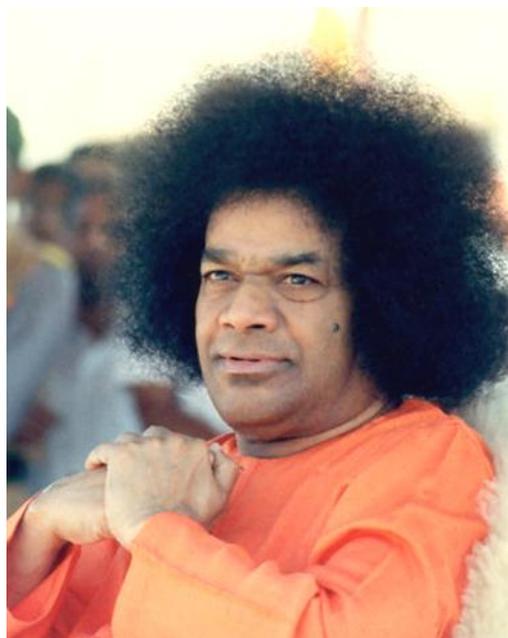
Tout en ce monde est temporaire, comme les nuages qui passent. Personne ne sait quand il devra quitter son corps. Le corps est éphémère comme une bulle d'eau, et le mental est agité comme un singe fou. Par conséquent, ne suivez pas le corps, ne suivez pas le mental, suivez la conscience. Votre conscience est votre témoin. Si vous suivez le mental inconstant et le corps temporaire, les résultats seront eux aussi temporaires.

Dans ce monde éphémère, si vous êtes riche et disposez de moyens pour vivre dans le confort, vous pouvez expérimenter un certain bonheur, mais même cela n'est pas garanti. Nombreuses sont les personnes qui possèdent tout en ce monde, mais n'expérimentent pas pour autant le bonheur. Dhritarāshtra jouissait d'une immense fortune et de comforts royaux, malgré cela il n'était pas heureux. Il dormait sur un doux lit de plumes, pourtant son mental était aussi agité et bouillonnant qu'un volcan. Le confort physique ne peut procurer le véritable bonheur. Avec de l'argent, on peut acheter un climatiseur. Cependant, l'air conditionné rafraîchira uniquement le corps, pas le mental. Seule la méditation sur Dieu rafraîchira le mental.

Dans la vie, il se peut que vous jouissiez de toutes les commodités, mais celles-ci ne peuvent calmer un mental agité. Arjuna dit à Krishna : « *Cancalem hi manah Krishna pramāthi balavad dridham* (Le mental est très instable, turbulent et puissant). Ce mental est extrêmement capricieux, têtu et dangereux. Comment puis-je expérimenter le bonheur avec cela ? » Krishna répondit : « Ô nigaud ! Fais ce que Je te dis. Ne suis pas ton mental, ne pense pas du tout à lui. Ignore-le complètement. Pense toujours à Dieu. » Arjuna demanda alors : « Swāmi, comment puis-je penser à Toi, quand je combats sur le champ de bataille ? » Krishna répondit : « *Mām anusmara yudhyaca* (Souviens-toi de Moi et livre bataille). Au plus fort de la bataille, c'est ton corps seul qui combat ; mais que fait ton mental ? Concentre-le sur Moi. » Si vous contemplez Dieu en toutes situations et en toutes circonstances, vous êtes certain d'expérimenter le bonheur éternel. Vous pouvez absolument y parvenir, il n'y a aucun doute là-dessus. Votre mental est doté de suffisamment de puissance pour le faire.

### Voyez Dieu en tous

Chaque individu est doté du Pouvoir divin. C'est une erreur de penser que certaines personnes le possèdent et d'autres non. Du nourrisson au vieil homme, du pauvre au millionnaire, du minuscule insecte à l'imposant animal, le Pouvoir divin est présent en tous. Les formes peuvent être différentes, mais la Divinité est présente en tous de manière égale. Accomplissez votre devoir en toutes circonstances. Accomplissez-le sincèrement. Considérez tout ce que vous voyez comme divin. Si vous regardez tout avec des émotions terrestres, vous ne verrez que le monde physique et éphémère. Par conséquent, considérez le monde avec des sentiments divins. Les *Upanishad* déclarent : « *Sahasraśīrshā purushaha sahasrāksha sahasra pāt* – L'Être cosmique a des milliers de têtes, d'yeux et de pieds. » Toutes les têtes sont les Siennes, toutes les formes sont les Siennes. Avec un tel sentiment, vous devenez tellement heureux et paisible ! En revanche, si vous observez des différences au sujet de la forme, vous aurez un mental duel et perdrez votre paix. Cette dualité est la cause principale du manque de paix. *L'homme au mental duel est à demi aveugle.* Le dualisme vous rend aveugle à la vérité. Développez le sentiment que vous et Moi sommes 'Un', et considérez l'Univers comme la forme de Dieu. Ainsi que le déclarent les *Veda* :



« *Sarvam vishnumayam jagat* – Le Seigneur Vishnu imprègne l'Univers tout entier. » Le Pouvoir divin est le même en tous. Par conséquent, ne critiquez, ne ridiculisez et ne haïssez jamais personne. Voyez Dieu en tous, méditez sans cesse sur Dieu et abandonnez-vous à Lui. Alors seulement pourrez-vous obtenir le bonheur éternel. Si vous voulez atteindre le bonheur éternel, vous devez prendre refuge en Dieu. Si vous ne désirez que le bonheur physique et terrestre, vous souffrirez beaucoup.



*Rāvana kidnappe Sītā, l'épouse de Rāma*

personnages forment la base du *Rāmāyana*. De façon similaire, *kāma* et *krodha* sont responsables de toutes les souffrances de l'homme. Les gens pensent qu'ils souffrent à cause de l'influence des neuf *graha*, planètes. En fait, ces planètes ne font de mal à personne ; elles accomplissent simplement leurs devoirs. Cependant, il y a deux planètes qui sont responsables de toutes vos souffrances, ce sont *kāma* et *krodha*. Elles sont très puissantes et causent une immense souffrance à l'homme. Que devez-vous faire pour les maîtriser ? Vous devez développer l'amitié avec Dieu. Lui seul est votre Ami véritable et permanent.

L'enfant Prahlāda dit à son père : « Père, tu as peut-être le pouvoir de conquérir tous les mondes en un instant, mais qu'as-tu réussi, si tu n'es pas capable de conquérir tes propres sens et ton mental (*citta*) ? Tu te trompes en pensant que tu as réalisé quantités de choses ; en fait, tu n'as rien réalisé du tout. Comment celui qui s'est abandonné aux ennemis intérieurs peut-il atteindre quelque chose dans la vie ? » Prahlāda enseigna ainsi une leçon à son père. Vous devez dompter vos ennemis intérieurs. Comment ? Ce n'est possible qu'en obtenant la grâce de Dieu. De nombreuses personnes n'ont aucune expérience de la Divinité. Cependant, beaucoup d'âmes nobles ont acquis de grands pouvoirs à l'aide de la prière et de la pénitence. En devenant le réceptacle de l'Amour de Dieu, vous pouvez conquérir le monde entier. Par conséquent, vous devez être dignes de Son Amour. Le Temps est Dieu. Sanctifiez votre Temps et rachetez votre vie en méditant sur Dieu et en Le servant.

*Bhagavān* conclut Son Discours avec le *bhajan* « *Prema mudita manase kaho...* »

*Traduit du Sanathana Sarathi,  
la revue officielle mensuelle éditée à Prasānthi Nilayam.  
(Août 2012)*

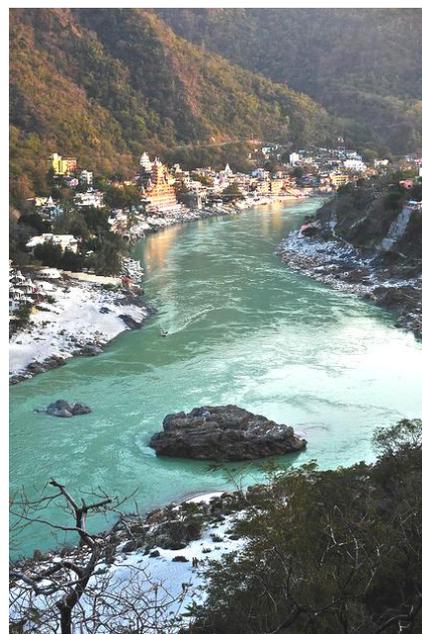


# LA POLLUTION EXTÉRIEURE EST UN REFLET DE LA POLLUTION INTÉRIEURE

(Discours de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba  
prononcé durant les Cours d'été à Brindāvan, le 15 mai 2000)

À cause du comportement immoral et de la mauvaise conduite de l'homme, la pollution est partout, dans l'air, l'eau, les sols et la nourriture. Les cinq éléments ont été gravement souillés en raison de cette attitude inconvenante. Les éléments seraient-ils pollués si l'homme se conduisait correctement ? La pollution est due uniquement à la prévalence de sentiments immoraux et de comportements incorrects. Le vif déclin des vertus telles que l'amour, la compassion et la tolérance est directement responsable de la pollution généralisée que l'on constate aujourd'hui. En fait, on pourrait même dire que les cinq éléments ont peur de l'homme ! Les éléments originels tels que Dieu les a créés sont tous purs et divins. Ils ne comportent rien de négatif. C'est le mauvais comportement de l'homme qui a généré leur pollution. L'impureté à l'intérieur se refléchit comme pollution à l'extérieur. Voici un exemple.

L'eau du Gange est pure. Mais si vous remplissez une bouteille dont le verre est coloré avec de l'eau du Gange, l'eau dans la bouteille apparaîtra colorée. Si la bouteille est rouge, l'eau semblera rouge et, si elle est bleue, l'eau paraîtra bleue. D'où vient la couleur que vous voyez ? De l'eau ou de la bouteille ? L'eau du Gange est intrinsèquement pure, c'est la couleur de la bouteille qui donne sa couleur apparente à l'eau qu'elle contient. L'être humain est semblable à une bouteille. Si les mauvaises pensées dominent, le corps s'adonne à de mauvaises actions, et de bonnes pensées entraînent de bonnes actions. Ce sont les pensées et non le corps qui sont responsables des actions. Les mauvais sentiments, les mauvaises pensées et les mauvaises fréquentations sont à l'origine des mauvaises actions. Vous devez comprendre ce fait essentiel.



Vous devez cultiver de bonnes pensées et vous efforcer d'avoir un caractère pur. En reconnaissant que les cinq éléments sont des dons de Dieu, nous devons préserver leur inviolabilité. Il faut les utiliser de manière correcte et convenable. Pourquoi chantez-vous des *bhajan* ? Réfléchissez profondément à cette pratique. Les *bhajan* donnent l'opportunité de chanter le nom du Seigneur d'une manière douce et agréable. Les vibrations associées au Nom divin infusent l'atmosphère et la nettoient ; la pollution est éliminée. Le but essentiel des *bhajan* est de transformer le mal en bien.

Étudiants !

*Telle flamme, telle fumée.  
Telle fumée, tel nuage.  
Tel nuage, telle pluie.  
Telle pluie, telle récolte.  
Telle récolte, telle nourriture.*

Par conséquent, pour que la nourriture soit pure, il faut partir de la fumée, c'est-à-dire de la flamme. Lorsque les ordures sont brûlées, la fumée polluée s'infiltré jusque dans la nourriture. Et lorsqu'une telle nourriture est consommée, des maladies en résultent. La nourriture, si elle est contaminée, est à l'origine



de la plupart des mauvaises pensées et mauvaises actions que l'on observe aujourd'hui. L'eau de mer est salée mais, lorsqu'elle s'évapore, la vapeur est exempte de sel. La vapeur devient ensuite un nuage, qui contient de l'eau pure et douce. La pluie qui tombe apporte ainsi une eau pure à la Terre. C'est l'Amour de Dieu qui se manifeste sous forme de pluie, une pluie faite d'une eau aussi pure que celle du Gange. De façon similaire, l'intellect (*buddhi*), semblable au soleil brûlant, doit distiller tous les mauvais sentiments, et ce qui en résulte est la vapeur des bonnes qualités. Lorsque la vapeur

s'accumule en quantité suffisante, il en résulte la pluie de l'amour. Le nuage d'où vient la pluie est la vérité. La vérité est donc la source des gouttes d'amour. De cette pluie d'amour, vous obtenez finalement la récolte de la Grâce divine. Par conséquent, toutes vos pensées et toutes vos actions doivent être pures et sacrées.

Si vous récitez ou chantez constamment le nom de Dieu, l'atmosphère polluée sera automatiquement purifiée. Les vibrations divines du Nom divin se mélangent à l'atmosphère et se répandent partout dans le monde. Un programme de radio diffusé à Delhi peut être entendu ici en une fraction de seconde. Comment cela est-il possible ? Par la propagation des ondes. Aussi, les bons sons et les vibrations divines générées par les *bhajan* se propagent, purifient l'atmosphère et favorisent la production d'une bonne nourriture. De surcroît, respirer un air purifié aide à tenir à distance les mauvaises pensées.

**Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba**

(Extrait de *Summer Showers in Brindavan 2000* – p. 31-34)



Des sommes énormes sont consacrées à la purification de l'environnement. Ce n'est pas la pollution de l'environnement qui devrait nous préoccuper. Ce qui est préoccupant, c'est la pollution de *hridaya* (le cœur). Le mental de l'homme est pollué. Le cœur de l'homme est pollué. Tous ses sentiments sont pollués. C'est à cause de cette pollution de base que toutes les autres choses semblent polluées. Le premier besoin aujourd'hui est d'éradiquer la pollution dans le mental de l'homme. Comment y parvenir ? Le mental est aujourd'hui plongé dans les désirs et les plaisirs de ce monde. Il en résulte une insatisfaction mentale ainsi qu'une amère frustration. Il convient donc de ramener le mental à sa source. Un poisson hors de l'eau doit être remis à l'eau pour y reprendre vie. Peut-il survivre s'il est placé sur un canapé et nourri avec du café ? Il ne retrouvera la paix et la vie que lorsqu'il réintègrera son habitat d'origine. De même, le mental de l'homme doit revenir à sa demeure d'origine dans l'*ātma* (le Soi). Sans cela, comment obtenir la paix ? Ainsi, la paix mentale doit venir de l'*ātma*. Cela nécessite d'orienter le mental vers l'*ātma* en utilisant la conscience.

**SATHYA SAI BABA**

(Discours du 30 août 1993)

# CONVERSATIONS AVEC SAI

## 12<sup>e</sup> Partie

(Tiré de Heart2Heart de juillet et août 2006,  
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

Cher lecteur,

Vous trouverez ci-dessous la suite des *Conversations avec Sai* commencées dans le n° 110 de la revue Prema. Elles sont tirées du célèbre livre « Conversations avec Sathya Sai Baba » écrit par John.S.Hislop.

Imaginez que vous êtes assis devant le Seigneur. Imaginez que c'est vous qui posez les questions. Écoutez attentivement quand le Seigneur répond. N'essayez pas de comprendre immédiatement ce qu'Il dit. Allez-y lentement et méditez dessus. Comme le dit Swāmi, la langue n'est qu'un moyen limité de communiquer au sujet de DIEU. Tandis que vous continuerez à ressasser Ses paroles dans votre esprit, tout en priant dans votre cœur, Il vous permettra certainement en temps voulu de comprendre.

### La manière correcte de chanter 'OM'

**Hislop :** Quelle est la manière correcte de chanter « Om » ?

**SAI :** Le son OM est AUM. Le « A » commence doucement dans la gorge. C'est la Terre. Le « U » se forme dans la bouche et le son gagne en volume. Le « M » se forme sur les lèvres en *decrecendo*. C'est comme un avion que l'on entend lorsqu'il s'approche et diminue lorsqu'il s'éloigne. « A » représente le monde, « U » représente le ciel, « M » représente le Divin au-delà des sens.

**Hislop :** Et si la prononciation est incorrecte ?

**SAI :** La perfection du son « Om » est de peu d'importance s'il est dit avec amour. L'amour est le lien qui rattache la mère à son enfant. Si l'enfant pleure, la mère ne se soucie pas de la dissonance des sons. Elle se précipite vers l'enfant et s'occupe de lui.

**La Mère divine est partout. Swāmi est ici, mais la Mère divine est partout. Ainsi, tout le monde a sa chance. Dès qu'une personne aspire à Dieu, la grâce de la Mère divine est là pour y répondre. Dans tout cela, l'amour est l'élément vital. La dévotion pour Dieu signifie l'amour pour Dieu.**

Le vrai OM est spontané ; il entre par les deux narines, monte vers le centre du front et sort par les oreilles vers le monde, comme la diffusion d'un émetteur radio.



**Hislop :** N'est-il pas dangereux d'utiliser le son OM ? J'ai entendu dire que le son OM est continu et soutient l'Univers en permanence, et que l'homme pourrait briser cette continuité en disant « OM », et peut-être aussi sa vie. J'ai entendu dire cela à maintes reprises, et aussi que le OM n'est approprié qu'aux renonçants qui ont brisé tout lien terrestre.

**SAI :** Qu'est-ce qu'un renonçant ? Il y en a trois sortes : d'abord, il y a le « renonçant du vêtement » qui prétend renoncer au monde en portant une robe couleur ocre. Il y en a des milliers en Inde. Ensuite, il y a le « renonçant des sens » qui a acquis le contrôle des sens. Ces personnes ne devraient jamais se retirer du monde

pour vivre dans la solitude, de façon à pouvoir évaluer leurs réactions dans le monde et savoir si elles ont établi le contrôle sur leurs sens. Enfin, il y a celui qui s'est abandonné à Dieu en Lui dédiant le fruit de toutes ses actions. Ce renonçant-là n'a plus d'ego ; son cœur est pur. Ses sens sont calmes et ne sont pas affectés par les paires d'opposés. Si le cœur est pur, la continuité du son OM ne sera pas brisée. Si quelque chose qui semble négatif se produit, c'est que cela est irréel, car seul le OM est réel.

### **'Soham'**

**Hislop** : Swāmi dit que c'est une erreur de ne pas dire « Soham » avec chaque respiration. Comment faut-il faire ?

**SAI** : « So », c'est « Lui ». « Ham », c'est « je ». Le *yogi* dont vous parliez enseigne qu'il faut dire : « So, So », vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Comme le « Ham » n'est pas dit, le « je », la personnalité, est censée s'estomper. Il est extrêmement difficile de faire cela vingt-quatre heures par jour et presque impossible pendant le sommeil. Ce *yogi* dit qu'il le fait, mais il ne le fait pas. À quoi cela sert-il de se débattre dans une pratique aussi difficile, alors qu'il existe un chemin plus facile et plus efficace ?

**Hislop** : Entendu, Swāmi. Laissons le *yogi* de côté. Je veux faire ce que Baba dit, et répéter « Soham » à chaque respiration. Quelle est la technique ? Faut-il le dire avec chaque respiration ?

**SAI** : La respiration dit toujours « Soham ». Dans la pratique, on dit « So » à l'inspiration et « Ham » à l'expiration. Dites-le en pensée. Cela est destiné à fixer le mental et à le calmer. Au bout d'un certain temps, cela devient automatique. Pendant la journée, dites « Soham ». La nuit, pendant votre sommeil, le son se transformera naturellement en OM.

**Hislop** : Doit-on penser : « Je suis Lui » ?

**SAI** : Non ! Le son est « Soham ». Ce n'est pas un son indien ou anglais. C'est le son qui émane de la respiration. Bien sûr, il est bon d'être conscient de la signification du son.

**Hislop** : Swāmi dit que « Soham » est le son naturel de la respiration. En écoutant mon souffle, il ne me semble pas entendre cela.

**SAI** : Les sons qui passent à travers le nez et la bouche se mélangent au mental et aux pensées, et peuvent être perçus de différentes manières. Le fait est que, lorsque le mental est calme et le souffle parfaitement spontané et naturel, le son de ce souffle (à travers les narines) est « Soham ». La respiration qui passe par la bouche va vers l'estomac.



**Hislop** : Krishna disait à Arjuna de faire résonner le OM mentalement.

**SAI** : Le OM est partout : dans le mental, la langue, le cœur, etc. Prononcez OM d'abord avec votre langue, puis dans le mental. Il est important de le dire vingt-et-une fois. Cela représente les cinq organes d'action, les cinq organes de perception, les cinq éléments, les cinq corps subtils ou enveloppes (les *kośa*), et l'âme individuelle (*jīva*).

**Un visiteur** : Comment peut-on s'abandonner à la fois à Dieu et à la vie ?

**SAI** : L'abandon à Dieu et à la vie signifie qu'il y a absence de dualité ; on est de la même nature que Dieu. Mais un tel état est au-delà de la volonté humaine. L'abandon existe lorsque l'acteur, l'action et l'objet sont tous Dieu. On ne peut pas s'y forcer et cela se produit naturellement lorsque le cœur est rempli d'amour pour Dieu. Dieu est comme une source d'eau fraîche et pure dans le cœur. Le meilleur outil pour creuser un puits vers cette source inépuisable et pour en savourer la douceur, c'est la répétition du nom du Seigneur. Dédiez chaque action au Seigneur et il n'y aura plus de place pour l'ego. C'est le moyen le plus rapide d'éliminer l'ego.

## L'Amour est le sentier

**Un visiteur** : Comment progresser rapidement sur le sentier ?

**SAI** : L'amour est le sentier. Commencez votre journée avec amour. Passez votre journée dans l'amour. Remplissez votre journée d'amour. Terminez votre journée avec amour. C'est le chemin qui conduit à Dieu. L'amour est expansion, l'inverse de la contraction, de l'ego, du « mien ». Les pratiques comme la méditation, le yoga, les mantras et les chants dévotionnels sont comme le savon. Sans eau, le savon ne sert à rien. L'amour est comparable à l'eau. C'est l'eau qui est importante. Sans amour, vous vivez dans la mort. L'amour est vie. Nous sommes tous Un. Ne faites pas de différence entre vous. **Il est important de chercher une réponse à cette question : « Qui suis-je ? »** Ce corps ? Non. La maison ? Non. « Je » suis « Je » ; telle est la vérité. Le corps est comme une bulle dans l'eau. Le mental est comme un singe fou. Le mental est pire encore, il ne connaît ni raison ni saisons ; même le singe les respecte.



**Un visiteur** : Est-il bon de dire « Sai Ram » ?

**SAI** : « Sa » signifie « divin ». « Ai » signifie « mère ». « Ram » signifie « celui qui réside dans le cœur en tant que pure béatitude ». « Sai Ram » signifie « père et mère divins ». Soham, Sai Ram, Śivoham, Sambaśiva signifient la même chose.

## Élargissez votre cœur

**Un visiteur** : Baba, je suis tellement fatigué ! Je n'ai pas d'énergie. Comment puis-je avoir de l'énergie ?

**SAI** : L'énergie vient lorsqu'on s'abandonne à Dieu.

**Un visiteur** : Serait-il bon pour moi de consulter le *Livre de Bhrigu*<sup>1</sup> ?

**SAI** : Que vous le fassiez ou non, cela ne concerne pas Swāmi. Ce qui est écrit dans ce livre est juste, mais l'interprétation est fautive.

**Un visiteur** : Baba, et mon énergie ?

**SAI** : L'énergie vient d'un cœur en expansion. Un petit cœur fermé n'a pas d'énergie. Si l'on reconnaît Baba dans son cœur, alors le cœur s'épanouit. Le corps est le temple. Le cœur est le siège où Dieu est installé.

**Un visiteur** : Êtes-vous satisfait ?

**SAI** : Je suis toujours heureux. La forme que je revêts, c'est l'amour. Je suis toujours heureux. Parfois, pour redresser une situation le son de ma voix change, mais à l'intérieur de moi il n'y a pas de colère.

**Hislop** : Swāmi, excusez cette question, mais lorsqu'on observe Swāmi se promenant parmi les gens, on s'étonne qu'il accorde son attention ou un entretien à certains et non à d'autres qui ne sont pas choisis.

**SAI** : Oui, c'est tout à fait normal que vous soyez étonné. Quelqu'un qui voit les choses de l'extérieur ne peut pas savoir qui est digne de ce choix et qui ne l'est pas.

**Hislop** : Swāmi dit que l'on ne doit pas parler du Seigneur avec ceux qui ne sont pas des fidèles. Qu'est-ce que cela implique ?

**SAI** : Il est bon de parler à des groupes. Les dirigeants seront intéressés et, à leur tour, en parleront à leurs participants. Mais engager une conversation individuelle et privée avec ceux qui n'ont pas la foi ne servira qu'à argumenter, à discuter, et cela est une perte de temps.

---

<sup>1</sup> *Livre de Bhrigu* : oracle ancien, écrit par le sage et astrologue Bhrigu, dans lequel on peut lire son destin.



**Hislop** : Chaque fidèle est désireux de toucher les pieds de Swāmi. Quelle est la signification de ce geste ?

**SAI** : Dieu est positif. L'homme est négatif. Si le contact se fait, le courant divin s'écoule du positif vers le négatif. Pour cette raison, il existe dans la tradition indienne le désir de toucher une personne divine. Mais, sans une certaine discipline et certaines limites, les gens toucheraient le visage et le corps, d'où la coutume de toucher les pieds.

**Hislop** : Swāmi dit : « Ne laissez pas l'eau entrer dans votre bateau. » Comment faire ?

**SAI** : Comment empêcher l'eau d'entrer dans le bateau de la vie ? Tournez-vous entièrement vers Dieu, alors il n'y a pas de bateau ; le bateau n'est pas nécessaire. Dieu est partout. La connexion avec Lui se fait à l'intérieur, dans le cœur.

### Sādhanā et libération

**Hislop** : Est-ce qu'un certain laps de temps doit s'écouler avant la libération ?

**SAI** : Le temps nécessaire à la libération est comparable à ceci : quelqu'un demande « combien de temps vous faut-il pour manger ? » La réponse peut être de cinq minutes à une demi-heure. C'est une fausse réponse. Le temps qu'il faut pour manger est le temps nécessaire pour remplir l'estomac.

**Hislop** : Y a-t-il dans l'homme un désir naturel de libération ?

**SAI** : La discipline spirituelle n'apporte pas la libération. Elle calme et contrôle seulement les gens rajasiques et tamasiques. Le *guna* sattvique comporte toujours un désir de libération. La libération vient lorsque la qualité sattvique contrôle la vie de l'homme.

**Hislop** : En Occident, la discipline spirituelle est généralement considérée comme un processus d'amélioration de soi. Cela implique-t-il une identification avec cette personnalité en transformation ?

**SAI** : D'abord, il peut y avoir l'incitation à s'améliorer. On peut ressentir la nécessité d'améliorer sa moralité et son caractère. Le stade suivant est celui de l'investigation spirituelle : l'investigation de la réalité de ceci ou de cela. Sept-dixièmes de la discipline spirituelle consistent en cette investigation. En général, « je » se réfère au corps.

**Hislop** : Le Bouddhisme du Grand Véhicule, ou *Mahāyana*, dit qu'on a le choix de se fondre ou non en Dieu, même au dernier moment précédant la libération finale.

**SAI** : Lorsque la liberté pointe à l'horizon, fusion ou renaissance dépendent du choix personnel. Il n'y a pas d'égoïsme dans le souhait de se fondre en Dieu. Ce n'est pas une contraction, mais une expansion.



Dans la conversation suivante, un visiteur, prince d'un autre État indien, vint voir Bhagavān, lui offrit quelques hectares de terrain pour construire un centre de yoga et lui demanda de visiter son État et d'user de son influence pour écarter les violences politiques.

**SAI** (à ce visiteur) : L'amour de Swāmi est le même pour tous, même pour ceux qui commettent de mauvaises actions. Ceux-là endurent la souffrance, non à cause du mécontentement de Swāmi, mais parce que la souffrance seule est susceptible de tourner leur mental vers la recherche intérieure, l'introspection. Par l'introspection, ils seront délivrés de l'illusion qui les sépare de Dieu.

Le seul cadeau que Swāmi accepte, c'est le cœur. Des arpents de terrain n'ont aucun intérêt pour Lui. Actuellement, il règne un grand désordre parmi les politiciens et les étudiants. Cela continuera un certain temps, mais, en temps voulu, Swāmi interviendra et rétablira l'ordre.

**Hislop** : Qu'en est-il de l'ordre en Amérique et en Europe ?



**SAI** : Les pays sont comme les wagons d'un train dont la locomotive est Dieu. L'Inde est la voiture de tête. Les autres voitures suivront. Selon l'astrologie des temps anciens, la transformation de la situation dans le monde par l'influence de Swāmi se fera sentir dans environ quinze ans<sup>2</sup>. Cela a été prédit il y a 5.600 ans dans les *Upanishad*. La venue de Baba, l'Avatar Sai, incluant les trois incarnations, est annoncée très clairement. Les gens de la génération actuelle peuvent s'estimer très chanceux.

#### Les saints dans le monde actuel

**Hislop** : Dans le monde actuel, n'y a-t-il pas de saints qui aient une expérience directe et profonde de Dieu ?

**SAI** : De nos jours, il existe des êtres qui ont une réelle expérience de la vision divine et de la réalisation du Soi. Mais ils ne voyagent pas de par le monde en rassemblant des disciples. Ils sont tout à fait discrets, et font leur *sādhana* loin du public. S'il vous arrive de trouver un tel homme, et de lui demander de

vous guider, vous ne l'intéresserez pas. Si vous examinez de près la vie d'un *guru* qui jouit d'une certaine notoriété publique, vous vous rendrez compte qu'il a des désirs et des problèmes. Ou bien sa connaissance est livresque, ou bien elle lui vient d'autres personnes et il n'a pas l'expérience pleine et entière du divin dont il parle. De telles personnes sont prises dans la boue du cycle des morts et des renaissances, comme vous l'êtes. Comment pourraient-ils vous aider à trouver la terre ferme ? **De nos jours, Dieu est le seul vrai guru. Appelez-Le et Il vous guidera. Il est dans votre cœur, toujours prêt à vous aider, vous protéger et vous guider.**

**Hislop** : Swāmi dit que ces personnes ont obtenu la vision divine. Comment peut-on arriver à cette vision ?

#### Ne voyez que ce qui est réel

**SAI** : La vision divine efface du mental tout ce qui est éphémère. Les noms, les formes, les attributs disparaissent avec le temps. Pourquoi attendre ? Effacez-les dès maintenant de votre vision et ne voyez que ce qui est réel. Pourquoi se tracasser avec ces illusions qui sont appelées à disparaître ? Il vaut bien mieux consacrer son temps et son attention à la Réalité. La vision divine consiste à voir à travers l'illusion éphémère et à vivre dans et avec la Réalité. Dieu est la Réalité éternelle. Il est la base immuable de chaque phénomène. Le roi Janaka s'était fermement établi dans la vision divine. Il voyait la Réalité cachée derrière les noms, les formes, les personnalités, les attributs, si bien que ceux-ci s'effacèrent à tout jamais de sa vision. La vision divine est le résultat de la pratique et de la grâce de Dieu.

<sup>2</sup> Cette conversation a eu lieu en décembre 1968.

Parfois, la vision divine peut sembler surgir spontanément, mais cela est dû au travail accompli par la personne dans une vie antérieure.

### La vision divine et le *jīvanmuktā*

**Hislop** : Quelle est la différence entre une personne qui a la vision divine et une personne qui est pleinement réalisée ?

**SAI** : Il y a une différence. La personne qui a réalisé Dieu, le *jīvanmuktā*, n'a plus aucune identification avec le corps. Il vit exclusivement dans la vision de Dieu. Il ne prête plus aucune attention au corps qui s'affaiblit et se dessèche. Il ne se préoccupe ni de manger ni de boire. Cela ne lui vient même pas à l'esprit.

Dans ces conditions, le corps peut rester en vie pendant vingt-et-un jours. Il a perdu toute identification avec le corps ; il ne boit et ne mange que si on le force. Ce délai de vingt-et-un jours peut varier en fonction de la condition de la personne. Le roi Janaka se retira dans la forêt et devint un *jīvanmuktā*. Son corps resta en vie dix-neuf jours.

La personne qui bénéficie de la vision divine est un *raja yogi*. Elle possède encore quelque identification avec le corps, et continue ainsi à vivre dans le corps. Le roi Janaka régna de nombreuses années en tant que *raja yogi*.

*Jīvanmukti* est la réalisation définitive de Dieu. C'est la fusion avec Dieu. Il peut se produire une réalisation temporaire de Dieu pour quelques heures ou une journée, soit dans la méditation profonde, soit à différents stades du *samādhi* (de l'enstase), mais ce n'est pas durable. Il n'y a pas de fusion.

**Hislop** : Excusez-moi, Swāmi, je n'ai pas encore clairement compris la vision divine.

**SAI** : Prenez un morceau de verre transparent. On peut voir à travers une face les objets qui sont de l'autre côté. Si le verre transparent est plaqué d'un côté avec un film d'argent, il devient un miroir dans lequel on peut se voir, mais les objets de l'autre côté du miroir ne sont pas visibles. De la même façon, on peut voir le monde sensoriel extérieur avec sa conscience, ou bien on peut voir avec l'intelligence et devenir conscient de ce qu'il faut trouver en soi-même.

Si l'on vit ou demeure dans la Réalité intérieure, avec des pensées, des désirs et des intérêts divins, si on garde sa vie centrée sur le côté divin de la conscience, celle-ci devient un miroir recouvert sur sa surface extérieure de la poussière du monde sensoriel. Sur la surface intérieure et sans voile de ce miroir, c'est-à-dire dans le mental et le cœur purs, on peut voir se refléter sa propre Réalité ; c'est la réalisation du Soi. C'est le *raja yoga*. Le roi Janaka vécut cette Réalité.

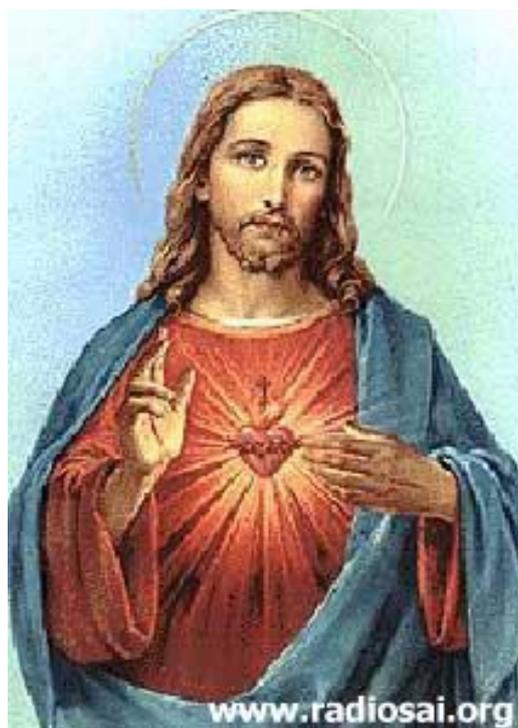
### La vie des saints

**Hislop** : Swāmi, même des êtres parfaits semblent avoir des problèmes.

**SAI** : Les différents saints (Swāmi mentionna quelques noms) ont eu, dans leur vie, des problèmes sans fin avec leur famille, avec des individus qui les ont maltraités, etc. Mais leur foi en Dieu demeura inaltérable.

**Hislop** : Mais Swāmi, puisque ces hommes étaient déjà des saints, pourquoi durent-ils continuer à souffrir ?

**SAI** : Eux-mêmes n'ont pas souffert. Jésus n'a pas souffert. Mais il était nécessaire qu'ils passent par ce qu'on appelle généralement la souffrance pour que le monde puisse bénéficier de nobles exemples de détachement terrestre et de foi inébranlable en Dieu.



**Hislop** : Dans les Écritures, un certain nombre d'histoires mettent en scène de grands sages ayant des caractères très difficiles. Comment cela est-il possible ?

**SAI** : Les sages coléreux mentionnés dans les Écritures s'étaient égarés dans leur discipline spirituelle. Leurs réactions étaient rajasiques. Les *sāadhanā* sattviques sont les meilleures. Elles ne causent de tourment à personne.

**Hislop** : J'ai lu, dans un livre, un passage qui disait que le sage Viśvāmitra a créé un deuxième univers. Une chose pareille est-elle possible ?



**SAI** : Oui. Le sage accepta de transporter un de ses disciples dans son corps physique vers les régions célestes. Les dieux n'y consentirent pas. Viśvāmitra se mit en colère et créa un univers, bien que Dieu vint vers lui pour lui demander de ne pas le faire.

Viśvāmitra créa même un panthéon de dieux dans l'espace subtil et y transporta son disciple dans son corps matériel. Mais ce qui est contraire à la volonté de Dieu ne peut durer et l'univers de Viśvāmitra ne subsista pas.

**Hislop** : Prahlāda n'avait pas entièrement réalisé Dieu, puisqu'il continua de vivre dans son corps. Comment pouvait-il néanmoins être fermement établi dans le Soi, au point d'endurer la plus grande des tortures avec le sourire ?

**SAI** : Prahlāda était un cas spécial par lequel Dieu voulait donner l'exemple d'une foi parfaite dans le nom du Seigneur, et d'une conviction inébranlable et absolue que Dieu est en toute chose, même dans les objets inanimés comme les piliers ou les statues. Prahlāda ne ressentit aucune douleur pendant la torture. Parce qu'il croyait fermement que Dieu répondrait lorsqu'il l'appellerait, Dieu le préserva de toute douleur.

**Hislop** : On voudrait bien ne voir que Dieu.

**SAI** : Il ne s'agit pas de transformer tous les objets du monde en Dieu. Il est impossible de faire cela. Il est impossible de colorer la nature et tous les objets qu'elle contient avec la même couleur, n'est-ce pas ? Mais si l'on met des lunettes d'une certaine couleur, alors tout ce que l'on voit prend cette couleur. On peut ainsi changer sa vue de façon à ce que tout soit teinté de la « couleur unique » : Dieu.

**Hislop** : Swāmi dit que tout devrait être considéré comme étant Dieu. Doit-on aussi voir sa femme comme Dieu ?

**SAI** : On ne devrait pas considérer sa femme comme Dieu. Si vous la voyez ainsi, elle vous dominera. Elle doit être traitée comme une épouse. Mais on devrait voir Dieu dans la Réalité intérieure de son épouse.

(À suivre)



Aussi longtemps que persistera, dans le mental de l'individu, une distinction entre Dieu d'une part et le « je » individuel d'autre part, on ne pourra parler d'abandon total.

**SATHYA SAI BABA**  
(*Summer Showers in Brindavan 1972*)

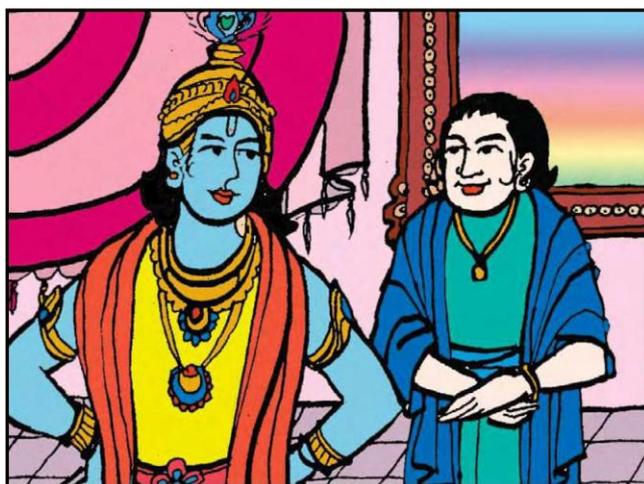
# CHINNA KATHA

## Une petite histoire de Bhagavān

### LA PURIFICATION DU CŒUR

(Tiré du Sanathana Sarathi du mois de janvier 2012)

À l'époque où Krishna résidait à Dwaraka, un grand artiste faisait des portraits de nombreux rois qui le gratifiaient de leurs largesses. Cependant, le peintre restait sur sa faim. Il se disait que son art n'aurait de véritable valeur que le jour où il ferait un portrait de Krishna et recevrait Sa grâce. C'est dans ce but qu'il se rendit à Dwaraka et eut Son *darśan*. Krishna lui demanda en souriant : « Qu'est-ce qui vous amène ici ? » « Ô Seigneur ! J'ai parcouru tout le royaume. On dit de moi que je suis le meilleur des artistes. Mais cela ne me satisfait pas. Je Vous prie de me donner l'opportunité de faire Votre portrait. Si Vous daignez vous asseoir devant moi un moment, je pourrais faire un portrait de Vous tel que Vous êtes présentement. S'il Vous plaît, donnez-moi la chance de donner un sens à ma vie. » Krishna consentit à sa requête, s'assit devant lui un moment sans bouger, puis rentra à l'intérieur.



*Un artiste réputé pria le Seigneur Krishna de lui donner l'opportunité de faire son portrait*

L'artiste dressa un portrait mental de Krishna et rentra chez lui. Il fit Son portrait et revint le Lui montrer le lendemain. À sa surprise, il constata que le vrai Krishna ne ressemblait pas vraiment au portrait qu'il avait peint. Il regagna sa résidence, dressa un nouveau portrait et le Lui amena le lendemain. Le nouveau portrait ne

ressemblait toujours pas au vrai Krishna. Après cinq ou six essais infructueux, l'artiste, abattu, était résolu à quitter Dwaraka à minuit sans avertir personne de son départ.

Voyant sa détresse, le sage Nārada apparut devant lui et lui dit : « Mon cher ! Sais-tu qui est Krishna ? Comment peux-tu espérer dresser un portrait ressemblant de Krishna ? Personne n'en est capable, Il est le metteur en scène de la pièce cosmique, Sa forme se renouvelle sans cesse et brille d'un éclat toujours plus grand. » Après cette entrée en matière peu encourageante, Nārada se voulut rassurant : « Ne sois pas déçu. Je vais t'indiquer un moyen de parvenir à tes fins. » Et il lui murmura un secret à l'oreille. Transformé, l'artiste retourna voir Krishna le lendemain muni d'un grand miroir recouvert d'un tissu. Plaçant le miroir devant Krishna, il retira la pièce de tissu du miroir et dit : « Swāmi ! Quelle que soit Votre forme, elle se réfléchira dans ce miroir. » Krishna comprit qu'Il avait été 'piégé', bénit l'artiste et déversa Sa grâce sur Lui.



*Nārada vint au secours de l'artiste et lui révéla le secret pour résoudre son problème*

Lorsque notre cœur est pur, la forme de Dieu s'y réfléchit clairement. On ne peut purifier son cœur qu'avec une dévotion saturée de foi et d'amour.



# LES ACTES SONT-ILS EN ACCORD AVEC LES PAROLES ?

(Tiré de [www.facebook.com/radiosai](http://www.facebook.com/radiosai) – 1<sup>er</sup> août 2016)

Durant Sa scolarité à Uravakonda, Sathyam<sup>1</sup> écrivit une petite pièce de théâtre sur le thème des valeurs humaines intitulée : « Les actes sont-ils en accord avec les paroles ? » Le sujet de cette pièce écrite il y a longtemps reste aujourd'hui encore d'actualité.



*École d'Uravakonda où étudia Sathya Sai baba*

La **scène 1** commence avec une femme qui lit et interprète des versets du *Śrī Maha Bhagavath* à un groupe de femmes. Pendant son discours, elle exhorte son public à ne pas faire la charité à des mendiants bien-portants et des indolents, mais à aider uniquement les personnes infirmes, handicapées et âgées. Après la dispersion du public, un aveugle s'approche d'elle et lui demande de l'aide. Elle est agacée et le repousse. Un peu après, un Haridas, portant des marques apparentes de son appartenance à sa caste sur tout le corps, vient lui demander une aumône. Il chante et joue d'un instrument à cordes pour s'accompagner. La femme lui donne du riz et de l'argent, se prosterne devant lui et lui demande ses bénédictions.

Krishna, son fils, est témoin de la scène. Perturbé, il demande à sa mère : « Chère mère, qu'as-tu enseigné à tes amis dans ton discours religieux, et que viens-tu de faire ? » Sa mère s'emporte et hurle : « Tais-toi. Est-ce que tout le monde agit en accord avec ses paroles ? »

Dans la **scène 2**, on retrouve le même garçon avec son père, dans le bureau de ce dernier. Son père loue les bénéfices de l'éducation et conclut son speech en disant qu'il faut avoir une bonne éducation, car celle-ci permet de surmonter tous les obstacles. Un pauvre garçon qui se tient à l'extérieur entend ses paroles inspirantes à travers une fenêtre ouverte. Il entre dans le bureau et dit : « Monsieur, grâce à l'aide financière de personnes nobles telles que vous, je parviens à payer mes frais de scolarité. Mais, ce mois-ci, il me manque encore une roupie pour payer les frais. Accepteriez-vous de m'aider. » Le gentleman répond qu'il n'a même pas un *paisa* (le centième d'une roupie indienne) sur lui et ouvre sa bourse pour lui montrer qu'elle est vide. L'étudiant, déçu, s'éloigne. Après son départ, plusieurs collègues du père arrivent. Ils font une collecte pour pouvoir accueillir avec des rafraîchissements un nouveau fonctionnaire nommé dans le bureau. Le père leur dit qu'un événement comme celui-là mérite qu'on fasse une grande fête, et il leur donne une contribution de vingt roupies.

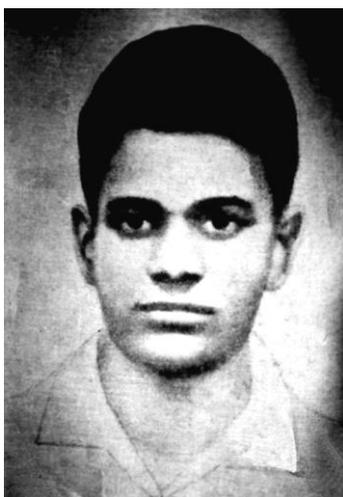
Son fils Krishna, témoin silencieux de ce nouvel épisode, lui demande : « Père, tu as vanté la valeur de l'éducation et souligné l'importance de s'éduquer à tous prix. Mais lorsque ce pauvre écolier t'a demandé une roupie pour pouvoir continuer à étudier, tu l'as repoussé. Et, par ailleurs, tu as sans rechigner donné vingt roupies pour participer à un gaspillage prétentieux. Pourquoi ? » L'homme se tourne vers son fils et, très irrité par ses remarques, lui répond : « Est-ce que tout le monde agit en accord avec ses paroles ? Tais-toi et va à l'école. »

---

<sup>1</sup> Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba

Dans la **scène 3**, Krishna est assis dans sa classe. Son professeur entre dans la classe tout agité. « L'inspecteur d'académie va nous rendre visite aujourd'hui. Nous avons déjà parcouru 23 leçons. Mais si l'inspecteur vous interroge, dites-lui que nous en avons vu 32. Je vais maintenant vous faire la 33<sup>e</sup> leçon. Lorsque l'inspecteur arrivera, je vous la referai comme si c'était la première fois en sa présence. Je vais vous poser maintenant les questions que je vous poserai tout à l'heure, comme cela vous donnerez les réponses justes et il aura une bonne impression. »

Un peu plus tard, alors que son professeur est seul, Krishna va le voir et lui demande : « Monsieur, la leçon d'aujourd'hui parle du roi Sathya Harishchandra, qui agissait en toutes circonstances en se conformant à la vérité sans tenir compte des conséquences. Vous nous parlez de ce noble être, mais vous nous demandez de dire des mensonges. Est-ce convenable ? » Le professeur rentre dans une colère noire et le réprimande : « Existe-t-il un être qui agisse en conformité avec ses paroles ? »



*Sathya Sai Baba durant sa scolarité à Uravakonda*

Dans la **quatrième et dernière scène**, Krishna jette ses livres par terre et refuse d'aller à l'école. Incapables de le raisonner, les parents envoient chercher son professeur. Devant les trois adultes réunis, Krishna leur dit : « Vous m'enseignez certes de bonnes leçons, mais vous ne me permettez pas d'agir conformément aux principes que vous m'enseignez. À quoi servent vos leçons ? Je ne veux plus les apprendre. » Les aînés, retenant leur haleine, réalisent alors leur erreur. Ils se calment et expriment leurs regrets.

Voilà le résumé de la courte pièce écrite par Sathyam alors qu'il avait à peine 12 ans, dans laquelle Il jouait Lui-même le rôle de Krishna. À travers ce rôle, Il enseignait au monde qu'il fallait s'abstenir d'être hypocrite, et que chacun devait agir conformément à ses paroles. Depuis cette date, Il n'a cessé d'exhorter les autres ainsi : « **Les paroles ne suffisent pas. Vos actes doivent être conformes à vos paroles.** » Ce message résonne dans le monde entier et inspire tous les aspirants spirituels (*sādhaka*) qui cherchent à s'élever.

Source : Tapovanam - Sri Sathya Sai Sathcharithra

L'équipe de Radio Sai



L'élément le plus important de l'existence de l'homme est le *sankalpa* (une pensée ferme). Telles pensées, tel discours. Tel discours, telles actions. L'harmonie des trois conduira à l'expérience de la Divinité. Les mots sortent du cœur. Ils devraient être remplis de compassion. Le cœur est la demeure de la compassion. C'est la source de l'amour. Par conséquent, tout ce qui émane du cœur devrait être rempli d'amour. Cet amour devrait s'exprimer par la parole. Le flux de l'amour dans la parole devrait trouver une expression concrète dans l'action. Le cœur est le siège du *Paramātma* (le Soi suprême). Le Gange qui en découle est le fleuve de la vérité. Les actions sont la moisson récoltée sur le champ arrosé par la vérité. On dit, par conséquent, que les âmes élevées se distinguent par l'harmonie de leurs pensées, paroles et actions. Malheureusement, aujourd'hui les gens pensent d'une manière, parlent d'une autre manière et agissent différemment. Le résultat est qu'aujourd'hui l'humanité a régressé. Pour la relever à son juste niveau, l'unité de pensée, parole et action est essentielle. C'est la pénitence de notre temps. C'est le moyen de réaliser la paix. C'est la vérité. C'est tout.

**SATHYA SAI BABA**

(*Sathya Sai Speaks*, Vol. 28, pp.186-197)

# CONNAIS-TOI TOI-MÊME !

Par Judy Warner Scher

(Sanathana Sarathi – Février 2000)

*Il m'a fait comprendre que mes objectifs, la nécessité de me laisser aller, les tendances compulsives et l'égoïsme étaient tous dus au besoin de ma personnalité de me définir par rapport aux normes de la société.*

Le but de la vie humaine est de réaliser que nous sommes divins. La plupart d'entre nous doivent relever de nombreux défis avant d'arriver à ce point. Baba nous dit : « *La vie est un jeu, jouez-le ; la vie est un rêve, réalisez-le.* » Il nous dit aussi que la mort ne fait que nous dépouiller de notre corps, comme d'un manteau. Nous ne sommes pas le corps, et nous devons découvrir qui nous sommes vraiment. Il ne suffit pas de croire ce qu'Il nous dit intellectuellement, nous devons faire l'expérience pour savoir.

## Expérimenter pour savoir



Judy Warner Scher

Ce n'est pas une tâche facile, car nous devons nous débarrasser de tous les concepts sur la vie et sur qui nous sommes, ainsi que de notre façon limitée de penser. Alors seulement pourrons-nous connaître l'amour et la joie sans limites, qui sont notre vraie nature. Pour être prêts à nous débarrasser de ce que nous avons appris, nous devons mettre de côté nos désirs et l'image que nous avons de nous-mêmes, abandonner notre colère, notre avidité, notre luxure, notre orgueil, notre jalousie et nos attachements.

Swāmi nous dit que, bien que les *bhajan*, la méditation, la répétition du Nom et le service soient tous importants à réaliser, car ce sont des chemins qui nous aident à nous purifier, les trois quarts de notre pratique spirituelle devraient être consacrés à l'auto-investigation sur la question « Qui suis-je ? ». Une fois que vous vous connaissez vous-même, rien de

ce qui peut arriver dans le monde ne pourra vous toucher ou vous causer de l'anxiété. Et une fois que vous vous comprendrez vous-même, vous serez en mesure de comprendre le monde dans toute sa plénitude.

En raison de mon Amour pour Swāmi, je m'étais engagée pendant des années dans la méditation, les *bhajan*, le service et *nāmasmarana* (la répétition du Nom divin), en dédiant mentalement tout à Dieu. Il y a deux ans, j'ai reçu une incitation intérieure à arrêter de travailler à l'hospice, afin de « rester tranquille et d'être une épouse ». Quelques mois après, j'ai estimé qu'il était temps pour moi d'arrêter mon travail bénévole de médiateur. Même ma *sādhana* (discipline spirituelle) a changé ; je savais qu'il était temps pour moi d'arrêter ma méditation habituelle du matin. Cela a été difficile pour moi, parce que j'ai toujours été une personne très active et extravertie. Maintenant, je n'allais plus faire du service, je ne méditais plus et, curieusement, même les *bhajan* de notre quartier n'étaient plus chantés. Cependant je continuais à réciter le « *Gāyatrī Mantra* » et à pratiquer un peu *nāmasmarana* lorsque j'en éprouvais le besoin.

Pendant presque un an, je n'ai cessé de me demander pourquoi je n'étais plus une personne productive, pourquoi je ne faisais plus de service. Étais-je simplement devenue paresseuse ?

Je me suis rendue compte que le problème était que, toute ma vie, je m'étais définie par ce que je faisais, par mes réussites, par ce que je ressentais, par mon apparence, par mon intelligence, par des choses extérieures à moi-même. C'est ainsi que je comprenais qui j'étais. Quand tout ce que je faisais s'est arrêté et que la vie est devenue calme, j'ai été confronté à la vraie question : Qui suis-je ? C'était assez terrifiant, parce que j'avais toujours cru savoir qui j'étais ; l'action soutenait mon ego et mon sens du moi. Sans agir, je me sentais vide et diminuée. Cette intuition m'a fait comprendre pourquoi nous sommes réticents à abandonner l'idée que nous sommes les auteurs de nos actions.

### Observez vos impuretés

Après environ un an, j'ai enfin commencé à me détendre dans ce nouveau mode de vie. Mon mental a cessé de brasser des idées et j'ai découvert que, pendant la majeure partie de la journée, je pouvais être attentive et spectatrice et, à l'occasion, simplement être. Alors, après environ un an de souffrance physique, ce qui a été l'un des plus difficiles défis de mon existence, pour quelque inexplicable raison j'ai commencé à tout accepter dans ma vie comme une grâce, y compris ma maladie. Je me souviens que quelques années auparavant, alors que je remerciais Swāmi pour toutes Ses bonnes grâces, Sa réponse avait été : « Tout est grâce. »

L'acceptation et le fait d'être témoin sont maintenant devenus ma *sādhana* (discipline spirituelle). Cependant, j'avais encore une toute petite partie de moi qui se demandait si j'en faisais assez. Alors, en janvier 1999, Swāmi nous a appelés pour un entretien. J'ai dit à Swāmi que la seule pratique spirituelle que je faisais était d'être témoin et dans l'acceptation, et je Lui ai demandé : « Y a-t-il une autre pratique spirituelle que je devrais faire ? » Il est resté silencieux pendant un moment et a répondu : « Continuez ce que vous faites. » Quelques mois auparavant, une de mes amies Lui avait posé la même question et Il lui avait répondu de travailler davantage. Il s'agissait donc d'une confirmation claire et bénie.



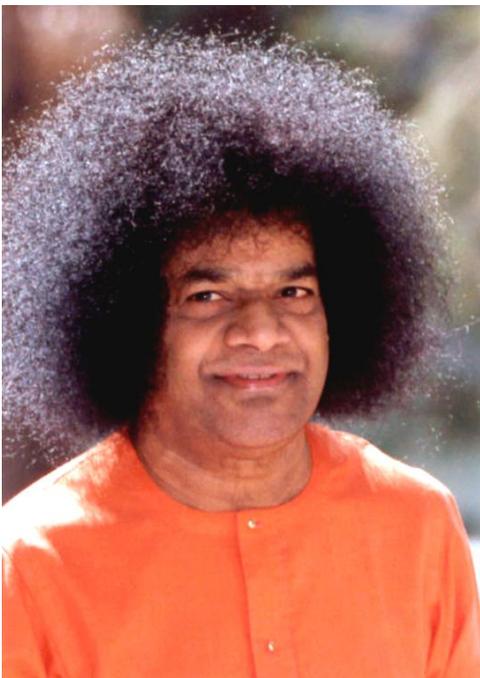
Ainsi, avec un mental au repos et moins d'implication dans ce monde, il est devenu plus facile d'observer et d'être présente. Lorsque je peux rester le témoin et que, par exemple, la colère monte, je la constate simplement, et si une excuse est nécessaire, je la présente. Cependant, je n'ai pas besoin de m'identifier à une personne en colère, parce que je ne crois plus que cette personnalité est ce que je suis réellement. Je me suis rendue compte qu'à mesure que je fais moins attention à ces impuretés, elles semblent disparaître d'elles-mêmes. Pour cette raison, je n'éprouve plus le besoin de me débarrasser activement des impuretés, des concepts limités, de l'ego ou de quoi que ce soit d'autre. Je vois maintenant que je n'ai plus qu'à observer la pièce et à jouer mon rôle au mieux de mes capacités.

Récemment, je me suis réveillée un matin accablée de chagrin. Ma première tendance a été d'attribuer cela à une perte récente dans ma vie. Cependant, j'ai décidé d'en être simplement le témoin et de ne pas

construire une histoire autour de ce sentiment. Plus tard ce jour-là, j'ai été submergée par un jaillissement de joie intérieure. Plutôt que de m'étonner et de me demander pourquoi j'avais ce sentiment et d'où il venait, je l'ai juste observé et lui aussi est parti comme un nuage qui passe. Cette expérience était si vive, qu'il devenait clair que si je ne m'attachais pas aux pensées et aux sentiments, ils ne demeuraient pas avec moi. Si je m'attachais à l'histoire de la perte de mon ami, je souffrirais. Si je laissais passer cette histoire, je resterais au-delà du niveau de la personnalité où la Divinité est toujours présente.

### Détachement de la personnalité

Swāmi est un maître dans l'art de travailler sur nous, pour que un jour nous comprenions que nous sommes divins. Il travaille sur chacun de nous de façon particulière, car chacun de nous a son propre chemin. Alors qu'aujourd'hui il est essentiel pour moi d'être témoin, d'accepter et de mener une vie tranquille, demain, je serai peut-être appelée à méditer régulièrement, à chanter des *bhajan* ou à servir de nouveau dans la communauté. Tout cela est Sa volonté, en Son temps.



Je suis à Ses pieds depuis plus 15 ans et les transformations intervenues jusqu'à présent ont été miraculeuses. Il m'a fait comprendre que mes objectifs, la nécessité de me laisser aller, les tendances compulsives et l'égoïsme étaient tous dus au besoin de ma personnalité de me définir par rapport aux normes de la société. J'ai appris que la confiance dans la personnalité ne suffit pas. Je dois avoir confiance dans le Dieu intérieur. Swāmi dit : « **La confiance dans le Soi est la confiance en Dieu.** »

La confiance dans le Soi avec un grand « S » est ce que j'ai besoin d'atteindre et cela n'a rien à voir avec l'action, mais avec l'être. Si je vis dans le futur ou le passé, si j'essaie de contrôler ma vie plutôt que d'accepter ce qui est, je ne peux pas « être » dans le moment présent. Swāmi nous dit : « *L'être se perd dans le devenir.* »

Swāmi affirme : « **Une fois que vous connaissez la Divinité, vous êtes la Divinité elle-même.** » Avec plus d'acceptation et de détachement, savoir que nous sommes

divins devient possible. Lorsque vous devenez plus détaché et que vous vous abandonnez davantage, vous commencez à remarquer qu'il n'est plus nécessaire de se juger ou de juger les autres. Vous n'êtes plus attiré par tous les drames qui se déroulent autour de vous, car ils vous détournent du chemin intérieur. Bien sûr, vous écoutez si on vous le demande. Vous êtes compatissant, mais c'est tout. Vous devenez moins dogmatique, parce que vous réalisez que tout fait partie de Son jeu. Tout a un but et il n'est plus nécessaire d'en comprendre la raison. Vous devenez moins égoïste, parce que vous réalisez que vous êtes simplement un des acteurs de Sa pièce. Vous pouvez parfois vous laisser entraîner dans l'illusion de votre personnalité, mais vous remarquez que cela se produit pendant des périodes de plus en plus courtes. Je sais que j'ai encore beaucoup de chemin à parcourir et, néanmoins, une partie de moi sait qu'il n'y a nul endroit où aller et rien à faire. Tous les êtres sont Un. Tous sont divins.

Cher Seigneur, Incarnation de l'Amour et de la Compassion, puissent tous les êtres réaliser leur Divinité, la joie et l'Amour, car telle est leur vraie nature !



# SAMASTHA LOKAH SUKHINO BHAVANTU...

(*The Prasanthi Reporter* – Vendredi 5 octobre 2018)



Le 31 août 2008, dans le hall des *bhajan* de Praśanthy Nilayam, en présence d'une petite congrégation d'anciens étudiants, le Seigneur suprême de l'Univers transforma avec une facilité déconcertante un Mantra védique universel et traditionnel en un nouveau Mantra... c'est en effet à ce moment historique que naquit le *Maha Mantra* universel révisé « *Samastha Lokah Sukhino Bhavantu* »... qui signifie « Puisse tous les êtres de tous les mondes vivre heureux et en paix ».

**P**ourquoi « *Samastha Lokah* », qu'est-ce que cela apporte de nouveau ??... Et pourquoi passer de « *Lokah Samastha ...* » à « *Samastha Lokah...* » ??? Les sceptiques et les discutailleurs peuvent s'interroger sur cette innovation, mais le fait même que le *Maha Mantra* ait été donné par le Seigneur suprême naturellement et sans fatuité balaie tous les arguments, poussant à simplement s'abandonner à Sa Volonté suprême. La Mère ne sait-elle pas ce dont a besoin Son enfant ?

Entonnant le *Maha Mantra*, Bhagavān a affirmé... : « À la fin des *bhajan*, vous récitez « *Lokah Samastha Sukhino Bhavantu* ». *Ce faisant, vous limitez la portée du Mantra au monde dans lequel vous vivez, ce qui dénote une coloration personnelle. Ce n'est pas correct. « Samastha Lokah Sukhino Bhavantu » est en revanche quelque chose d'expansif, qui englobe tout, qui couvre tous les mondes.* »

Si le *Maha Mantra* fut introduit par Bhagavān avec la Volonté (*sankalpa*) divine d'une expansion cosmique qui englobe tout, *Samastha Lokah...* couvre en effet absolument tout, de manière inconditionnelle, et porte la marque de Śrī Sathya Sai, à savoir l'Amour... Son Amour omniprésent, inconditionnel... l'Amour qui surmonte tout.

Par une introspection subtile, on comprend que chaque pulsation de vie dans la Création cosmique vise une chose commune, du microcosme au macrocosme, et ce 'facteur' commun est '*sukham*', qui signifie le bonheur. Ce bonheur, après lequel courent tous les êtres vivants et même inanimés, le plus souvent

inconsciemment, a sa propre signification et sa propre définition à chaque niveau d'existence et de conscience, depuis le scénario ultime et expansif de *Para Brahmam* jusqu'aux niveaux inférieurs de l'existence ... Si, pour un mortel quelconque qui possède un niveau ordinaire de compréhension et de conscience, cela signifie une vie conforme au bien-être sociétal, pour l'Être supra-expansif qui incarne en abondance l'Amour et la Compassion, *sukham* ne signifie rien de moins que l'union ultime avec le Divin suprême, *kaivalyam*.

« *Samastha Lokah ...* » est sans aucun doute le *Maha Mantra* universel unique donné par Bhagavān alors qu'Il était dans Sa forme physique. La plupart des autres *Mantra* datent de l'époque védique et ont été entendus intérieurement par de grandes âmes élevées... Un tel *Maha Mantra*, qui tire son origine du divin *sankalpa* de l'Avatar suprême, de celui qui est salué comme le *sarvadevatātītha svarūpa* (l'incarnation de tous les Dieux), doit assurément être chargé de la puissance illimitée de la Volonté de cette totale et pure Divinité - la Résolution suprême.

Quelle pourrait être cette puissante intention d'un point de vue humain ? Le Seigneur suprême, de la Volonté duquel a jailli l'immense Création, a fait de l'être humain l'apex de la Création pour ce qui est de la conscience, Il les a faits à Son image... Et Il souhaite donc que les humains s'élèvent à Son niveau de vastitude... d'expansion... et qu'ils deviennent Cela (*That*) ... Son Soi véritable. Ses paroles sont claires, Il n'y a pas de doute possible...

Concluant Son discours de *Dasara* en 2009, Bhagavān a déclaré :

***Dieu illumine l'Univers tout entier en tant que l'ātma tattva immanent en tous les êtres vivants et tous les objets. Si Dieu peut sembler impliqué dans tant d'activités dans le monde, c'est pour le plaisir de Ses fidèles. Il n'a aucun désir personnel. Il n'a qu'un désir - Samastha Lokah Sukhino Bhavantu !***

Ce Mantra a une portée plus vaste que tous les autres. Car il est totalement inconditionnel et cosmiquement vaste... Pointant Son propre corps physique, Bhagavān a dit un jour qu'Il était désintéressé 'de la tête aux pieds'. En effet, on peut à juste titre voir que ce Seigneur suprême, qui a créé l'homme à Sa propre image, 'veut' que l'homme soit défait et refait à... Sa propre image... qu'il reflète la Vérité, celle qui dépasse toutes les autres vérités, l'essentiel *Sai Para Brahmam*.



Au plus fort de l'ère de Kali, le Seigneur suprême a donné ce *Maha Mantra* pour servir de panacée à toutes les maladies universelles et cosmiques. Bhagavān, qui est en vérité Celui qui rythme le temps, l'a donné aux humains au bon moment, afin qu'ils en fassent un usage efficace.

Quiconque récite ce Mantra avec un sentiment profond et authentique d'Amour est certain d'expérimenter rapidement l'EXPANSION... et de devenir Un avec Sai... le Divin ultime !!!

Bhagavān, qui a toujours prôné que le service était l'élément essentiel à l'Unité entre l'humain et le Divin, a donné ce Mantra ultime à l'homme pour qu'il le pratique... et aide ainsi la Création toute entière (*srishti*) à se libérer, à se dissoudre en *Parabrahma Sai*.

L'homme est-il prêt et à l'écoute pour prêter attention à Ses paroles... ??? Le Seigneur suprême a donné Son mantra et c'est maintenant au tour de l'homme de Lui rendre la pareille, en prononçant... car il a été doté de la plus puissante des armes - *Samastha Lokah Sukhino Bhavantu !!!*

## II Samastha Lokah Sukhino Bhavantu II

# CÉLÉBRATIONS MARQUANTES DU 1<sup>ER</sup> TRIMESTRE 2020

(Sources : *The Prasanthi Reporter*, [www.radiosai.org](http://www.radiosai.org))

## À PRAŚĀNTHI NILAYAM



Comme chaque année, les fidèles ont pu participer **du 11 au 15 janvier 2020**, aux **Rencontres sportives et culturelles des Instituts d'Éducation Śrī Sathya Sai** impliquant plus de 3 000 étudiants de tous âges. Elles se sont achevées le jour propice de la Fête de **Makara Sankrānti** avec la distribution des prix, des discours et des prestations musicales. Le **Dr (Mme) P.L. Rani**, professeur associé et chef du département de langue et de littérature anglaises à l'Université Śrī Sathya Sai, a expliqué que les rencontres

sportives et culturelles constituaient un **processus de purification** et permettaient de synchroniser l'intention et l'action. « *Lorsque vous avez la pureté de l'intention, Dieu répond dans le même esprit, et plus encore* », a-t-elle ajouté. Il est ensuite ressorti des quelques brèves interventions d'étudiants du lycée Śrī Sathya Sai et des quatre campus de l'Université que ces rencontres sportives et culturelles annuelles étaient une formidable aventure de découverte de soi.



La distribution des trophées a été suivie de la retransmission d'un **discours de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba** dans lequel Il déclarait : « **Celui qui peut conquérir le mental peut triompher de tout dans l'Univers. Il n'y a pas de plus grand pouvoir que le mental. Le mental est la principale cause de l'asservissement et de la libération. L'homme est aujourd'hui incapable de contrôler son esprit. Si vous maîtrisez le mental, vous serez en mesure de tout contrôler.** » Swāmi a demandé aux étudiants de dédier à Dieu toutes leurs paroles, leurs pensées et leurs actions dans une parfaite harmonie et de tout considérer comme une offrande au Divin.

## 31 janvier – 1<sup>ER</sup> février 2020 : Célébrations du Nouvel An chinois (Année du Rat)

Plus de 500 fidèles d'Indonésie, Malaisie, Thaïlande, Singapour et Hongkong se sont rassemblés à Praśānthi Nilayam pour fêter cette nouvelle année sur un thème primordial de la tradition chinoise : **la piété filiale**. Au



soir du 31 janvier, après les offrandes traditionnelles et les mantras bouddhistes, dont le mantra de la compassion, **M. Billy Fong**, coordinateur du Nouvel An chinois et originaire de Malaisie, a prononcé le discours de bienvenue, insistant sur la signification suprême de l'incalculable tradition chinoise de la piété filiale. *Citant la menace immédiate que fait peser le coronavirus mortel sur la Chine continentale, l'orateur a mis l'accent sur la nécessité des pratiques de piété filiale. L'humanité ignore son devoir fondamental d'amour et de révérence envers les parents, a-t-il rappelé en citant Bhagavān. En conclusion, il a lancé un appel fervent à l'ensemble des fidèles pour qu'ils prient pour les Chinois, les libérant ainsi des ravages mortels du coronavirus.*

Une brève offrande instrumentale jouée sur un guzheng, instrument à cordes pincées chinois ayant une histoire de plus de 2 500 ans, a été suivie d'un discours sur l'importance de la piété filiale du point de vue du bouddhisme, puis d'un témoignage de gratitude envers Bhagavān et ses parents de la part d'une jeune adulte de Malaisie née avec un trouble congénital lié à la moelle épinière. La soirée s'est achevée sur des hymnes dédiés à la Déesse de la Miséricorde, Kuan Yin, *Avalokitesvari*, et par des *bhajan* chantés par des fidèles de Singapour.





Le lendemain, après diverses offrandes musicales pleines de reconnaissance envers Bhagavān, **M. Manoj Kumar Singh, président de la zone 4 B de la SSIO**, a exhorté les fidèles à ne pas avoir peur de donner la richesse de l'amour de Swāmi aux autres. « *Le plus grand cadeau de Swāmi est Son Amour, et nous en sommes tous les bénéficiaires. Ramenons chez nous le message de Son Amour et partageons-le avec autrui, car l'Amour est expansion* », a dit Manoj Singh.

La présentation finale du Nouvel An chinois 2020 a été une pièce de théâtre offerte par les fidèles indonésiens, intitulée « Le Paradis est aux pieds de la mère ».

## 21 et 22 février 2020 : célébrations de *Mahāśivarātri*

Une exubérance festive régnait à Praśānṭhi Nilayam à l'approche de la très propice Grande Nuit du Seigneur Śiva. Plongé dans l'euphorie des jours glorieux du passé, de l'époque du bien-aimé Bhagavān qui est en réalité Śiva-Śakthi incarné, Praśānṭhi, le Sai Kulwant Hall et le *Sanctum Sanctorum* resplendissaient d'un éclat divin.

Le matin du 21 février, selon la tradition et annonçant le caractère auspiceux de la journée, un groupe de percussion universitaire a joué tandis qu'étaient chantés les Védas. Une session vocale dévotionnelle a suivi, entrecoupée de commentaires sur la gloire inégalée du Seigneur suprême Sai Śiva. Vers 16 h 20, la procession du palanquin de Bhagavān jusqu'au lieu de la cérémonie, accompagnée de chants puissants, a été suivie par l'entrée royale du « *Sayīswara Lingam* » sanctifié des mains même de Bhagavān en 2006.



Les prêtres ont alors effectué le bain rituel du *lingam*, le *Mahā Rudrabhishekam*, avec les 18 types d'offrandes traditionnelles. Ils ont ensuite procédé à sa décoration au son de chants sacrés, puis à l'offrande des 108 Noms de Śrī Sathya Sai avant l'offrande finale du *mahā mangala ārati*. Rappelons que l'ensemble de cette cérémonie a pour objectif la paix universelle.



Un [discours de Bhagavān](#) du 28 février 1995 a ensuite été diffusé sur le système de sonorisation.

« L'abandon facilite une connexion directe, de cœur à cœur, avec Dieu », a dit Bhagavān en expliquant les aspects divins de la création, de la protection et de la destruction, représentés par Brahma, Vishnu et Śiva, au-delà desquels préside une autorité suprême, appelée Dieu. En racontant l'histoire de Bhasmāsura, Swāmi a mis en garde les fidèles de ne pas aller à l'encontre des disciplines établies par Dieu. Il a montré que, même en s'acquittant du devoir de protection, le divin doit observer le code du *dharmā*. Dieu est omnipotent, mais cela ne signifie pas qu'il puisse agir arbitrairement. Il agit selon le code cosmique. Le Divin enseigne par l'exemple. « Ma vie est Mon message », a rappelé Bhagavān. Dieu a l'autorité suprême de faire disparaître les mauvaises conséquences des actes, car Il peut créer, maintenir et dissoudre. Une fois qu'une personne s'est abandonnée, elle peut se connecter directement à Lui. Le temps avale le corps, mais Dieu avale le temps. Dieu est le Maître du temps. Swāmi a exhorté les fidèles à ne pas perdre de temps, à ne pas s'arrêter à mi-chemin, mais à avancer avec persévérance, avec une dévotion à plein temps.

Bhagavān a conclu son discours avec le bhajan « *Hari Bhajana Binā Sukha Śānti Nahin...* » qui a marqué, à 18 h, le début de la longue nuit de *Mahāśivarātri Akhanda Bhajan* tandis que les prêtres aspergeaient tous les fidèles avec l'eau sacrée de l'*abhishekam*. Cette *sādhana* nocturne d'*Akhanda Bhajan* a atteint son point culminant à 6 h du matin avec l'offrande du *mahā mangala ārati* à Bhagavān près du *Sayīswara Lingam*. Un repas (*mahā prasadam*) constitué de riz au tamarin et du riz au lait a été servi à la vaste assemblée des fidèles.



# DANSER DE JOIE ET D'EXTASE SUR L'AIR DE SA DIVINE MÉLODIE

**M. P Vijay Bhaskar**

**1<sup>ère</sup> partie**

**(Tiré de Heart2Heart du 17 juillet 2018,  
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)**

M. P Vijaya Bhaskar fait partie des étudiants Sai qui ont eu la chance d'étudier à l'ancienne Faculté Śrī Sathya Sai des Arts et Sciences de Brindāvan, à Bangalore. Il l'a rejoint en 1974 pour passer une licence puis un master, tout en logeant à la résidence de Bhagavān à Brindāvan.

C'était un étudiant exemplaire. Il a obtenu la médaille d'or aussi bien pour sa licence que son master. Il a été parmi les rares garçons sélectionnés par Bhagavān pour servir au Gokulam et dans les fermes de l'ashram de Brindāvan. Bien qu'il ait consacré une grande partie de son temps à Swāmi et aux responsabilités qu'Il lui avait confiées, sa réussite académique en termes de notes obtenues lors de son master de commerce est un record encore inégalé à l'Université de Bangalore.

Après ses études, suivant les conseils de Swāmi, il s'est lancé dans une carrière qui allait s'avérer prestigieuse, puisqu'en 2016, lorsqu'il a pris sa retraite, il était Directeur exécutif de la *Reserve Bank of India* (RBI), l'institution bancaire centrale de l'Inde qui contrôle la politique monétaire de la roupie indienne.

Tout en étant en poste à la RBI, il a pris une part active au travail de Swāmi, qui lui a confié le poste de Responsable et Administrateur du *Sri Sathya Sai Trust* pour l'État du Maharashtra. Il a notamment participé à l'organisation de la conférence 'Éthique et Finance Internationale', qui a eu lieu à Praśānθi Nilayam en 2009 et a rassemblé certaines des personnalités les plus éminentes du secteur bancaire indien, dont le Gouverneur de la *Reserve Bank of India*.

En novembre 2016, il a été nommé Administrateur du *Sri Sathya Sai Central Trust*. Sa contribution marquante, une fois nommé dans l'institution, a été le lancement du *Sri Sathya Sai Nithya Anna Seva*, qui permet aux visiteurs de Praśānθi de recevoir des tickets repas gratuits comme *prasād*. Cette initiative a démarré lors de la fête de *Gurupūrnima* en 2017. Il n'était pas rare de le voir superviser en personne la distribution de *prasād* lorsqu'il était à Praśānθi. Plus tard, il a également été nommé administrateur du *Sri Sathya Sai Sadhana Trust*, qui chapeaute toutes les cantines, les échoppes qu'on aperçoit dans les allées de l'ashram et qui servent des rafraîchissements, le centre commercial et le Gokulam.

Sa mort, consécutive à une sévère crise cardiaque survenue à Mumbai le 4 mai 2018, a plongé la fraternité Sai et le secteur bancaire dans la consternation. Jusqu'à son dernier jour, il a été constamment engagé dans des activités liées à l'Organisation de Swāmi et aux Trusts.

Pendant ses études, il a été personnellement formé par Swāmi Lui-même. M. Vijaya Bhaskar a ensuite joué un rôle majeur pour le pays, puis dans les organisations de Swāmi, même si nous aurions espéré le voir parmi nous encore longtemps. La boucle de sa vie était bouclée. Il est pour nous un fidèle béni et un étudiant cher à Swāmi, quelqu'un dont nous pouvons grandement nous inspirer.

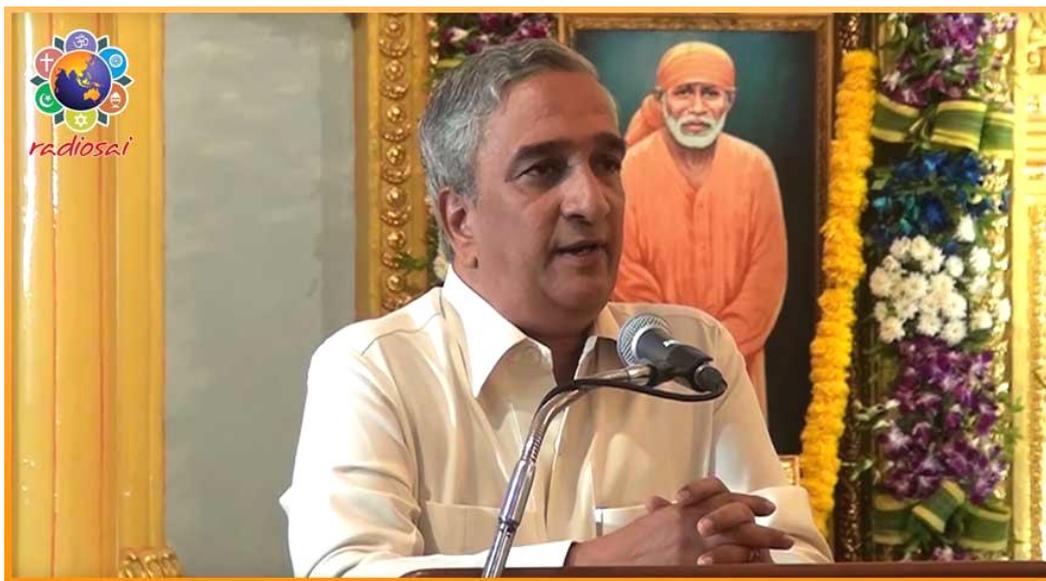
Voici une transcription du discours qu'il a prononcé au Dharmakshetra, le *mandir* de Swāmi à Mumbai, à l'occasion de l'anniversaire de la mort de Swāmi en 2016. Nous prions Bhagavān qu'Il le garde pour l'éternité dans Sa resplendissante et glorieuse lumière.

Mes très humbles *pranam* aux pieds de lotus de Bhagavān. Je me tiens devant vous en ce jour triplement béni. Je dis triplement béni dans le sens où aujourd'hui c'est l'anniversaire du *Mahāsamādhi* de Swāmi que nous observons comme journée de culte (*ārādhanā*). Aujourd'hui, c'est aussi le jour des offrandes (*samarpan*) et incidemment il tombe le jour du premier anniversaire des programmes *Samarpan* que nous avons lancé au Dharmakshetra il y a un an, en 2015.

Frères et sœurs, il y a cinq ans, ce même jour, Swāmi a choisi de quitter son enveloppe mortelle. Je travaillais à Bangalore à cette époque et suis arrivé à Praśān̄thi Nilayam l'après-midi. Les scènes, les émotions et la façon dont les fidèles ont réagi sont restées gravées dans ma mémoire. Je ne les oublierai jamais.

Le jour du *Mahāsamādhi*, l'un des sentiments qui prédominaient parmi la majorité des fidèles c'était le sentiment d'être orphelin. Nous avons l'impression que Swāmi nous a quittés, qu'Il est parti dans un endroit lointain et réside dans Sa demeure céleste, Vaikunta ou le Mont Kailash. Nos cœurs sont lourds et nous ressentons une impression de vide.

Frère Venu Srinivasan, du Groupe TVS, qui est un visage familier à Praśān̄thi Nilayam, me disait durant le 90<sup>e</sup> anniversaire de Swāmi : « Tant de gens racontent toutes sortes de choses au sujet du départ de Swāmi, mais à un certain égard Il me manque cruellement. » Imaginez un fidèle de son statut et ayant connu une telle proximité avec Bhagavān vous disant cela ! Il a ajouté : « Avant, chaque fois que je rencontrais un problème, j'allais Le trouver et attrapais Sa main en Lui disant : "Swāmi, c'est très difficile. Je ne peux continuer ainsi. Aidez-moi." Cette main que je tenais et cette épaule sur laquelle je pouvais m'appuyer me manquent. »



Cela résume, en un sens, les sentiments qui traversaient la majorité des fidèles. Mais j'ai aussi entendu quelques fidèles qui étaient spirituellement plus avancés dire que Swāmi nous avait demandé de nous détacher de la forme (*sakara*) et de passer à une adoration du sans forme (*nirakara*). Cependant, nous avons, pour la très grande majorité d'entre nous, l'impression d'avoir été abandonnés à notre sort par Swāmi et qu'Il était parti dans un endroit lointain.

Mais je voudrais vous rappeler les propres paroles de Swāmi, des paroles qui sont très apaisantes et réconfortantes en ce jour où nous éprouvons tous des émotions mitigées vis-à-vis de Lui, selon la relation que nous avons avec Lui et notre propre maturité spirituelle.

### La meilleure façon de s'adresser à Swāmi

Je me souviens clairement de quelque chose qu'a dit Swāmi, et j'ai pensé que c'était la première chose que je devais partager avec vous. Cela s'est passé en 1974, quelques mois avant que je ne rejoigne Brindāvan, un Brindāvan très différent de celui d'aujourd'hui.

Le Dr Bhagavantham, M. Ramabrahmam et quelques-uns de nos garçons étaient présents. Swāmi a demandé : « Savez-vous quelle est la meilleure façon de s'adresser à Moi ? »

Diverses réponses fusèrent : « Swāmi », « Bhagavān », « Deva Deva », « Sai Deva », « Sai Mata », etc.

Swāmi n'était pas satisfait de ces réponses et fit le tour de la pièce. Il demanda à nouveau au Dr Bhāgavantham : « Te souviens-tu de la façon dont Venkatagiri Raja M'appelait ? »

Apparemment, le *Rāja* de Venkatagiri s'adressait à Lui d'une manière particulière. Le Dr Bhagavantham réfléchit. Swāmi intervint très rapidement : « Il M'appelait toujours 'Mon cher *Ātman*'. Chaque fois qu'il s'adressait à Moi, il employait les mots 'Mon cher *Ātman*'. »

Frères et sœurs, pour nous tous qui avons été avec Swāmi et L'avons connu, nous savons que c'était quelqu'un de très rayonnant et radieux. Il 'transpirait' toujours la béatitude, *ānanda*, et Son corps physique était plein d'énergie. Il était *ānanda svarūpa*, l'incarnation de la béatitude, mais, lorsqu'Il mentionnait ce point particulier, Il disait : **« Mon cher *Ātma*' est la bonne façon de s'adresser à Moi. C'est la vérité fondamentale que vous devez savoir à Mon sujet. »**

Ultérieurement, je me souviens que Swāmi a évoqué à plusieurs reprises ce point à Praśān̄thi Nilayam. Il était particulièrement radieux quand Il en parlait. En y repensant, je me souviens n'avoir jamais vu Swāmi aussi plein d'énergie et aussi débordant de joie. En d'autres termes, Swāmi est ravi lorsque quelqu'un L'appelle de la manière correcte. Alors Il a dit : **« 'Mon cher *Ātman*' est la façon correcte de s'adresser à Moi lorsque vous Me visualisez et Me priez. »**

Autrefois, lorsque Swāmi accordait des entretiens privés, certains fidèles demandaient : « Swāmi, lorsque Vous nous parlez, Vous parlez de nos pensées et nos actions les plus secrètes, celles que personne ne connaît. Comment est-ce possible ? Entrez-Vous en nous pour voir de l'intérieur avant de ressortir de nous pour en parler ? » Swāmi répondait : **« Il n'est absolument pas question de sortir et d'entrer. Je suis toujours là. Vous ne pouvez penser sans Moi. »**

Il nous a répété cela sous diverses formes au fil des ans. En fait, Il mentionne dans différents discours : **« Il peut y avoir une fraction de millimètre de distance entre l'œil et la paupière, mais, entre vous et Moi, il n'y a pas de distance. Vous et Moi sommes un, il n'y a pas de différence. En fait, vous ne pouvez pas dire que Je suis différent de vous. »**

Aussi, je pense que le véritable *ārādhanā* (culte) à Swāmi consiste à Le réaliser, à Le visualiser et Le prier comme notre propre *ātma* ou notre propre Conscience.

### L'offrande (*samarpan*) qu'Il souhaite

En 1975, Swāmi a organisé une session de Cours d'été différente des sessions habituelles. Je me souviens particulièrement bien de ces cours d'été parce qu'ils étaient réservés aux étudiants de Brindāvan et que j'ai eu la chance d'être avec Lui, dans Son entourage personnel.

Lors de ces Cours d'été, Swāmi a parlé longuement de '*samarpan*', qui désigne le fait d'offrir, l'offrande, et de la façon de le faire. Il a dit que '*samarpan*', offrir, constitue la première étape vers l'abandon complet (*śaranāgati*).

Il a commencé ces Cours d'été en évoquant le corps et *patram* (la feuille), *pushpam* (la fleur), *phalam* (le fruit) et *toyam* (l'eau) – à partir du verset 26 du chapitre 9 de la *Bhagavad-gītā*. **« Lorsque Krishna a dit : 'Patram, pushpam, phalam, toyam', Il ne parlait pas de choses extérieures. Il parlait de votre propre être et des parties de votre Soi. »**

Pendant ces Cours d'été, Swāmi a demandé : « Savez-vous pourquoi le corps (*deham*) vous a été donné ? Votre corps est la feuille, ou *patram*, que vous devez offrir à Swāmi. »



Il a ensuite expliqué : « *Paropakaram idam śarīram* - Le corps doit être utilisé pour servir vos semblables. »

Puisque Swāmi réside dans nos cœurs comme notre *ātman*, servir les autres revient à Le servir. Il dit que la façon d'offrir *patram*, la feuille, est d'essayer de servir les autres êtres humains.

Ensuite, Il a parlé de *pushpam* : « *Pushpam* est le *hridaya pushpam*. Vous devez M'offrir le lotus de votre cœur. Comment devez-vous procéder ? Doit-il être donné tel que ? Non ! Il doit être offert libre des six ennemis intérieurs (*arishadvarga*) – *kāma*, *krodha*, *lobha*, *moha*, *mada* et *mātsarya* (la luxure, la colère, l'avidité, l'attachement, l'orgueil et la jalousie). »

Puis Il a demandé : « Quel fruit, *phalam*, devez-vous M'offrir ? Le fruit de vos actions, *karma phalam*. » Finalement, parlant de *toyam*, Swāmi a déclaré : « *Toyam* ne signifie pas l'eau physique, mais les larmes qui coulent de votre être lorsque vous êtes perdus dans la contemplation du Seigneur. »

Swāmi a alors demandé : « Cette offrande, *samarpan*, doit-elle être faite de façon

permanente ? Est-il bon de la pratiquer une fois par mois ou deux fois par semaine ? Non ! C'est l'affaire de toute une vie. Prenez par exemple votre propre corps. Vous devrez vous adonner au *karma* toute votre vie. Aussi, utilisez votre corps pour servir les autres. Essayez de m'offrir le *karma* que vous accomplissez quotidiennement jusqu'à votre dernier souffle. De la même façon, **la purification du cœur est une *sādhana* continue.** » Pour ce qui est de *toyam*, Swāmi a déclaré : « Au moins une fois ou de manière intermittente, si vous êtes capables d'expérimenter l'extase du Seigneur en communion avec vous et que vous M'offrez cette extase, cela revêt un caractère éminemment sacré. »

Maintenant, laissez-moi partager quelques-unes de mes expériences avec Bhagavān. Si quelqu'un souhaite examiner une personne qui est un produit, non pas à 100 %, mais à 200 %, de la grâce de Swāmi, je suis cette personne. Tout le monde sait qu'il m'a donné sept renaissances dans cette vie ! Sept fois, les médecins m'ont pris pour mort, et sept fois Il m'a ressuscité. Je L'ai expérimenté physiquement par deux fois dans une Unité de Soins Intensifs à Hyderabad.

Avant de continuer, il me paraît utile de réfléchir aux leçons tirées de ces expériences. La première, et la plus importante, c'est que Swāmi est *sarvāntaryāmi tattvam*, le Principe qui réside en nous. Il est divin et omniscient, omniprésent et tout-puissant. C'est quelque chose qui ressort clairement de toutes ces expériences. En les racontant, vous constaterez que chaque fois Swāmi nous prouve Sa divinité. S'il était besoin d'une confirmation ou d'une reconfirmation - Il nous la fournit !

Pour moi, la seconde leçon, c'est que Ses paroles sont toujours difficiles à comprendre. Swāmi avait l'habitude de converser avec moi en telugu, car c'était ma langue maternelle, et pourtant il m'est arrivé d'avoir du mal à comprendre Ses paroles. Nous ne pouvons comprendre Ses paroles qu'après un certain temps, lorsque les choses auxquelles Il fait référence se produisent dans notre vie. La raison en est que le cadre de référence dans lequel Swāmi emploie Ses mots est totalement différent de ce que nous comprenons. Mais ce qu'Il nous dit plus tard personnellement ou à travers nos expériences illustre parfaitement Ses propos. Je vais vous donner quelques exemples.



*À la cantine Śrī Sathya Sai Nithya Anna Sevā.  
(En bas) M. Vijay Bhaskar supervise personnellement la distribution de prasād.*

Si je devais analyser mes expériences, elles peuvent être regroupées en quatre catégories. La première, ce sont celles que j'ai vécues avec Swāmi pendant mon enfance. La seconde, ce sont les expériences vécues dans l'université de Swāmi. La troisième, ce sont celles que j'ai eues en sortant de Son université, et la quatrième comprend celles expérimentées après Son *Mahāsamādhi*.

## **Il a conquis mon tendre cœur avec Son amour et Son omniscience badine**

Ma première expérience se passe dans le cadre de notre autel à la maison. J'ai grandi à Guntur, un endroit situé sur la côte de l'État de l'Andhra Pradesh. C'est là qu'est en train d'émerger la nouvelle capitale de l'Andhra Pradesh – Amaravathi. Il y avait des photos de différents dieux et déesses dans notre salle de *puja*, mais sur l'autel central il y avait une photo du Seigneur Sathya Nārāyana. Une photo de taille moyenne utilisée pour le culte pendant *Sathya Nārāyana vratam* que nous accomplissions une fois par an au mois de *kārtika*<sup>1</sup>.

Cette photo avait une particularité. Chaque fois qu'ultérieurement je suis tombé sur une quelconque photo du Seigneur Sathya Nārāyana, j'ai essayé de retrouver cette particularité. La singularité de cette photo, c'était la façon dont Ses yeux et Ses lèvres étaient ombragés, ce qui vous faisait penser que le Seigneur vous regardait de loin en fronçant les sourcils de colère. Cela me rendait un peu nerveux dès que je voyais la photo, au point que j'en avais peur. Ma crainte continua pendant un certain temps jusqu'à ce que j'ose m'approcher de l'autel. Ma mère mettait des friandises sous la photo et donc, chaque fois que je me servais, je regardais la photo avec un peu de nervosité. J'avais l'impression que le Seigneur me jetait un

<sup>1</sup> Mois qui chevauche généralement octobre et novembre.

regard chargé de colère. Mais jamais je n'ai eu le réflexe de demander à mes parents si ce que je pensais était justifié.

La curiosité eut raison de moi et un jour, avec l'aide d'un tabouret, je me suis approché de la photographie. Comme Ses lèvres étaient grisées, cela Lui donnait un air courroucé. Mais de près, ce que j'avais pris pour la forme courroucée du Seigneur Narasimha (*ugra Narasimha rūpa*) m'apparut en fait être un sourire gentil et magnifique (*chirumandahasam*). Comment puis-je vous expliquer cela ? Si vous regardez la statue de Krishna ici sur la colline, vous voyez que Krishna sourit légèrement. Le Seigneur Sathya Nārāyana souriait Lui aussi, mais à cause de la teinte ombragée, je m'étais imaginé qu'Il était irrité.

Quelques mois après cet incident, Swāmi nous accorda à ma mère et à moi notre premier entretien ensemble. Avant cela, ma mère avait reçu beaucoup de bénédictions de Sa part, Il lui avait accordé de nombreux entretiens. Swāmi se présenta à moi d'une manière spectaculaire.

J'avais une habitude très personnelle chaque fois que j'allais devant l'autel à la maison. Pendant la *puja*, tout petit, je me tenais devant avec mes parents pendant que les autres se tenaient derrière. Je fermais mes yeux au début de la *puja* et les ouvrais faiblement après. Je fermais l'œil droit et ouvrais l'œil gauche légèrement, et je scrutais l'autel attentivement avec l'œil gauche. Ensuite, je fermais l'œil gauche et ouvrais le droit et procédais avec cet œil de la même façon. Avec mon ignorance d'enfant, je me disais que le Seigneur Sathya Nārāyana devait être content qu'on lui offre la *puja* et qu'enfin Il allait sourire. Alors j'ouvrais mes yeux pour voir s'Il souriait.

**Aussitôt que Swāmi me vit dans la salle d'entretiens, la première chose qu'Il fit fut de se tenir exactement de la façon dont je me tenais dans notre salle de *puja* les yeux à moitié ouverts. C'était électrisant ! Ensuite, il dit en telugu : « *Kopamtho kadu ra, prematho choostunnaru Swāmi. Swāmi ne te regarde pas avec de la colère, Il te regarde avec amour !* »**

Le premier nom qu'a reçu Swāmi de Ses parents est Sathya Nārāyana. En me parlant, Il n'avait pas employé le nom 'Sathya Nārāyana', Il a dit : « Swāmi te regarde avec amour, pas avec de la colère. » Ce fut une confirmation pour moi.

En fait, ce fut la seconde confirmation reçue de Sa part, car deux mois auparavant, en 1969, deux jours avant *Śivarātri*, j'avais eu mon premier *darśan* de Swāmi. À cette époque, Il mâchait du *pān* (feuilles de bétel avec la noix d'arec) et un peu de teinte rougeâtre déteignait sur Ses lèvres. Dès qu'Il était sorti de la salle d'entretiens, l'une des premières pensées qui m'avait traversé l'esprit en tant qu'enfant fut que Ses lèvres ressemblaient exactement à celles de la photo du Seigneur Nārāyana que nous avions à la maison quand je m'approchais de l'autel ! Ce fut donc ma première confirmation et la seconde fut Sa façon de se tenir comme je me tenais devant l'autel.

Arrivé à ce point, je dois dire que les fidèles entrent dans deux catégories. Certains développent instantanément l'amour et la foi lorsqu'ils rencontrent Swāmi. Vous voyez Swāmi et automatiquement vous développez la foi. D'autres, comme mes cousins, passent par de nombreux tests avant de L'accepter. J'appartiens à la première catégorie.

Pour revenir à l'entretien, lorsque Swāmi m'a révélé cela, ma mère avait un air désapprouvateur. Elle pensait sans doute : 'Qu'est-ce que Swāmi est en train d'essayer de me dire au sujet de mon fils que j'ignore ?' Swāmi continua : « Tu n'as pas besoin de faire la *puja* comme tu la fais. » Ma mère se demandait quelle *puja* je pouvais bien faire sans qu'elle le sache.

J'avais une habitude très singulière quand j'étais enfant. Je prenais certaines des petites photographies de l'autel et créais ma propre petite salle de *puja* dans l'une des allées de la maison. Nous avions une maison de ville classique avec une cour devant et une cour derrière, et une allée qui les reliait sur les deux côtés de la maison. Ainsi quelqu'un pouvait passer de la cour de devant à la cour arrière sans entrer dans la maison. J'avais l'habitude de nettoyer l'une des allées tout seul. J'emmenais ensuite les petites photographies et les posais contre le mur. Je construisais des murs avec des briques descellées et des plaques d'amiante ou des dalles de Kadapa, avant d'allumer des bâtons d'encens et de faire l'*ārati* avec du camphre.

Swāmi me disait en fait : « Tu n'as pas besoin de faire la *pūjā* de cette manière. » La raison, c'est que quelques mois auparavant, lors de ma dernière *pūjā* dehors, un jour où mes parents s'étaient absentes, il y avait eu une tempête cyclonique et certaines photographies avaient été trempées. Mes parents les avaient récupérées et remises dans la salle de *pūjā*.

Aussi, lorsque Swāmi m'avait dit cela pendant l'entretien, ma mère m'avait regardé et avait ensuite regardé Swāmi perplexe.

Après, Swāmi lui avait tout expliqué en telugu. « Il a pris l'habitude de faire sa *puja* ainsi. Je suis donc en train de lui expliquer qu'il n'a pas besoin de la faire de cette façon. » Ce fut la première instruction de la part de Swāmi sur le plan physique.

### Sa protection est éternelle

Ma prochaine expérience significative avec Swāmi a trait à la garantie de Sa protection. J'ai eu le premier *darśan* de Swāmi en 1969 et, en 1974, j'ai intégré Son université.

C'est entre 1969 et 1974 qu'Il m'a accordé le plus grand nombre d'entretiens.

Un soir, au cours de l'un d'entre eux, Il me dit : « *Repu ra ra, raksha istanu* – Viens demain, Je te donnerai une protection. »

Le lendemain matin, alors que nous étions assis, Swāmi sortit et sélectionna les personnes qu'Il allait recevoir en entretien. À cette époque, Il appelait deux groupes de gens. Ce jour-là, Il s'avança vers moi et appela la personne sur ma droite et la personne sur ma gauche, mais pas moi.

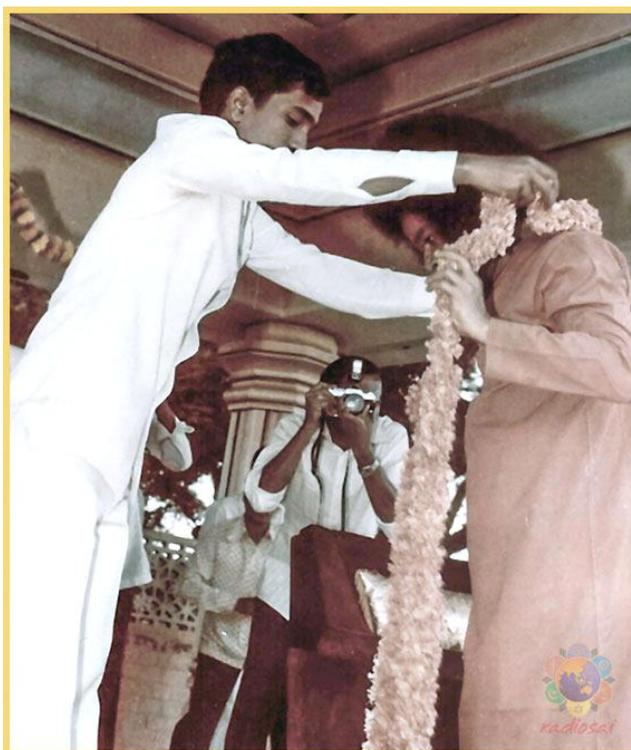
Il pénétra dans la salle d'entretiens privés et finit le premier entretien. D'habitude, après le premier groupe, Il se tenait face au *Gopuram gate*, la porte principale, sur le tapis juste devant la porte où il y avait le trône, et Il guidait les gens vers la sortie.

Je me tenais contre un arbre neem, là où il y a aujourd'hui la cloche et où l'on fait l'*ārati*. Assis contre cet arbre, nous pouvions clairement voir Swāmi. Dès qu'Il arrivait, nous étions dans Son champ de vision. Ce jour-là, Swāmi sortit et me fit signe.

Je rentrais dans la salle et m'assis au dernier rang pour assister à la deuxième session d'entretiens. J'étais en fait la dernière personne à entrer et donc la première que vit Swāmi lorsqu'Il ferma la porte et se retourna. Il me regarda et demanda : « Qui t'a appelé ? » « C'est Vous qui m'avez appelé, Swāmi. » « Pourquoi es-tu venu ? »

Au niveau divin, Swāmi sait tout, mais dans certains cas, selon le *karma* de quelqu'un, Il veut que nous Lui exprimions ce que nous voulons dans la vie. Peut-être avais-je besoin de protection, aussi dis-je : « Swāmi, Vous m'avez appelé hier et m'avez dit que Vous alliez me donner une protection. C'est pour cela que je suis venu. »

À peine avais-je répondu que Swāmi saisit mon oreille droite de Sa main gauche. Il m'attira à Lui par trois fois. À chaque fois, mon front toucha le Sien. **Dans le même temps, Il me dit : « *Ippude kadu ra, jeevitam anta rakshistanu* – Je vais te donner Ma protection non seulement pour aujourd'hui mais pour toute la vie ! »**



Frères et sœurs, depuis ce jour de 1970, c'est-à-dire depuis 46 ans, Swāmi m'a protégé continuellement dans ma vie, une vraie saga. Prenez n'importe quel aspect de ma vie – personnelle, professionnelle, familiale, financière ou sociale. Dans chaque aspect, Il m'a sauvé et protégé. Ce que j'essaie de vous faire comprendre, c'est que Swāmi m'a fait poser la question peut-être en sachant que j'avais besoin de Sa protection pour toute la vie en raison de mes *karma* passés.

Cela signifie-t-il que Swāmi ne nous a pas protégés avant ? La réponse est non ! Swāmi a protégé chacun d'entre nous tout au long de notre vie. Mais c'est en raison de Sa grâce que certains d'entre nous sont conscients du fait qu'Il a joué un rôle dans tel ou tel aspect de notre vie.

### **Le maître bienveillant qui vous observe en permanence**

Je mentionnerai un ou deux autres épisodes où Il m'a protégé avant que je ne rejoigne Son université. Laissez-moi vous en raconter un pour vous montrer comment Il nous empêche de prendre un mauvais chemin. Avant mon examen de milieu d'année de terminale, prétextant étudier tard le soir, mon ami passait à la maison. Nous partions au centre ville à bicyclette, prenions une tasse de thé et rentrions étudier. L'ami en question était un fumeur compulsif et un grand consommateur de *pān* (feuilles de bétel). Tous les jours, après le thé, il me forçait à fumer des cigarettes. J'avais résisté deux ou trois jours, mais le troisième jour j'avais succombé. Je n'avais jamais aimé fumer. Il m'arrivait juste de prendre une bouffée de cigarette ou deux avant de jeter la cigarette.

Juste après mes examens, nous sommes allés à Parthi. Ma mère et moi avons été appelés pour un entretien. La première chose que dit Swāmi en me regardant fut : « *Poga, poga.* » *Poga* en telugu signifie fumer. Ma mère avait déjà compris que Swāmi mentionnait chaque fois quelque chose à mon sujet qu'elle ignorait. Elle ne cessait de demander à Swāmi ce qu'Il voulait dire. De mon côté, je ne répondis pas et baissai les yeux. Puis, Swāmi poursuivit : « Ce garçon qui prétend étudier tard le soir sort avec son ami qui l'a forcé à fumer. Mais pourquoi succomber ? » Ces phrases me firent arrêter de fumer à jamais ! Lorsque Swāmi se met dans la peau du protecteur, Il intervient dans chaque aspect de la vie.

À cette époque, chaque fois que mon père et moi allions voir Swāmi à Puttaparthi, nous restions plusieurs mois. Durant ma dernière année, mes matières principales étaient la biologie, la physique et la chimie. C'était le Professeur Anil Kumar qui nous enseignait la botanique.

Nous étions en mars, et les examens finaux approchaient. Étudiants en sciences, nous devions d'abord achever le dossier récapitulatif du programme. Les examens pratiques avaient lieu en premier, suivis des examens théoriques. C'était l'époque des appels longue distance où l'on passait par un opérateur. Praśān̄thi Nilayam ne possédait qu'un seul téléphone dans la salle des postes. Ma mère essayait frénétiquement de nous joindre sans y parvenir. Un jour, Swāmi nous dit : « Pourquoi n'êtes-vous pas à la maison ? Rentrez chez vous. Pourquoi restez-vous ici pendant des mois ? » Nous prîmes les bénédictions de Swāmi et rentrâmes.

Le temps de rentrer, et la date de dépôt du dossier de botanique était passée. J'étais abattu de l'avoir manquée, car cela signifiait que je ne pouvais pas passer l'examen et que j'allais perdre une année. Mais ma mère dit : « Un de tes amis est venu de son propre chef et a emmené ton dossier de botanique. »



*M. Vijay Bhaskar (debout à droite), alors étudiant à l'université de Brindāvan*

En me rendant à l'université, je découvris que mon ami avait terminé le dossier et l'avait soumis dans les temps. Le plus beau dans tout cela, c'est que, le lendemain, les notes ont été communiquées et ... c'est moi qui avais obtenu les meilleures notes ! Après les examens, nous sommes allés voir Swāmi. Il est venu directement vers moi et m'a dit : « **Qu'est-il arrivé à ton dossier de botanique.** »

Ce que je veux que vous compreniez, c'est que la grâce de Swāmi ne connaît pas de limites. La façon dont Il opère à travers nous est quelque chose qu'aucun philosophe ou poète ne peut exprimer. J'avais donc obtenu les meilleures notes de l'université, mais qu'allais-je faire ensuite ? Où me diriger ? Mes parents étaient d'avis que je devais étudier la médecine, mais je leur ai dit que je ne le ferai pas. La vue du sang me dégoûte et je ne supporte pas de voir les autres souffrir. J'ai donc dit non.

Comme d'habitude, nous décidâmes d'aller voir Swāmi, qui nous appela ma mère et moi en entretien. Il commença par dire : « Le cœur de ce garçon est faible. Il n'est pas fait pour la médecine. » Puis, me regardant, Il ajouta : « Tu viens. Je te donnerai une place. Tu étudieras le commerce dans Mon université. » Voilà comment je rejoignis l'université de Swāmi. C'est ainsi qu'Il me sauva et me prit dans Son giron.

### Baigner dans la lumière de Sa splendide gloire

Le lien qui unit Swāmi et les étudiants est quelque chose que personne ne peut décrire. Pour Son 50<sup>e</sup> anniversaire, en 1975, tous les garçons qui se trouvaient à Brindāvan Lui dirent : « Swāmi, pour Votre 50<sup>e</sup> anniversaire, nous aimerions faire une offrande à Vos pieds de lotus. » Comme Il acceptait, nous continuâmes : « Swāmi, nous voudrions écrire des essais et les publier sous forme de recueil. »

Nous voulions écrire un recueil intitulé '*Hrudaya Brindāvan*'. Le lendemain, quelques-uns d'entre nous rédigeâmes une liste d'une vingtaine de sujets que nous Lui soumîmes. Il en choisit une quinzaine et nous dit : « Écrivez des articles sur ces sujets. »

Swāmi me donna le sujet : 'Journées de ma jeunesse, journées de ma gloire.'

Pour introduire cet article, j'écrivis un poème qui, me semble-t-il, s'applique aux étudiants mais également à tous les fidèles. Le voici :

*Dans la lumière de Sa splendide gloire,  
Dans l'obscurité ésotérique de Son insondable réalité,  
Dans la pénombre de Sa béatitude sereine,  
Dans la vibration palpitante de Son rire joyeux,  
Dans les vertes frondaisons de Sa symphonie mélodieuse,  
Nous dansons de joie et d'extase sur l'air de Sa divine mélodie.*

Ce poème n'est pas hyperbolique. Il repose sur ma propre expérience d'une année et demie passée à Brindāvan.

Au cours de la préparation de ce programme d'offrande (*samarpan*), une question me vint : 'Comment résumer ma vie d'étudiant ?' Je sentis que la meilleure façon de le faire était d'écrire un poème. Je pense que Swāmi nous a fait vivre chaque mot de ce que j'ai écrit.

La confirmation vint un mois avant les célébrations de Son anniversaire lorsque Swāmi se rendit à Puttaparthi. Avant qu'Il ne parte, le livre était prêt. Nous le Lui remîmes. En présence de certains d'entre nous, Il ouvrit quelques pages ici et là. Il parcourut le texte que j'avais rédigé et s'exclama : « Tu as bien écrit ! »

(À suivre)



# LES PERLES DE SAGESSE DE SAI (65)

Récits du Professeur Anil Kumar Kamaraju



Publié le 13 février 2004

## Des vice-chanceliers en présence de Swāmi

Je voudrais maintenant partager avec vous ce qui s'est passé le 29 octobre 2003. Comme nous l'avons vu lors des précédents *satsang*, des Vice-chanceliers d'universités indiennes participaient à une réunion pour évaluer le niveau de l'Université Śrī Sathya Sai. Ils voulurent partager leurs expériences avec tout le monde dans l'auditorium en présence de Bhagavān. Trois ou quatre d'entre eux ont été retenus pour exprimer leurs points de vue et ceux-ci ont été enregistrés. Auparavant, Bhagavān demanda à certains étudiants de partager également leurs expériences, pour que les Vice-chanceliers présents puissent les écouter. Je vais vous faire un compte-rendu de ce que les étudiants ont dit sur l'Université Sathya Sai.

oOo

## Les étudiants doivent être prêts – à tout moment

J'attire votre attention sur la façon dont Swāmi choisit les garçons. Il ne leur laisse pas de temps de se préparer ou de s'exercer chez eux. Ils doivent être prêts – à tout moment ! Il peut retenir n'importe quel garçon, n'importe quand, comme Il le fit le 29 octobre 2003.

Quelques étudiants furent donc sélectionnés pour partager leurs points de vue avec l'auditoire. Chacun d'entre eux s'exprima dans une langue parlée en Inde. Résultat, nous eûmes droit à quatre discours en anglais, sanskrit, hindi et telugu. Je vais vous faire un résumé, en anglais, de leurs interventions, afin que vous les compreniez et puissiez les apprécier.

Le premier orateur fut Śrī Sasank Shah. C'est un étudiant en deuxième année de Master en Gestion des Affaires. Il s'est exprimé en anglais. Le second, Y. Ranganadha Raju, qui s'est exprimé en telugu, est en deuxième année de licence de Gestion. Le troisième, V. Jagannadhan, est étudiant en licence d'informatique. Il a fait son discours en sanskrit. Enfin, le quatrième, qui a parlé en hindi, est Jagadish Chandra, étudiant en Master de sciences.

Tout le monde a apprécié leurs interventions. Swāmi leur a donné une tape dans le dos et a déversé généreusement Ses bénédictions sur chacun d'eux. Des bénédictions bien méritées. Je vais donc m'efforcer de vous restituer la substance de leurs exposés.

oOo

## Swāmi tient toujours parole

Le premier, Śrī Sasank Shah, a déclaré :

« Bhagavān Baba a annoncé en 1951, il y a longtemps de cela, que l'Université Śrī Sathya Sai serait située à Puttaparthi. C'était lors d'un discours prononcé à l'école de Bukkapatnam, là où Il a fait Ses études. Le village se trouve à peine à cinq kilomètres d'ici. Étant Lui-même ancien élève de cet établissement, Bhagavān avait été invité à l'anniversaire de l'école.

« Le directeur de l'école avait dit dans son discours de bienvenue : "Bhagavān, nous aimerions avoir un établissement de premier cycle



universitaire ici. Permettez-nous d'avoir des niveaux intermédiaires dans le lycée afin qu'il puisse être reclassé en établissement de premier cycle universitaire.”

« Alors Swāmi, surprenant tout le monde, a répliqué : *“Pourquoi un établissement de premier cycle ? Il y a aura une université à Puttaparthi.”* »

« Ces paroles datent de 1951, et elles se sont matérialisées 30 ans plus tard, avec la création de l'Université Sathya Sai le 22 novembre 1981. »

oOo

### Les institutions éducatives Sathya Sai sont uniques

Ensuite, Sasank a expliqué que l'Université Śrī Sathya Sai avait été fondée pour inculquer aux étudiants les valeurs humaines, en plus de leur cursus académique. « Le pays compte par ailleurs un grand nombre d'universités. L'Université Śrī Sathya Sai n'est pas juste une université de plus, elle est différente des autres de par la formation qu'elle dispense. Et elle a un objectif : enseigner les valeurs humaines pour façonner des citoyens exemplaires. » Sasank a également indiqué que le vecteur de l'enseignement à l'Université Śrī Sathya Sai est la discipline. Les premières, deuxième et troisième langues enseignées sont l'amour, le service et la *sādhana* ou pratique spirituelle.

Sasank nous a ramené au moins cinquante ans en arrière, au début des années 50, lorsque Puttaparthi ne possédait pas de moyens de transport ni de routes praticables. « Aujourd'hui, Puttaparthi est desservie par des bus, un aéroport et une gare. Quel changement extraordinaire ! L'Université Sathya Sai démontre au monde entier qu'il existe un fort lien d'amour existant entre les étudiants et Bhagavān Śrī Sathya Baba.

« L'Université Sathya Sai est la manifestation de l'inclination de Bhagavān Baba à donner et à pardonner. Il répète souvent que les étudiants sont Sa propriété. Son Amour pour Ses étudiants dépasse largement notre imagination. Aucune définition ne peut rendre compte de la profondeur de cet Amour qui se situe bien au-delà de la compréhension humaine. »

oOo

### Baba répond aux prières

« L'incident qui suit est survenu en 1970 à l'Université de Whitefield, proche de Bangalore. La résidence (c'est-à-dire l'endroit où sont logés les étudiants) de l'Université étant trop petite, Swāmi songeait à en faire construire une plus grande, capable d'accueillir de plus en plus d'étudiants dans les années à venir. Des plans furent établis pour poser la première pierre d'une nouvelle résidence, toutes les commandes furent passées et la date fut fixée pour la pose de la première pierre.

« Cependant, ce choix ne plaisait pas aux garçons, car la nouvelle résidence allait être très éloignée de Swāmi. Psychologiquement, ils n'étaient pas préparés. À ce moment, un très jeune garçon remit une petite lettre à Swāmi, qui fut profondément touché et littéralement ému à sa lecture.

« Vous savez, Bhagavān répond à nos prières. Sur cette Terre, les prières rendent tout possible, même si, à nous pauvres mortels, cela semble impossible. La prière peut tout. À cause de cette simple petite prière, sincère et humble, Swāmi décida de répondre positivement à la demande générale des étudiants. Vous savez ce que disait cette lettre ?



*Résidence des étudiants à Whitefield près de Trayee Brindāvan, la résidence de Bhagavān.*

« “Swāmi, avez-Vous le droit de nous éloigner de Vous ? Pensez-Vous que nous puissions supporter cette séparation ? Si Vous avez décidé de construire une nouvelle résidence pour nous, je prie que Vous fassiez également construire une résidence pour Vous à côté de celle qui sera la nôtre.” »

« Ainsi, il voulait que Swāmi fasse construire un nouveau bâtiment pour Lui aussi. Le jeune garçon ne voulait pas être éloigné physiquement de Bhagavān. Et il écrivit donc : “Swāmi, faites construire une nouvelle résidence pour Vous à côté de la nôtre.” »

« Cela émut vraiment Swāmi. Il fit appeler l'ingénieur en chef des travaux et lui dit : “ *Changez les plans. Déplacez le lieu de construction à cet endroit, de façon à ce que les garçons puissent rester très près de Moi. Ils ne veulent pas être éloignés de Moi. Ils pleurent.*” »

oOo

### Swāmi est aimant et pardonne

Sa capacité de pardon est incommensurable. Il donne et pardonne. Sasank a évoqué un autre incident pour étayer le fait que Baba pardonne. Cet épisode parle également de Son amour pour Ses étudiants.

« Un jour, un garçon est monté à bord de l'automobile de Bhagavān, une Impala blanche. Il n'avait pas remarqué que l'automobile était en marche. À peine assis, la voiture démarra et heurta le mur, à côté du jardin. Le garçon était paniqué. Il tremblait littéralement et s'enfuit. Comme il ne se présenta pas au *darśan* pendant deux jours, le principal de l'Université finit par se demander où il se trouvait.

« Après deux jours d'absence, le garçon vint tout tremblant au *darśan*. Swāmi le vit et lui dit : “*Garçon, Tu crois que Je suis fâché contre toi ? Non ! Non ! Je ne suis pas en colère. Tu es plus important que Ma voiture. Le choc a abîmé la voiture, mais cela n'est rien. Je suis heureux que rien ne te soit arrivé, car tu es plus important que Ma voiture.*”

Le garçon se prosterna à Ses pieds de Lotus et déversa sur eux des torrents de larmes de regrets et de repentance. L'amour de Swāmi est plus grand que celui de mille mères. » Voilà ce qu'a dit Sasank. Les garçons de l'Université apprennent ces valeurs humaines de Bhagavān en personne, qui joue le rôle d'exemple à suivre. Bhagavān enseigne et pratique.

oOo

### « L'Amour peut tout transformer »

Ensuite, Sasank a mentionné un autre incident datant de 1972. « À cette époque, nous avions des Cours d'été sur la culture et la spiritualité indienne qui étaient ouverts à tous les étudiants du pays. Chaque État et chaque district pouvaient y participer. On comptait alors environ un millier d'étudiants.

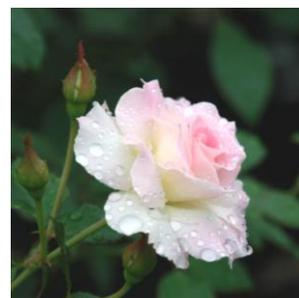
« Un jour, à la fin de la matinée, alors que le cours avait porté sur la non-violence, *ahimsa*, les garçons rejoignirent la salle à manger. Un garçon jouait sur la pelouse et arrachait le gazon. Un autre, s'approchant tout près de lui, lui dit : “Pourquoi fais-tu cela ? Pourquoi blesses-tu ces pauvres brins d'herbes ? Tu n'as pas entendu le discours sur la non-violence ? Pourquoi te conduis-tu ainsi, pourquoi cette violence envers le gazon ?”

« Le garçon répondit : “Après tout, ce n'est que de l'herbe. Pourquoi cela te chiffonne-t-il ainsi ? Pourquoi es-tu si agité, si perturbé ? Il n'y a rien de mal à l'arracher.”

« Plus tard, le lendemain matin, Swāmi appela le garçon en question. “*Dis, mon garçon, qu'est-ce que tu as dit hier ?*”

« Avant qu'il ne réponde, Swāmi lui donna tous les détails. “*Tu as dit : 'Après tout, ce n'est que de l'herbe, il n'y a rien de mal à l'arracher.' Eh bien, tu as tort. Sache que l'herbe est vivante. Lorsque tu l'arraches, elle a mal. Elle ressent la douleur, tout comme nous.*”

« Puis, avec un sourire heureux, Bhagavān toucha un bouton de rose qui se mit aussitôt à s'ouvrir et s'épanouir. “*Tu vois, voilà le pouvoir de l'amour. Le pouvoir de l'amour a fait s'ouvrir et s'épanouir le bouton. Regarde et prends-en bien note.* » Ensuite, Swāmi fit signe au garçon de toucher un autre bouton à proximité. Et ce bouton commença à s'ouvrir lui aussi.



« “*C'est grâce au pouvoir de l'amour. L'amour peut tout transformer. Il fait s'ouvrir la fleur. Tout répond pourvu que tu aies de l'Amour*”, dit Swāmi.

« Bhagavān donna une définition du terme ‘non-violence’ qui tient en une phrase : “*La non-violence, c'est s'abstenir de blesser quelqu'un en pensée, en parole ou en acte.*” »

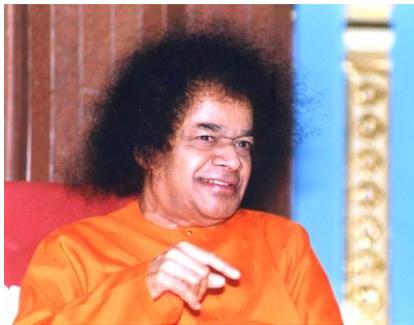
oOo

## La finalité de l'éducation à l'Université Śrī Sathya Sai, c'est de former les étudiants à réussir leur vie, non à gagner leur vie

Ensuite, Sasank a dit que l'Université propose une formation séculière classique, mais qu'en plus elle enseigne aux étudiants les principes des différentes religions pour qu'ils sachent que toutes les religions sont une, et que Dieu est Un. On leur enseigne ainsi une synthèse des religions.

Il a dit que cette Université dispense une éducation qui n'est pas confinée aux murs de la salle de classe. Les étudiants apprennent dans trois endroits différents : la résidence, le campus et le *mandir* (temple). Dans ces trois lieux, ils apprennent les valeurs humaines. Et cette Université a obtenu le plus haut rang du pays auprès de la Commission d'Attribution des Subventions Universitaires. Oui !

Ensuite, Sasank a expliqué que la vraie richesse est la spiritualité, et non le savoir matériel ou la connaissance séculière. « Cependant, nous devons apprendre à maintenir un équilibre entre le savoir matériel et la connaissance spirituelle. Il est certain qu'ils sont séparés, mais, en même temps, nous devons être capables de trouver un équilibre entre les deux et de mener une vie confortable. »



Ainsi que l'a dit Bhagavān, il y a deux choses importantes : les droits et les devoirs. Ils sont comparables aux deux ailes d'un oiseau. La finalité de l'éducation à l'Université Śrī Sathya Sai, c'est de former des êtres capables de réussir leur vie, non de gagner leur vie. Elle transmet toutes les valeurs importantes concernant la conduite juste, l'éthique, la moralité, sur les plans physique, matériel, universel et spirituel. Elle est conçue pour aider les étudiants à se comporter de manière correcte en fonction des circonstances.

Elle porte le nom '**d'éducation intégrée**'. Lorsque les étudiants apprennent comment se comporter avec les amis, à respecter les aînés, cela forme une personnalité totalement intégrée. L'éducation ne devrait pas former des êtres fracturés, fragmentés ou amputés. Elle doit permettre à chacun de développer une personnalité totalement intégrée. Et cette université a vraiment l'immense privilège d'avoir pour Chancelier Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba en personne ! C'est vraiment une bénédiction, une chance, que l'Université soit entre les mains du Créateur en personne.

Et que pouvons-nous Lui offrir en retour ? « Comment pouvons-nous exprimer notre gratitude à Bhagavān pour tout ce qu'Il fait ? » Sasank a conclu son intervention ainsi : « Il suffit d'être des instruments dignes entre Ses mains, capables de mener à bien Sa mission dans le monde. Notre prière devrait donc consister à demander d'être de bons instruments. »

oOo

## L'Amour de Swāmi se situe au-delà des classes, des castes et du sexe

Passons maintenant au résumé de l'intervention du deuxième orateur, Y. Ranganadha Raju, un étudiant en Master de gestion des affaires qui s'est exprimé en telugu.

« Il n'y a qu'une seule religion, la religion de l'Amour. Il n'y a qu'une seule caste, la caste de l'humanité. Praśān̄thi Nilayam, particulièrement la résidence universitaire, apporte la preuve de ce Swāmi dit. Qu'ils soient originaires du Tamil Nadu, du Karnataka, de l'Andhra Pradesh, de l'Orissa, du Gujarat, du Penjab ou du Cachemire, tous ici se comportent comme des frères et sœurs. C'est extraordinaire.

« À l'extérieur, les administrations et les politiques sont dirigées par les lois du pays. Mais, ici, il n'y a pas de lois. C'est Bhagavān qui dirige toute l'Université. C'est pourquoi tout le monde pense qu'ici c'est le paradis. S'il existe un endroit qu'on appelle le paradis, cela ne peut être que Praśān̄thi Nilayam. »

Raju a ajouté : « L'amour de Swāmi se situe au-delà des classes, des castes ou du sexe, car l'amour de Swāmi est inconditionnel. Des gens venus du monde entier, parlant des langues différentes, sont attirés ici. Il n'y a donc ici aucun parti pris ou quoi que ce soit de ce genre. Swāmi appartient à tout le monde... tout le monde. Il n'y a rien de comparable à une structure de classe sociale ici. Un garçon peut être fils d'un millionnaire et un autre fils d'un pauvre. Swāmi ne fait pas de différence entre le millionnaire et le pauvre. »

oOo

## Les actes de Swāmi ne peuvent pas être évalués en termes humains

« Un simple exemple. Je pense que la plupart d'entre vous regardent les mots croisés dans les journaux, n'est-ce pas ? Il y avait donc un garçon qui aimait beaucoup faire les mots croisés des journaux. Un jour, il sécha devant quatre mots. Naturellement, le mot croisé donnait des indications, comme 'Représente un pays, dont le nom se termine par la lettre q.' Le garçon ne trouvait pas la solution, malgré cet indice. Il se grattait la tête.

Swāmi, regardant les fidèles, s'exclama : « Ils viennent d'Iraq, nom qui se termine par un q. C'est un pays producteur de pétrole, comme vous le savez tous. » Avec cet 'I-R-A-Q, le garçon réussit à terminer le mot croisé. Les réponses de Swāmi sont mystérieuses. Sa manière de gérer les gens est unique. La façon dont Il touche chacun est vraiment intéressante à observer. C'est un spectacle digne des dieux. Le mot croisé fut donc résolu. Parfois, les actes de Swāmi semblent également étranges. On ne peut pas les analyser en termes humains, avec le mental d'un humain. »

oOo

## Une transformation silencieuse qui s'opère inconsciemment

Raju a donné un autre exemple. « Une transformation silencieuse s'opère inconsciemment en chaque étudiant qui vient ici. Sa personnalité toute entière devient différente de celle qu'il avait auparavant. »

L'orateur a mentionné un autre exemple, une révélation pour l'assistance. Cet incident illustre la psychologie de ces étudiants.

« Les garçons se préparaient pour la Fête des Sports et de la Culture qui a lieu tous les ans. Comme vous le savez tous, les vainqueurs ont le privilège de recevoir une médaille d'or remise en personne par Bhagavān, devant cinquante mille fidèles. Ce n'est pas quelque chose d'ordinaire. Aussi les étudiants rivalisent-ils pour obtenir cette chance !

« Deux garçons étaient concurrents en finale de la course à pieds. Il y avait eu beaucoup de participants. Naturellement, des deux finalistes, seul un compétiteur allait l'emporter. Ils couraient, sous les yeux d'une foule immense. L'un des garçons tomba, et l'autre remporta la course. Ce dernier allait donc recevoir le trophée des mains de Bhagavān.

« À la fin de la course, le vainqueur alla consoler le perdant et lui dit : « Ne t'inquiète pas, ne t'inquiète pas. Après tout, ces choses arrivent également dans la vie. » À ce moment, un autre garçon demanda au perdant : « Comment se fait-il que tu sois tombé. Tu es un très bon coureur. Cela fait des années que tu remportes les courses. Alors, pourquoi ? »

« Savez-vous ce qu'a répondu l'étudiant qui était tombé ? « Le garçon qui a gagné a promis à son père qu'il allait gagner la course de l'Université cette année. Il lui a dit qu'il allait gagner et qu'il allait recevoir le trophée des mains de Bhagavān. Je ne voulais pas qu'il soit déçu. Je voulais qu'il gagne. Et j'ai donc fait exprès de tomber. »

« Est-ce que ce genre de choses arriverait ailleurs qu'à Praśān̄thi ? Non ! Cet esprit de sacrifice est tout à fait exceptionnel. Ce n'est pas juste une compétition, une question de gagner ou de perdre. Il y a quelque chose en plus en jeu : les valeurs de la vie. »

L'orateur, Raju, a aussi déclaré : « Je viens d'une région infestée de terroristes, une région où règne la violence, où les gens s'entretuent. Et pourtant, en me voyant, personne ne s'imaginerait que je viens d'une région où les bandits s'entretuent. C'est grâce à Bhagavān que je suis devant vous aujourd'hui. Il a fait de moi un homme cultivé, respectueux des valeurs humaines. » Et il a ajouté : « Pouvez-vous le nier ? Je déclare publiquement que c'est l'influence de l'Amour de Bhagavān dans ma vie qui a rendu cela possible. »

(À suivre)



# COMPRENDRE L'AMOUR SOUS TOUTES SES DIMENSIONS

Cercle d'étude Radio Sai – 6

## Partie 5

(Tiré de Heart2Heart du 1<sup>er</sup> décembre 2011,  
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

### *Deśa Bhakti*<sup>1</sup> – La manifestation de l'amour sous forme de patriotisme

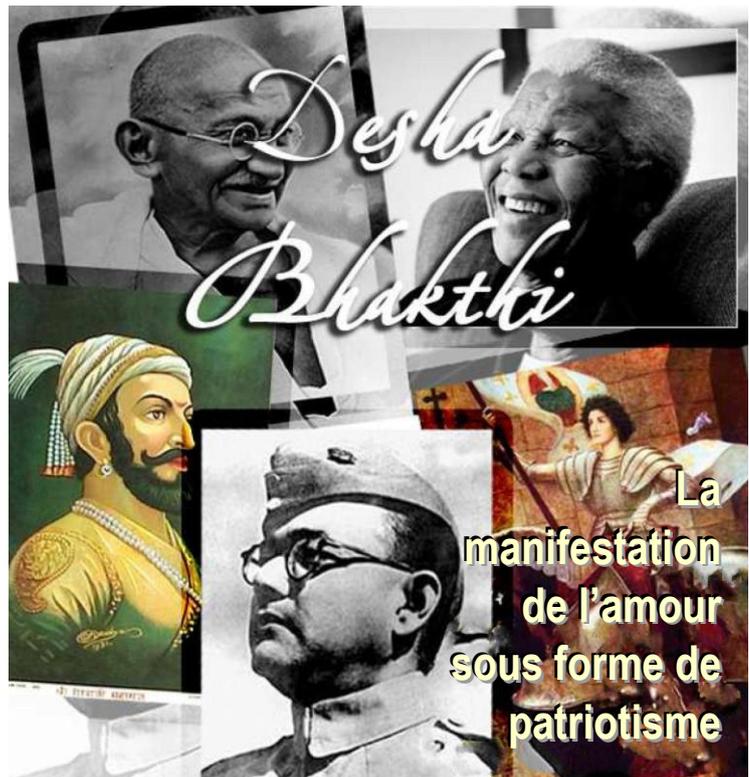
**GSS :** Je pense qu'il est temps de passer de *Vyashiti Prema* (l'amour entre les individus) à *Samashti Prema*, qui est l'amour pour la société. Je suppose que la première chose qui vient à l'esprit ici est *Deśa Bhakti* ou l'amour pour sa nation.

**KMG :** Cela me rappelle un patriote inspirant venu d'une terre étrangère – Nelson Mandela. À son époque, le leadership n'était pas à la mode et n'avait pas un statut social réjouissant au sein de la communauté. C'était le temps où les élections se déroulaient dans l'indifférence totale. Mais Nelson Mandela fit d'énormes sacrifices pour son pays. Ses actions démontrèrent que sa relation avec la patrie était scellée par le sang.

Mandela ne fut pas recruté. Il se joignit à la lutte volontairement en tant que soldat et eut à souffrir de punitions, d'interrogatoires et d'intimidation de la part des contre-révolutionnaires. Mais rien ne détourna son attention ; il ne renonça jamais au sacrifice, comme quelques autres. Il chérissait l'idéal d'une démocratie et d'une société libre dans laquelle tous pouvaient vivre en harmonie ensemble et bénéficier de chances égales. C'était un idéal qu'il espérait atteindre, et pour lequel il vivait et aurait même pu mourir.

**BP :** Magnifique ! Une vie tellement inspirante ! Cela me rappelle une autre combattante de la liberté, qui était aussi une sainte. Elle vivait en France, au XV<sup>e</sup> siècle – Jeanne d'Arc. Encore aujourd'hui, elle continue d'inspirer les gens. Jeanne était la fille d'un fermier. Elle était illettrée. Et pourtant, elle comprenait la situation politique et militaire de la France mieux que quiconque. Alors qu'elle n'avait que 16 ans, elle quitta son foyer pour combattre le mal. Elle gagna de grandes victoires, conduisit un roi au sacre, et mourut en martyre.

En effet, elle fut directement responsable du couronnement du Roi Charles VII. Elle fut capturée par les Bourguignons, vendue aux Anglais, jugée par une cour ecclésiastique, et finalement brûlée vive sur le bûcher alors qu'elle n'avait que 19 ans.



<sup>1</sup> Ou *Desha bhakthi*

C'est 24 ans plus tard que, sur l'initiative de Charles VII, le pape de l'époque révoqua la décision de la cour ecclésiastique, la reconnut innocente et la déclara comme martyr.

Elle fut béatifiée en 1909 et canonisée en 1920. Étonnamment, même si elle lutta énormément pour son but qui était de soulager les Français de la domination britannique, le jour où Charles VII fut couronné roi, elle refusa d'apparaître en public. Elle déclara que son travail était terminé. « Laissons le roi tirer toute sa gloire. J'ai fait ma part. Je ne demande rien, excepté que mon village ne soit pas taxé, car les villageois y sont pauvres. »

**GSS :** Quelle noble pensée !

**BP :** Voilà donc une autre personnalité surprenante, avec un très grand amour pour le pays.

**SG :** Swāmi donne l'exemple du Seigneur Śrī Rāma. Une fois Rāvana tué et la mission à Lanka terminée, Vibhīshana devait être couronné roi. À cette occasion, Vibhīshana offrit le royaume au Seigneur Śrī Rāma. En réalité, Lakshmana pensa lui aussi que c'était un cadeau absolument magnifique. Le royaume entier était en or. Alors, il demanda : « Frère, pourquoi ne resterions-nous pas ici ? »

À cet instant, Rāma fit une merveilleuse déclaration, inspirant à tout jamais les patriotes de notre pays et du monde entier : « *Ee swarnamayi Lanka kinchitapi name rochati Lakshmana. Janani Janma bhoomischa swargaadapi gariyasi* » – « Lakshmana, ce Lanka en or ne m'intéresse pas le moins du monde. La Mère et la patrie sont encore plus grandes que les cieux. »

**BP :** Fantastique ! Voilà donc un nouvel exemple donné par Swāmi Lui-même, afin de nous montrer jusqu'où doit aller notre amour pour la patrie.

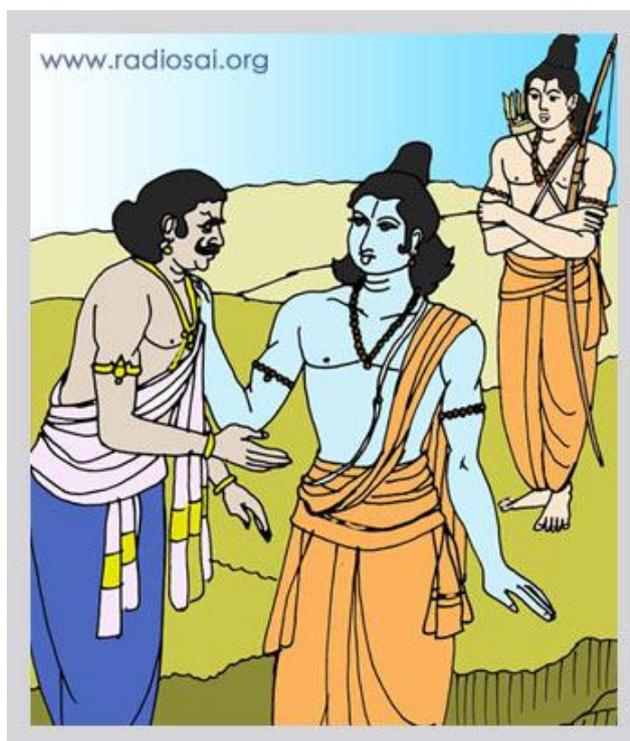
**GSS :** C'est très émouvant. Pour revenir à notre époque contemporaine, ceux qui suivent l'actualité de l'Inde auront certainement entendu parler de Annā Hazāre, mais ce que l'on sait peut-être moins, c'est qu'il a été un réformateur social.

Homme simple, pas très riche, qui est aujourd'hui très aimé dans toute l'Inde, car il a presque sacrifié sa vie pour essayer de nettoyer l'Inde du fléau de la corruption. Il n'y a donc pas pénurie de ce genre de personnes, qui sont allées au-delà des limites des objectifs individuels et des individus eux-mêmes, et qui ont étendu leur amour pour englober la société, l'ensemble de la nation et même le monde entier.

### **Srishti Prema – La manifestation de l'amour envers la Création**

Passons maintenant à *Srishti Prema*, c'est-à-dire l'amour pour la Création elle-même. Il y a aujourd'hui tellement de discours sur la nécessité de devenir « vert » et écologique. Pouvons-nous alors citer quelques exemples de gens qui se sont véritablement hissés à ce niveau élevé de l'amour, où ils se mettent à exprimer leur amour pour les autres êtres, pas seulement les êtres humains, mais aussi les plantes ?

**KMG :** Je me souviens d'une histoire racontée par Madame Geeta Ram. Lorsqu'elle était enfant, elle était assise sur les pelouses de Brindāvan (l'Ashram de Baba à Bangalore) et arrachait, par inadvertance, des brins d'herbe. Soudain, elle sentit quelqu'un debout derrière elle. Ce n'était autre que Swāmi Lui-même.





Baba désapprouva immédiatement son acte en lui disant : « **Tu ne dois pas arracher les brins d'herbe, car ils contiennent aussi la vie. Viens avec Moi, Je vais te montrer que même une chose inanimée, comme une fleur ou de l'herbe, réagit également à l'amour.** »

Swāmi l'emmena dans un endroit où se trouvaient de nombreux bourgeons qui n'avaient pas encore éclos. Baba toucha l'un de ces bourgeons, qui s'ouvrit immédiatement et devint une fleur magnifique. Swāmi expliqua :

« Sais-tu pourquoi ce bourgeon s'est ouvert ? C'est grâce à l'amour. Tu peux toi aussi transformer ce bourgeon en une magnifique fleur si tu partages ton amour avec lui. »

Alors, elle toucha le bourgeon, mais rien ne se passa. Swāmi lui prit la main et le lui fit toucher de nouveau. Le bourgeon devint instantanément une belle fleur. Swāmi déclara : « **Même une chose inanimée comme cette fleur réagit à ton amour.** »

**BP :** L'amour est donc la clé et, à travers cet exemple, Swāmi nous a montré qu'il faut aimer même les choses inanimées. Je pense que les problèmes actuels d'environnement, de réchauffement de la planète et de changement climatique de la révolution post industrielle sont dus à l'absence d'amour. Nous voyons aujourd'hui combien les ressources sont exploitées. C'est à cause de cette pauvreté d'amour que nous n'avons pas été capables d'aimer la Nature.

C'est exactement la raison pour laquelle Swāmi a tant insisté sur la limitation des désirs. Récemment, j'ai lu une chose intéressante : il paraît que le nombre de personnes obèses dans le monde a maintenant dépassé le nombre de personnes sous-alimentées ! **Aujourd'hui, on estime à 800 millions le nombre de personnes souffrant de malnutrition, mais plus d'un milliard dans le monde sont considérées en surpoids.**

Si nous n'apprenons pas à contrôler notre mental et à vivre avec certaines limites, il ne sera pas possible de maintenir cette qualité de vie. Quand sommes-nous capables de limiter véritablement nos besoins ? Quand apprenons-nous à ne pas exploiter la Nature ? Uniquement lorsque nous aimons la Nature. Tout au long de Sa vie, Baba a démontré cela à travers de nombreux exemples.

Même lorsque Swāmi écrivait des articles pour le *Sanathana Sarathi*, le magazine mensuel de l'Ashram, Il remplissait le moindre espace. Nous avons encore ces manuscrits et nous pouvons voir combien Swāmi ne gaspillait pas un seul millimètre. Beaucoup pensent qu'en ces temps modernes nous pouvons en fait consommer, car il s'agit bien là de consumérisme.

Swāmi dit que la modernité, ce n'est pas l'exploitation mais la limitation. C'est la seule façon de préserver la planète. Notre amour pour la Nature doit atteindre ce niveau spirituel et désintéressé.

**AD :** Pour continuer sur la même note, Bishu, je me souviens d'un matin où Swāmi est sorti de la pièce d'entrevues. J'étais un élève d'école primaire et j'étais assis là avec mes camarades. Swāmi avait l'œil tout rouge. Le Professeur Anil Kumar,



qui était là lui aussi, demanda : « Swāmi, qu'est-il arrivé à Votre œil ? » Swāmi répondit : « Oh ! ça ? C'est lorsque Je Me suis lavé le visage, un peu de savon est allé dans Mon œil. »

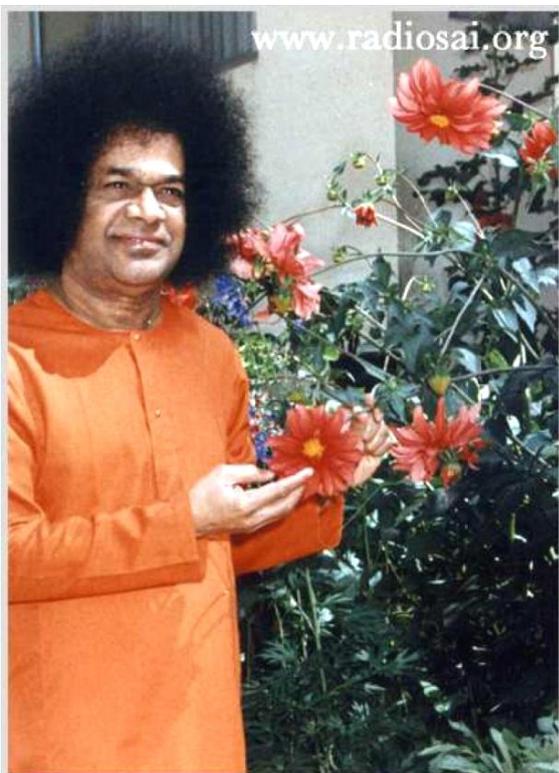
Nous étions tous très surpris. Swāmi poursuivit : « Généralement, lorsque Je Me savonne le visage, Je ferme le robinet. Afin de l'actionner de nouveau, J'ai ouvert les yeux et un peu de savon y est entré. La plupart d'entre vous laissent l'eau couler en se rasant ou se lavant le visage. »

Swāmi démontrait ainsi Son Amour envers chaque goutte d'eau. Je me rappelle que Swāmi ne sortait jamais de la pièce d'entrevues avant d'avoir éteint le ventilateur et les lumières. C'était là...

**BP :** ...la source de toutes les ressources !

**AD :** Oui, la source de toutes les ressources ! Le propriétaire de toute la richesse du monde témoignait tellement de respect et d'attention envers une chose inanimée comme l'électricité.

**GSS :** Il me revient à l'esprit une autre histoire touchante concernant Bhagavān et Son expression d'amour pour les êtres. Cela se passait aussi à Brindāvan. Tous les étudiants étaient invités par Bhagavān pour un « brunch ». Alors que nous étions assis, Swāmi descendit et commença à servir la nourriture à l'ensemble des étudiants.



Nous étions heureux d'être servis par Bhagavān, mais ensuite nous nous sentîmes un peu gênés, parce qu'après avoir terminé de servir, Swāmi resta debout. Il ne S'assit pas dans le fauteuil que nous Lui avions réservé. Nous mangeâmes un peu, puis nous Lui dîmes : « Swāmi, s'il Vous plaît, asseyez-Vous », car Swāmi ne mangerait évidemment pas.

Mais Swāmi refusa. Il Se déplaça parmi nous, demandant à chacun s'il avait bien eu de tous les aliments. Alors que nous avions presque terminé de manger, Il ne S'était toujours pas assis. Un professeur prit donc son courage à deux mains et supplia : « Swāmi, nous sommes très gênés. Pourquoi ne pas Vous asseoir ? » Bhagavān fit alors un magnifique sourire et dit à l'un des étudiants : « Tu vois Mon fauteuil ? Il y a un coussin contre le dossier. Enlève simplement ce coussin. »

L'étudiant alla ôter le coussin. Juste derrière celui-ci, une guêpe avait fabriqué un nid, et des œufs se trouvaient à l'intérieur. Swāmi expliqua : « Si Je M'étais assis et appuyé contre le dossier, tous les œufs auraient été détruits. » La première chose importante, c'est bien sûr l'Omniprésence divine de

Swāmi ; Il savait que le nid était là. Mais la deuxième chose remarquable, c'est la sensibilité de Swāmi, même envers les petits œufs d'une guêpe soi-disant insignifiante.

**BP :** Et, dans Sa miséricorde, Il partage cela avec nous, afin que nous apprenions ce genre de choses.

**GSS :** Exactement ! Ganesh, voulez-vous ajouter quelque chose ?

**KMG :** À propos de cette sensibilité envers nos minuscules amis, je me souviens qu'un de nos enseignants de Brindāvan nous a raconté qu'un jour, alors qu'ils marchaient avec Swāmi sur les pelouses de Trayee, soudain Swāmi S'arrêta. Ils se demandèrent ce qui n'allait pas. Puis, ils virent une rangée de fourmis se déplaçant en flux continu d'un côté à l'autre de la pelouse. Ce que Swāmi fit alors est intéressant. Il matérialisa immédiatement du sucre candi, le brisa en miettes et le déposa par terre en disant : « C'est l'heure du repas ! ».

**BP :** *Prasādam !*

**KMG :** C'est une histoire très touchante !

**GSS :** C'est sans doute ce qui explique que les Indiens ainsi que les gens de tant d'autres cultures donnent à *prakriti* le nom de Mère Nature. Cela signifie que notre amour pour la Nature et l'environnement doit être celui d'un enfant pour sa mère.

### **Daiva Bhakti – La manifestation de l'amour sous forme de dévotion pour Dieu**

Accédons à présent au dernier barreau de l'échelle. Nous avons réellement fait un long voyage de *Vyashti Prema* à *Samashti Prema*, puis *Srishti Prema*, pour terminer maintenant avec *Parameshti Prema*, qui est l'amour pour Dieu.

Swāmi explique que, tout comme l'amour de la mère envers l'enfant est *vātsalya*, l'amour entre deux individus est *sakhyam* ou l'amour pour une chose matérielle est *moha*, ce même amour, lorsqu'il est manifesté envers Dieu Lui-même, est *bhakti* ou dévotion.



Amey, voulez-vous bien commencer la discussion sur cette forme d'amour la plus élevée et transcendante que nous appelons dévotion ?

**AD :** Cela m'amène immédiatement à la façon dont le Seigneur Krishna classe les quatre types de fidèles. Il dit qu'il y a les *arthi*, les *arthārthi*, les *jijñāsu* et les *jñāni*.

Les *arthi* sont ceux qui prient le Seigneur de les débarrasser de toutes leurs maladies. Les *arthārthi* sont ceux qui supplient le Seigneur de leur accorder la richesse. Les *jijñāsu* sont de nature curieuse et investigatrice. Et enfin, les *jñāni* sont ceux qui baignent dans le Soi ou qui font l'expérience de Dieu en tant que Soi.

Le Seigneur Krishna dit que, parmi ces quatre types de fidèles, ce sont les *jñāni* qu'Il apprécie le plus. À nous de savoir dans quelle catégorie nous nous trouvons.

**GSS :** Je n'ose même pas y penser.

**AD :** C'est vrai ! Ce qui me vient à l'esprit, ce sont notamment ces longues files de personnes qui affluent vers les différents temples de l'Inde – Shirdi, Vaishno Devi, Tirupathi et autres temples.

**GSS :** Avec des tonnes de prières.

**AD :** Oui ! Et l'on ressent que *bhakti* est au plus haut dans notre pays. Quoi qu'il en soit, le Seigneur Krishna déclare : « Les plus chers à Mes yeux sont les *jñāni*, c'est-à-dire ceux qui veulent se fondre en Moi. »

**GSS :** Giridhar, avant de recueillir vos sentiments à ce sujet, je vais citer les deux approches de la dévotion, tout comme Amey a parlé de quatre catégories de dévotion. L'une est appelée *markatamārga*

ou l'approche du singe et de son petit, et l'autre est *marjalamārga* ou l'approche du chat et de son chaton.

C'est une très belle analogie. La première approche, explique Bhagavān, est celle de Prahlāda. **Si nous observons bien, le petit singe s'accroche à sa mère et, même lorsqu'elle saute d'arbre en arbre, le petit reste littéralement collé à la mère. Ici, la responsabilité incombe au petit singe, comme Prahlāda qui restait toujours accroché au Seigneur Nārāyana, quelles que soient les difficultés.**

**L'autre approche, probablement plus belle, est semblable à la relation qui existe entre le chat et son chaton. Nous pouvons remarquer que, lorsque la mère va d'un endroit à un autre, elle transporte le chaton dans sa gueule par la peau du cou. Ici, la responsabilité incombe à la mère, parce que le chaton s'abandonne totalement aux soins de la mère.**

www.radiosai.org

### DEUX TYPES DE DÉVOTION

**Markatamārga –**

Le fidèle compte sur sa faculté à s'accrocher fermement au Seigneur, comme le petit singe se suspend à sa mère lorsqu'elle se déplace. Prahlāda en est le parfait exemple.



**Marjalamārga –**

Le fidèle abandonne toutes ses peurs et se soumet à la volonté du Seigneur, comme le chaton est totalement dépendant de sa mère, qui le transporte entre ses mâchoires. Telle était la dévotion de Lakshmana envers le Seigneur Rāma.



Bhagavān explique que cette deuxième approche est celle de Lakshmana, qui s'est complètement abandonné au Seigneur Rāma. Dans ce scénario, il revient à Dieu la responsabilité de prendre soin du fidèle.

Bien, à présent, Giridhar, partagez avec nous vos sentiments à propos de *bhakti*, ou la dévotion.

**KMG :** Bhagavān dit qu'il n'est pas possible de comprendre le pouvoir de cet abandon ou de cet amour pour le Seigneur. Il donne souvent l'exemple de Mère Mīrabai, qui était une grande fidèle de Krishna. C'est véritablement son amour pour le Seigneur Krishna qui a transformé en nectar le poison qui lui a été donné.

Un jour, à Kodaikanal, alors que Swāmi nous avait tous envoyés faire du shopping, nous décidâmes d'acheter une petite statue de Mère Mīra et de l'offrir à Swāmi.

Généralement, Swāmi passait en revue toutes les choses que nous avons achetées. Nous rassemblâmes donc notre courage et prîmes cette magnifique statue pour Swāmi, parce qu'à cette époque Swāmi parlait beaucoup de la dévotion de Mère Mīra envers le Seigneur. Nous pensions qu'Il serait très heureux de voir cette statue.

Lorsque nous la montrâmes à Swāmi, Il demanda en la voyant : « Qu'est-ce que c'est ? » Nous répondîmes tous : « Swāmi, c'est pour Vous. » Swāmi Se contenta de la bénir, en disant : « *Idi bomma ra! Mīrabai na hridayam lo undi* – Ce n'est qu'une statue. Mīrabai est dans Mon cœur. » Ce genre d'amour et d'abandon nous garantira une place directement dans le cœur du Seigneur Lui-même.



*À Kodaikanal, au retour de leur shopping, les étudiants montrent à Swāmi ce qu'ils viennent d'acheter.*

**BP :** En effet, Giridhar ! Mīrabai fait partie de ces fidèles du Seigneur exceptionnels et exemplaires, que Swāmi apprécie tant. C'est Lui qui connaît le degré de dévotion de chaque personne. Si nous considérons ces 85 années d'existence de Swāmi, nous pouvons voir que tant de personnes se sont énormément sacrifiées pour se trouver en Sa divine proximité et être des instruments entre Ses mains.

J'ai mentionné précédemment Victor Kanu ; il est un de ces exemples. Je me souviens aussi de M. Seshagiri Rao, le premier prêtre du *Mandir*. Lorsqu'il est allé voir Swāmi dans les années 50, il n'était en fait pas très disposé à faire cette visite.

Nous savons tous combien il était difficile de venir à Praśān̄thi Nilayam à cette époque. Il n'avait fait le voyage que pour accompagner ses filles. Mais, dès son arrivée, il eut une vision absolument unique de Swāmi : il Le vit sous la forme du Seigneur Śiva Lui-même.

C'était un grand fidèle du Seigneur Śiva et cette vision lui suffit. À partir de ce jour, il ne retourna plus à Bangalore. En fait, il ne mit plus un seul pied en dehors de Praśān̄thi Nilayam pendant 50 ans et ne cessa de servir Swāmi de différentes manières. Je pense qu'il existe vraiment beaucoup de personnes de ce genre. Nous en connaissons certaines, et d'autres non ; beaucoup ont fait tellement de sacrifices.

Nous savons que bon nombre de nos professeurs et de personnes avec lesquelles nous travaillons se sont beaucoup sacrifiés pour servir Swāmi à leur propre façon, et cela arrive en permanence. Par conséquent, la totalité de ce processus de dévotion s'accélère vraiment lorsque le Seigneur prend une forme humaine. E je pense que c'est une grande chance que nous avons eue d'assister à cela dans notre vie.

**GSS :** Vous avez tout à fait raison, Bishu. Ainsi, outre les différents sages et saints connus dans toutes les cultures et religions, nous avons aussi quelques contemporains.

Pendant la durée de vie de Bhagavān, nous avons vu des personnes qui ont tout abandonné pour l'amour de Dieu et ont véritablement manifesté cette pure dévotion. Bhagavān explique ceci : « Dieu est comme un réservoir rempli de toute la grâce. Les fidèles sont semblables à des robinets, mais s'il n'y a pas le tuyau de *bhakti*, comment cette grâce peut-elle s'écouler à travers le fidèle et se déverser ensuite sous la forme de Son amour ? »

Nous avons donc atteint le dernier barreau de l'échelle – l'ultime manifestation de cet amour divin, ou colle cosmique, lorsqu'il surgit chez un individu et qu'il est directement dirigé vers Dieu.

(À suivre)

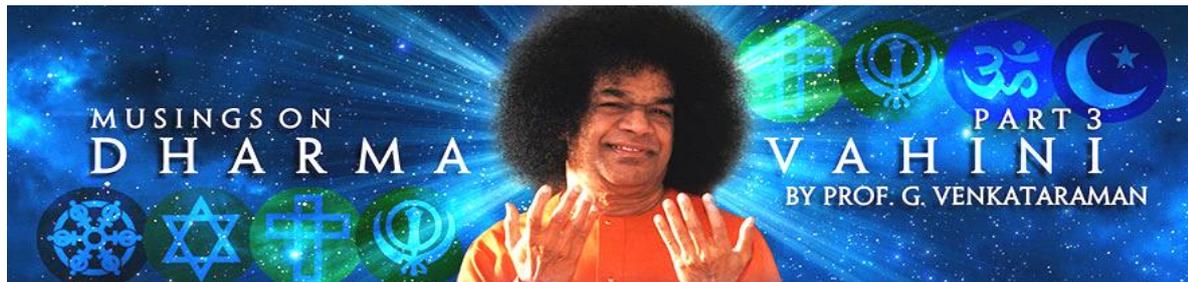
– L'équipe de Radio Sai

# RÉFLEXIONS SUR LE *DHARMA VĀHINĪ*

Par le professeur G. Venkataraman

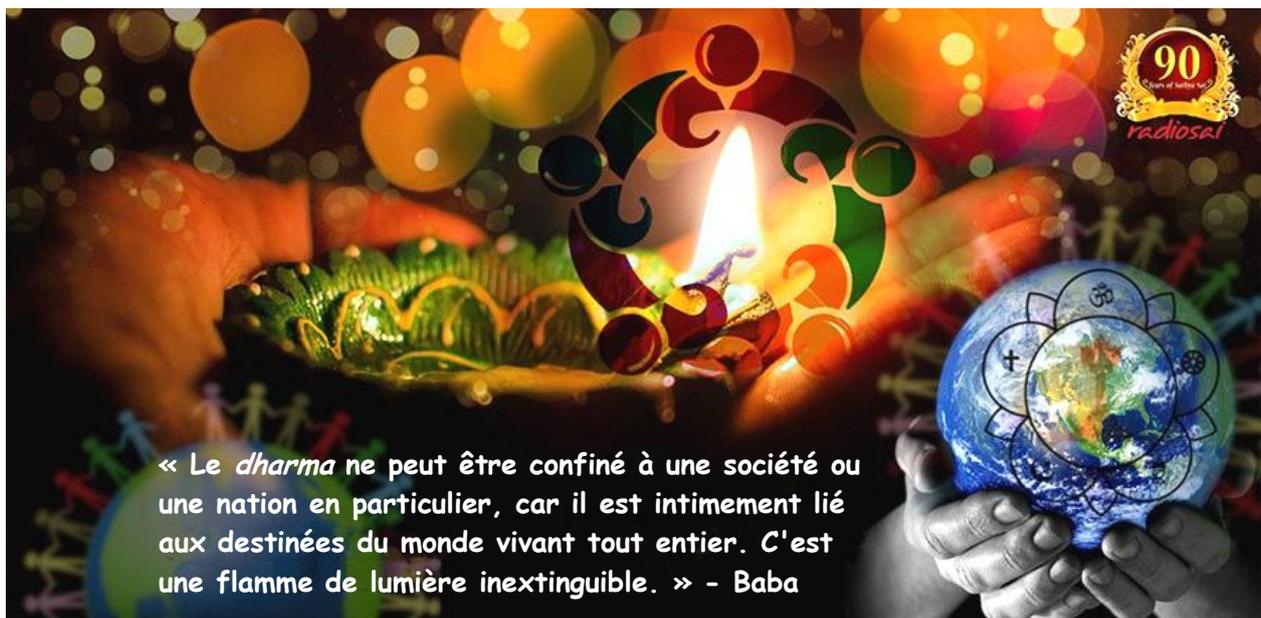
3<sup>e</sup> partie

(Tiré de Heart2Heart du 13 mai 2015,  
le journal en ligne des auditeurs de Radio Sai)



Affectueux Sai Ram et salutations de Praśān̄thi Nilayam. Bienvenue à cette série spéciale offrant des réflexions sur ce livre d'une valeur inestimable de Swāmi, *Dharma Vāhinī*. J'espère que vous vous souvenez où nous en étions arrivés la dernière fois. Juste pour rafraîchir votre mémoire, nous en étions à la citation suivante de Swāmi :

**Le *dharma* ne peut être confiné à une société ou une nation en particulier, car il est intimement lié aux destinées du monde vivant tout entier. C'est une flamme de lumière inextinguible. Son action bénéfique est sans bornes. Krishna a enseigné la *Gītā* à Arjuna. Mais il la destinait à l'humanité toute entière. Arjuna n'était qu'un prétexte. Cette même *Gītā* est aujourd'hui en train de corriger toute l'humanité. Elle n'est pas destinée à une caste, une religion ou une nation particulière. Elle est le souffle même des humains, partout.**



« Le *dharma* ne peut être confiné à une société ou une nation en particulier, car il est intimement lié aux destinées du monde vivant tout entier. C'est une flamme de lumière inextinguible. » - Baba

De cette citation, avec laquelle j'avais conclu mon dernier entretien, émergent les points suivants :

L'ensemble de l'humanité, c'est-à-dire chaque individu, est lié par le *dharmā*. Il est faux de penser que le *dharmā* est limité à un seul pays, une seule race, une seule communauté ou secte, des gens professant une croyance particulière, etc.

Implicitement, Swāmi indique que la *Bhagavad Gītā* est un livre sur le *dharmā*. Nous y reviendrons plus tard.

Le troisième point, très important, c'est que la *Gītā*, et par conséquent le *dharmā*, sont absolument indispensables à la société d'aujourd'hui.

Finalement, le *dharmā* est le souffle même de la vie. En d'autres termes, une vie qui est adharmique n'est pas une vie. Une personne qui passe sa vie à enfreindre constamment le *dharmā* ne vaut pas mieux qu'un cadavre.

Nous en venons maintenant aux concepts centraux du *dharmā*. Avant de citer Swāmi sur ce sujet important, peut-être puis-je préparer le terrain en faisant certaines remarques qui clarifieront les choses. Pour commencer, je dois mentionner qu'en ce qui concerne le *dharmā*, il faut démarrer avec un principe fondamental, avant d'en venir à des considérations pratiques. Lorsque nous entendons cela pour la première fois, nous avons tendance à être plutôt confus, mais, en fait, il n'est nul besoin de l'être. Laissez-moi m'expliquer.

Aujourd'hui, la plupart des pays possèdent une constitution écrite, la Grande-Bretagne étant une exception notable. La constitution définit invariablement les bases et, à l'intérieur de ces bases, le pays élabore les lois, habituellement par un processus législatif. Les lois ainsi promulguées sont appelées des 'Actes' (en anglais) et sont supposées être en totale conformité avec la constitution. Parfois, il y a des controverses pour savoir si l'Acte voté par le parlement est réellement en accord avec la constitution ou s'il l'enfreint. En cas de litige, la question est soumise à la Cour Suprême, qui est d'ordinaire la dernière autorité à statuer. La Cour constitutionnelle de la Cour Suprême décide alors si l'Acte en question viole la constitution ou non. Voilà comment fonctionne le processus législatif.



Avec ce préambule, nous sommes prêts à entendre ce que dit ensuite Swāmi. Faites attention à deux mots clefs : le premier est *ātmadharmā* et le second est *acharadharmā* (le *dharmā* pratique). La parole est à Swāmi :

***Ātmadharmā*, le *dharmā* divin, est le *dharmā* dont je parle. Le *dharmā* pratique, ou *acharadharmā*, a trait aux questions temporaires comme les problèmes quotidiens, les besoins physiques, les relations éphémères de l'homme avec le monde objectif, etc. L'instrument même de ces règles, le corps humain, n'est lui-même pas permanent ; comment alors ces questions, toutes liées au *dharmā* pratique, pourraient-elles être éternelles ? Comment leur nature pourrait-elle être qualifiée de vraie ?**

Essayons de digérer ce que nous venons d'entendre. Cela revient à ce que j'ai dit précédemment, à savoir un principe fondamental et l'application de ce principe aux affaires courantes. Le principe de base est appelé *ātmadharmā*, et il est clair qu'il doit être identique pour tout le monde ; je veux dire par là qu'il ne peut y avoir un principe fondamental pour une personne et un autre principe fondamental pour une autre personne. Ainsi, selon Swāmi, l'*ātmadharmā* est le même pour tout le monde, du roi jusqu'au pauvre ; de plus, il ne peut être changé et n'est pas négociable. Nous ne pouvons donc pas avoir un principe aujourd'hui, un autre demain, et encore un autre après-demain, etc. D'un autre côté, l'application pratique de ce principe peut très bien dépendre de situations qui ne cessent de changer. Par exemple, deux cent ans en arrière, cela n'avait pas de sens de demander : « Est-ce bien ou mal de voyager dans un train sans ticket ? » Il n'y avait évidemment pas de train à cette époque !



J'espère que vous suivez. L'idée, c'est que le principe de base est toujours le même ; toutefois, dans la pratique, nous pouvons continuer à rencontrer de nouvelles situations et, à chaque fois, nous devons analyser en commençant par les premiers principes. Cela revient à se demander : « Comment appliquer concrètement ce principe fondamental à des situations pratiques et réelles de la vie ? » Il peut se présenter des situations délicates. Je vais vous donner un exemple.

Supposons qu'un patient soit dans le coma et mis sous respirateur artificiel. C'est un légume, c'est-à-dire que son cerveau est en état de mort cérébrale. Il est maintenu en vie ainsi pendant des années. Soudainement, un nouveau patient arrive et c'est une urgence. Il a absolument besoin d'un respirateur artificiel, et le seul disponible est celui utilisé pour le patient dans le coma. Si on retire son appareil à ce dernier, le nouvel arrivant pourra peut-être survivre, se rétablir et mener une vie normale, mais cela ne peut se faire qu'au détriment du patient dans le coma qui mourrait immédiatement. Alors, que doit faire le médecin ?

Il est pris dans un vrai dilemme. Le premier patient dans le coma a besoin de l'appareil et était là le premier. Mais il est en état de mort cérébrale, alors que le nouveau venu est lui dans un état critique et a absolument besoin d'un respirateur artificiel. Sans cet appareil, il va mourir, mais s'il récupère l'appareil, il pourrait survivre et même mener une vie normale. Alors, le médecin doit-il se prononcer pour le patient dans le coma qui, selon les avis médicaux, ne sortira jamais de son état de légume, ou pour le nouvel entrant qui pourrait encore mener une vie normale ? C'est ce qu'on appelle un dilemme moral, *dharmasangatam*.

C'est un problème épineux, et c'est là où la personne doit se poser des questions précises et chercher les réponses de la Conscience. Au fait, la liste des questions que j'ai données précédemment est seulement indicative, ces questions doivent être adaptées à chaque situation. Dans ce cas, le médecin concerné, qui sait évidemment quelles sont les bonnes questions à poser, doit gérer la situation avec une extrême sensibilité.

Cela amène la question suivante : « Quel est donc ce Principe fondamental sacré ? » C'est une question pertinente ou légitime, et une bonne connaissance du Principe de base aiderait, en fait, à se poser les bonnes questions dans chaque situation rencontrée. Tournons-nous donc vers le Principe de base. En d'autres termes, demandons-nous : « Quel est cet *ātmadharma*, et pourquoi est-il si important ? » Avant de tenter d'y répondre, je veux d'abord que vous considériez ceci :



**L'Éternel ne peut être exprimé par l'évanescent ; la Vérité ne peut se révéler dans le mensonge ; la lumière ne peut venir de l'obscurité. L'Éternel ne peut émerger que de l'Éternel ; la Vérité ne peut émaner que de la Vérité. Par conséquent, les codes objectifs du *dharma* liés aux activités terrestres et à la vie quotidienne, bien qu'ils soient importants dans leur propre sphère, doivent être suivis avec la pleine connaissance et la pleine conscience de l'*ātmadharma* intérieur fondamental. Ce n'est qu'à cette condition que les désirs intérieurs et extérieurs peuvent co-opérer et procurer la Félicité d'une évolution harmonieuse.**

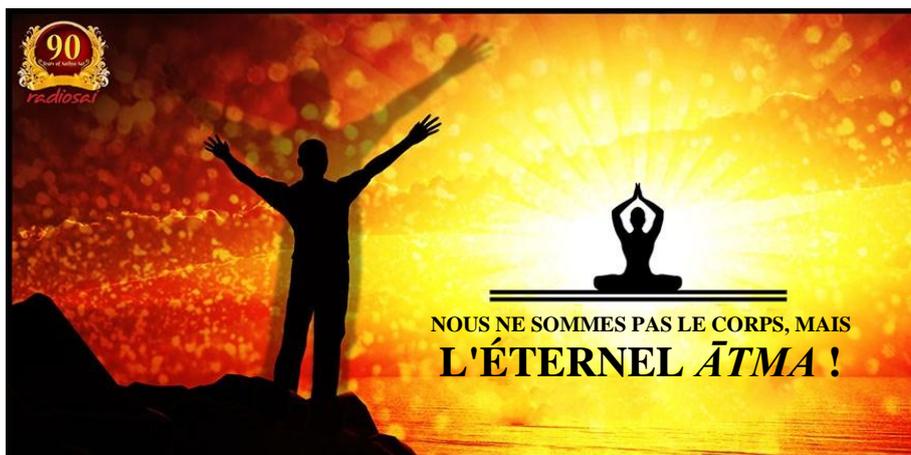
C'est une citation très importante, et j'espère que vous y avez prêté attention. Son essence est : quelle que soit la nature de l'action pratique entreprise pour répondre aux exigences d'une situation particulière, elle doit être totalement en accord avec l'*ātmadharma*.

Essayons de digérer cela. Comme Swāmi nous le rappelle souvent, l'être humain est un mélange de l'Éternel, à savoir l'*ātma*, et du transitoire, le corps. Vu sous cet angle, le corps est quelque chose comme un vêtement porté par l'éternel *ātma*, afin de jouer un rôle particulier en tant que personne particulière pour une brève période de temps.

Je suppose que ne verrez pas de difficulté à accepter cela. Mais ce qui rend la chose un peu plus complexe et aussi intéressante, c'est la présence du mental. Vous voyez, l'être humain n'est pas qu'un corps plus l'*ātma*, mais un corps plus le mental et l'*ātma*. C'est le mental qui rend l'ensemble nettement plus compliqué. Par la suite, nous examinerons en détail le rôle crucial joué par le mental. À présent, revenons à la citation de Swāmi. « **L'Éternel ne peut être exprimé par l'évanescent ; la Vérité ne peut se révéler dans le mensonge ; la lumière ne peut pas venir de l'obscurité. L'Éternel ne peut émerger que de l'Éternel ; la Vérité ne peut émaner que de la Vérité.** »

Cela nous dit que lorsqu'une action est accomplie par le corps transitoire, guidé et aidé peut-être par le mental qui est tout aussi éphémère, elle est tout au mieux une bougie, une lumière qui peut être soufflée et s'éteindre. Nous ne pouvons certainement pas laisser cela se produire, n'est-ce pas ? Swāmi veut que nos actions reflètent le permanent et non le transitoire ; ce n'est qu'à ce prix que l'action peut être en accord avec la Vérité. Pourquoi les actions doivent-elles être en harmonie avec la Vérité ? Pour la raison simple et élémentaire que la Vérité est Dieu et donc aussi éternelle. Ayant cela à l'esprit, essayons maintenant de relier les points entre eux. Nous avons les faits suivants.

Nous pouvons donner l'impression d'avoir une forme humaine, mais en réalité le corps n'est qu'un vêtement recouvrant l'éternel et intangible *ātma*. Ce n'est qu'une autre façon de dire que nous ne sommes PAS le corps, mais l'éternel *ātma* !



Le corps est éphémère et existe dans un monde lui-même transitoire. Toutefois, bien que le corps, l'action et le monde dans lequel l'action est accomplie soient tous transitoires, la saveur de l'action doit être éternelle !

Voilà les éléments. Alors, comment les relier ensemble ? C'est ce que nous dit Swāmi :

Bien que ce soit le corps éphémère qui accomplisse l'action dans un monde tout aussi éphémère, et bien que l'action elle-même ait pu être déclenchée par quelque chose qui est survenu dans le monde, quelque chose qui se situe bien au-delà doit gouverner nos actions.

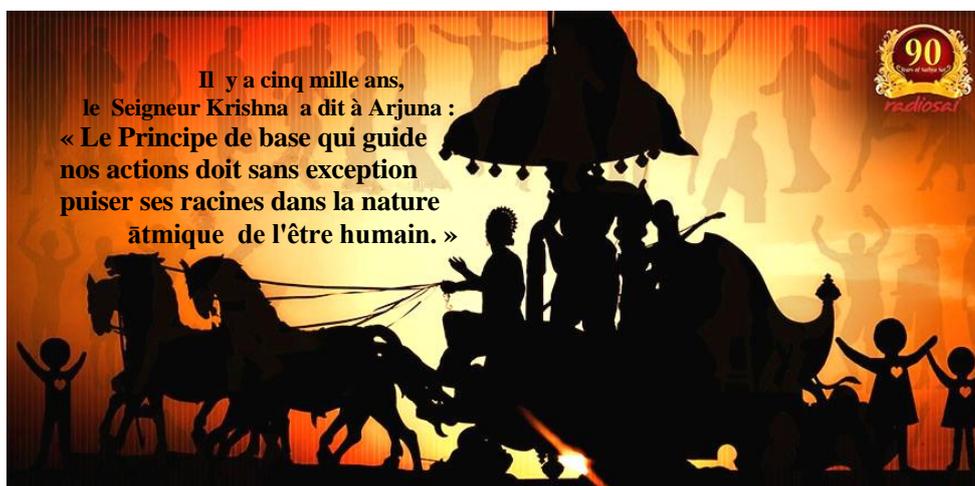
Un principe de base doit gouverner nos actions, et ce principe est appelé *ātmadharmā*. *Ātmadharmā* signifie simplement que l'action est parfaitement en accord avec la nature de l'*ātma*.

Quelle est la nature de l'*ātma* ? En termes simples, l'*ātma* est Amour pur et Compassion illimitée. Par conséquent, cela signifie que, dans la mesure du possible, toutes les actions doivent découler de l'Amour pur et d'un sentiment de Compassion divine.

Pour beaucoup de gens, le mot *dharma* n'a rien de nouveau. En effet, jusqu'à récemment, où la religion et les valeurs sont soudainement passées de mode, le *dharma* était une valeur acceptée et même hautement respectée. Mais, aussi étrange que cela puisse paraître, peu de gens comprenaient vraiment ce que signifiait exactement le *dharma*, y compris les érudits versés dans la *Gītā*. C'est pourquoi nous devons nous estimer très privilégiés que Swāmi soit venu à notre secours en expliquant ce que signifie précisément le *dharma*.

Continuons. Ce qui résulte clairement de tout ce qui a été dit jusqu'à présent, c'est que bien que nos actions soient de ce monde, et motivées par des considérations terrestres, le Principe de base qui guide nos actions quelles qu'elles soient doit sans exception puiser ses racines dans la nature *ātmique* de l'être humain.

Tout cela semble peut-être très étrange, mais n'oublions pas que c'est Dieu sous la forme de Krishna qui l'a le premier dit à Arjuna, voici cinq mille ans. Et c'est ce même Dieu qui nous répète ce même message aujourd'hui. Nous devons donc vraiment faire une pause et digérer tout cela lentement.



Peut-être puis-je expliquer tout cela un peu mieux par un exemple. Récemment, le problème des faux médicaments a pris une dimension inquiétante. C'est triste à dire, la plupart des médicaments trafiqués viennent apparemment de Chine et d'Inde. Il est vraiment regrettable que l'Inde soit impliquée, considérant la remarquable tradition dharmique dont le pays peut se targuer depuis des milliers d'années. Et lorsque l'on songe que ce pays est le pays de Rāma, Krishna, Bouddha, Shirdi Baba et bien sûr notre bien-aimé Swāmi, c'est tout à fait choquant.

Mettons de côté cet aspect douloureux pour l'instant et analysons la cause racine de ce problème. Pourquoi certaines personnes s'abaissent-elles pareillement à fabriquer et vendre des médicaments trafiqués ? C'est uniquement pour faire de l'argent facile, comme on dit. Les fabricants de médicaments trafiqués avancent l'argument suivant : « Qu'est-ce qui vous dérange là-dedans ? Les gens font des affaires juteuses s'ils peuvent le faire impunément. Y a-t-il une seule raison valable qui explique la cherté du baril de pétrole ? Prenez le cas d'autres biens, comme le café. Les gens achètent des grains de café à un prix très bas dans certains pays d'Afrique et les revendent très cher sur le marché mondial. Les gens emploient une main d'œuvre bon marché pour faire des vêtements à bas prix et réalisent d'énormes profits en les vendant. C'est uniquement une question de profit ; c'est ainsi que fonctionne le marché. Pourquoi ce business vous hérissé-t-il ainsi ? Nous ne forçons pas les gens à acheter nos produits, n'est-ce pas ? »

C'est bien sûr une sorte de non-argument ingénieux et c'est bien ainsi que sont les choses. Naturellement, nous pouvons rétorquer qu'à la différence des vêtements, des tapis, etc., dans le cas des médicaments trafiqués, la santé et en réalité la vie des patients est en jeu. C'est tout à fait vrai, mais, d'un autre côté, très souvent dans les autres cas, comme celui des vêtements par exemple, les conditions de travail sont déplorables ; c'est pourquoi les usines de vêtement impliquées sont qualifiées d'usines-bagnes. La main d'œuvre y est exploitée et escroquée massivement ; ajoutez le fait que les mauvaises conditions de travail détruisent souvent la santé des travailleurs. Qui peut dire que c'est dharmique ? Le terme 'marché' ne transforme pas l'*adharma* en *dharma*, nous devons être très vigilants à ce sujet.



Considérons aussi la production de petites armes, comme les mitraillettes, etc. Il existe une grande industrie de l'armement, essentiellement concentrée dans les pays développés qui réalisent ainsi des affaires florissantes. On nous dit que tout cela est licite, non interdit par la loi, etc. Venons-en maintenant à l'Afrique, où des millions de personnes ont été tuées les quinze dernières années en raison de toutes sortes de conflits entre tribus, pays, etc., la plupart des massacres étant horribles. En effet, aujourd'hui, certaines des personnes impliquées sont jugées pour génocide. Les gens disent : « Eh bien, qu'y a-t-il de mal à cela ? Ce sont des meurtriers, ils méritent d'être punis. » Je ne conteste pas cela. Cependant, je voudrais évoquer un autre point.

Les Nations Unies ont désormais créé un Comité pour réfléchir à la question de la vente non réglementée d'armes légères en grandes quantités en Afrique, un commerce qui a indubitablement contribué à alimenter des conflits généralisés, des tueries, etc. Le président de ce Comité était un Africain et ses membres comptaient beaucoup de représentants des pays développés. Le président a plaidé : « Vous, *gentlemen* des pays riches, pourquoi au nom du ciel ne vous absteniez-vous pas de vendre vos armes dans

cette région du monde ? » La requête du président était éminemment sensée, mais les représentants des pays riches ont fortement protesté, mettant en avant toutes sortes d'arguments prétextant qu'ils avaient droit à une part du marché, etc.

Tout ce débat a été publié, et je ne rentrerai pas dans les détails. Mon intention est de replacer cela dans le contexte de l'*ātmadharmā*. Vous pourriez vous demander : « Qu'est-ce que le commerce international des armes a à voir avec l'*ātmadharmā* ? » Eh bien, c'est précisément la question que je vais traiter maintenant, car cela explique pourquoi et comment l'*ātmadharmā* est si important et comment il affecte tout, y compris des questions qui semblent très éloignées et sans lien.

Revenons au commerce des armes. Pourquoi certains produisent-ils des armes ? Parce que, selon eux, il y a un marché. Ils se contentent de dire : « Eh bien, il y a une demande, et c'est pourquoi nous en fabriquons. » Et souvenez-vous, la production d'armes à feu est principalement localisée dans les pays riches. Ainsi, ils s'engagent dans le commerce des armes parce qu'il est très profitable. Mais, lorsqu'il s'agit de drogues telles que l'héroïne et la cocaïne, étant donné que ces drogues affectent les pays riches, soudainement ces marchands de mort oublient tout des questions de profit et professent : « Écoutez, ces drogues sont dangereuses, elles tuent nos jeunes. Comment pouvons-nous les tolérer ? Cultiver ces plantes est immoral et illégal, et la transformation de la matière brute en drogue est complètement criminelle. » Il est fait allusion ici aux pays pauvres où sont cultivées les plantes dont sont tirées l'héroïne et la cocaïne. Qu'en est-il de la fabrication et de la vente d'armes ? Les fusils ne tuent-ils pas les gens ? Ne favorisent-ils pas le recrutement d'enfants soldats, etc. ? Bien sûr que oui, mais on met tout cela sous le tapis. Cela s'appelle faire deux poids, deux mesures.

En bref, pour justifier la fabrication de produits qui sont évidemment nocifs, qu'il s'agisse de films de violence, de pornographie, etc., jusqu'aux mitraillettes, on a recours à toutes sortes d'arguments tels que la demande du marché, etc. Mais, lorsqu'on aborde la question des drogues, on utilise d'autres critères et c'est là qu'il y a deux poids, deux mesures.

Je ne veux pas donner l'impression d'être partisan, de favoriser les pays orientaux plutôt que les pays occidentaux. Au contraire, je souhaite examiner TOUTE la question dans le contexte de l'*ātmadharmā*. Oui, c'est exact ! Vous vous demandez peut-être si l'*ātmadharmā*, qui est un concept qui prend sa source dans la *Gītā*, enseignée voilà cinq mille ans, a quelque chose à voir avec les drogues et les fusils qui n'existaient pas à l'époque ? Il est évident que oui !



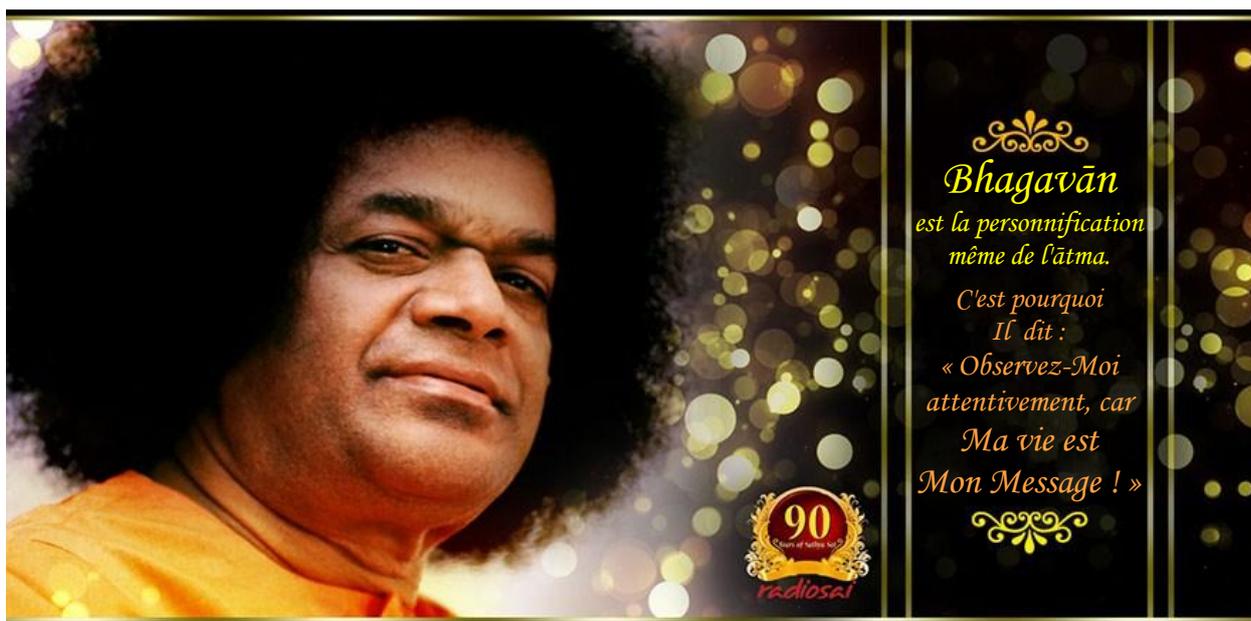
Voyons tout cela pas à pas. Que nous enseigne l'*ātmadharmā* ? Il nous enseigne que, lorsque nous voulons faire quelque chose, nous devons nous poser des questions élémentaires ; je viens de vous en donner un exemple. Dans cet exemple, la question appropriée et la plus pertinente serait : « Est-ce que le produit que je fabrique et désire vendre sur le marché - qu'il s'agisse de narcotiques ou de fusils - je le fabrique et le vend dans un but intéressé ? Va-t-il causer du tort à la société d'une façon ou d'une autre ? Suis-je en train d'essayer de couvrir ce que je compte faire en appliquant deux poids, deux mesures ? Plus que tout, CE QUE JE COMPTE FAIRE ME RAPPROCHERA-T-IL VRAIMENT DE DIEU ? » Incidemment, voilà le test ultime, décisif ! En nous posant de cette façon des questions aussi difficiles, nous sommes certains d'obtenir une réponse claire et nette !

Je le répète, l'*ātmadharmā* est le principe directeur qui permettrait d'orienter nos actions de manière à nous rapprocher de Dieu. Le but de la vie est de retourner à

Dieu - c'est Swāmi qui le dit, pas moi. Si pour le moment vous acceptez ce que je dis au sujet du but de la vie, alors il faut condamner 'également' la culture des pavots ou la fabrication et la vente de fusils. Nous ne pouvons pas plaider pour l'une des deux activités et condamner l'autre. En bref, en ce qui concerne l'*ātmadharma*, il n'y a absolument aucune place pour l'égoïsme, et on ne peut appliquer deux poids, deux mesures ! Et par dessus tout, si nous souhaitons retourner à Dieu - souvenez-vous que c'est LE but de la vie - alors l'*ātmadharma* doit nous servir de boussole en toutes circonstances.

Peut-être tout cela vous laisse-t-il un peu confus ; mais ne vous inquiétez pas, en avançant, les choses deviendront de plus en plus claires. Il y a en fait une façon simple de se souvenir de tout cela. Il suffit de regarder les actions de Swāmi. Avons-nous jamais vu Swāmi faire quelque chose qui soit entachée de la moindre trace d'égoïsme ? Non ! Pourquoi ? Parce qu'Il est la personnification même de l'*ātma*. Est-il possible qu'un quelconque Avatar manifeste de la haine ? Non ! Pourquoi ? Parce que chaque Avatar est une personnification de l'*ātma*. Et c'est la même chose si nous regardons toute l'affaire en termes de compassion, de non-violence (*ahimsa*), de tolérance (*kshama*), etc. C'est pourquoi Swāmi dit : « Observez-Moi attentivement, car Ma vie est Mon message ! »

Mais vous pourriez dire : « Hé, attendez une minute ! Swāmi est Dieu et Il peut donc faire tout ce que vous dites. Mais pas nous. Nous sommes des mortels, de simples humains. Nous ne sommes pas Dieu, l'avez-vous oublié ? » Eh bien, je demande en retour : « N'êtes-vous pas en train d'oublier, cher lecteur, que Swāmi nous répète à satiété que nous sommes aussi Dieu, et que nous devons nous élever au-dessus du soi-disant niveau humain pour que la Divinité latente en nous se révèle ? Ne nous-t-Il pas dit que la forme humaine nous a été donnée dans le but bien particulier de suivre l'*ātmadharma* et de racheter nos vies ? »



Dans le livre *Gītā Vāhinī*, Swāmi dit que nous vivons tous dans le monde, que nous agissons en fonction de considérations terrestres et de paramètres édictés par la société, etc. Tout cela est vrai. Cependant, la motivation de base pour agir doit toujours reposer sur des considérations liées à l'Éternel - il n'y a pas d'autre solution.

Eh bien, c'est tout pour aujourd'hui. J'espère que vous n'avez pas trouvé cela trop lourd. Bonne chance et à la prochaine fois.

L'équipe de Radio Sai

(À suivre)



# LA VÉRITÉ MÉCONNUE SUR NOUS-MÊMES

(Tiré de Heart2Heart de juillet 2008,  
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

Un bateau de croisière avait fait naufrage pendant un orage en mer, et seuls deux rescapés étaient parvenus à gagner la terre à la nage. Ils arrivèrent sur une petite île déserte.

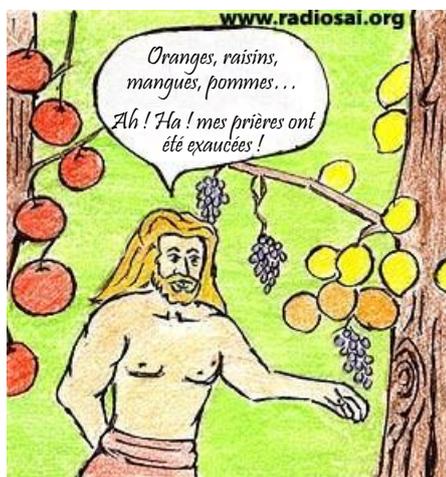
Les deux survivants, ne sachant quoi faire d'autre, décidèrent d'un commun accord que leur seule planche de salut était de prier Dieu. Toutefois, pour savoir lequel des deux serait le plus écouté, ils convinrent de se répartir entre eux le territoire. Chacun occuperait un côté opposé de l'île.

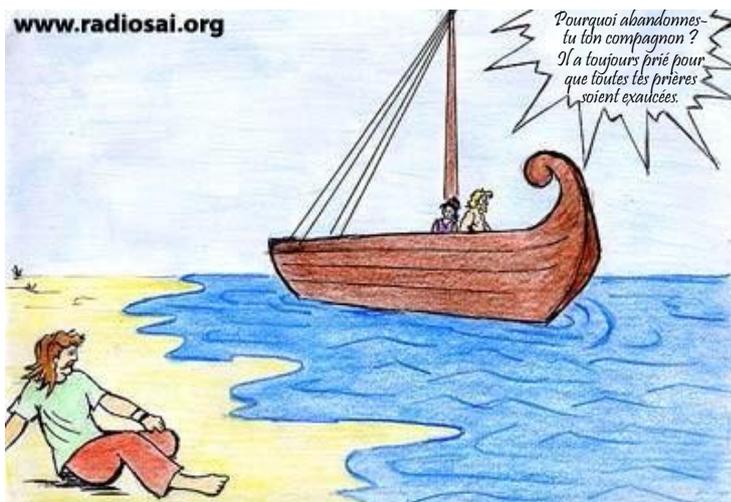


La première chose qu'ils demandèrent dans leur prière fut la nourriture. Le lendemain matin, le premier homme trouva un arbre gorgé de fruits sur sa parcelle de terre et put se nourrir de fruits, tandis que la parcelle du second demeurait dépourvue de toute trace de végétation.

Une semaine plus tard, se sentant seul, le premier naufragé décida de demander dans ses prières une femme. Le lendemain, un autre navire fit naufrage. Le seul survivant, une femme, gagna l'île à la nage. Et bientôt ils se marièrent. De l'autre côté de l'île, le second homme ne recevait toujours rien.

Le premier, désormais dans la peau d'un homme marié, pria alors Dieu de lui accorder une maison, des vêtements et bien sûr de quoi manger en plus grande quantité. Le lendemain, comme par magie, tout lui fut accordé ! Dans le même temps, la situation du second naufragé n'avait toujours pas évolué.





Enfin, le premier pria Dieu qu'il lui envoie un bateau, afin de pouvoir quitter l'île avec sa femme. Le matin suivant, le couple découvrit un bateau qui mouillait devant l'île. Une fois à bord, ils décidèrent d'abandonner à son sort le deuxième naufragé.

Le premier des deux naufragés estimait le second indigne de recevoir les bénédictions de Dieu, car aucune de ses prières n'avait été exaucée.

Mais, au moment de s'éloigner de l'île, il entendit une voix venant des cieux lui dire : « Pourquoi abandonnes-tu ton compagnon sur l'île ? »

« Mes bénédictions sont pour moi seul, car c'est moi qui ai prié pour les obtenir », répondit le premier naufragé. « Lui, ses prières sont restées sans réponse, il ne mérite pas de quitter l'île ! »

La voix l'admonesta : « Tu te trompes ! Tout ce temps, il n'a fait qu'une seule prière, et Je l'ai exaucée. Sans cette prière, tu n'aurais jamais obtenu Mes bénédictions. »

Intrigué par cette réponse, l'homme demanda : « Dis-moi, pourquoi dis-tu cela ? Qu'a-t-il demandé dans sa prière pour que je lui sois obligé ? »

« Il a prié pour que toutes tes prières soient exaucées », répondit la voix.

Cette histoire est simple, mais sa signification est profonde. L'état actuel de nos connaissances ne nous permet pas de savoir si la plupart de nos bénédictions sont le fruit de nos seules prières ou si elles viennent également des prières d'un autre.

**Nous pourrions éprouver de l'orgueil pour ce que nous sommes en considérant souvent que nous ne devons nos réussites qu'à nous-mêmes. Mais de telles façons de penser ne font que démontrer à quel point nous sommes inconscients du fait que nos réussites sont dues à la contribution de nombreuses personnes. Depuis nos collègues et amis jusqu'à nos proches qui font leur part par amour pour nous. Notre réussite n'est indéniablement pas le fruit de nos seuls efforts. Nous sommes ce que nous sommes parce que nous faisons partie d'une famille, que nous sommes membre d'une société. Et la grandeur ne consiste pas seulement à le reconnaître, mais à en être reconnaissant.**

Le moins que nous puissions faire est d'offrir notre sincère gratitude à la société dans son ensemble. Le fait même de prier pour le bien des autres est certainement un gage de gratitude envers la société. Car, ainsi qu'Alfred Lord Tennyson l'a fait remarquer : « Plus de choses arrivent grâce à la prière que ce monde ne l'imagine. » Nous ne savons pas de manière certaine comment Dieu répond à nos prières, mais notre rôle est de prier, sincèrement et avec désintéressement. Et alors, la magie agit inévitablement. C'est pour cette raison que chaque session qui se déroule en la présence divine de Bhagavān Baba s'achève par la formule *Lokah Samastha Sukino Bavantu*<sup>1</sup> – 'Puisse tous les êtres en tous lieux être heureux'.

*Illustrations : Anuj Shukla, SSSU  
- L'équipe Heart2Heart*



<sup>1</sup> Transformé par Bhagavān le 31 août 2008 en « *Samastha Lokah Sukino Bavantu* » - « Puisse tous les êtres de tous les mondes être heureux ».

# INFOS SAI FRANCE

## ANNONCES IMPORTANTES



L'Organisation Sathya Sai France, composée de l'ensemble des Centres et Groupes qui y sont affiliés, informe qu'**elle se démarque de toute personne**, physique ou morale, membre ou non-membre de l'Organisation, qui utiliserait sous quelque forme que ce soit **le logo, le nom de Sathya Sai Baba** ou sa photo à des fins commerciales, thérapeutiques ou privées, et qu'elle n'entretient et n'entretiendra aucun rapport avec cette ou ces personnes.

L'Organisation Sathya Sai France rappelle à ses lecteurs que Bhagavān Srī Sathya Sai Baba a clairement et régulièrement déclaré que sa relation avec chaque personne est une relation de cœur à cœur et **qu'il n'a jamais désigné et ne désignera jamais aucun intermédiaire spirituel** entre Lui et qui que ce soit. Nous mettons en garde nos lecteurs contre toute personne qui prétendrait le contraire ou se dirait être une exception.

Nous rappelons également que Swāmi nous conjure d'avoir le moins possible affaire à l'argent, **de ne pas procéder à des récoltes de fonds et surtout de ne pas ternir le Nom de Sai en l'associant à des quêtes immorales ou suspectes**. Il nous incite à ne pas nous laisser entraîner par cupidité dans des actions qui pourraient être contraires au *dharmā*, c'est-à-dire contraires à la rectitude et même parfois à la légalité. **Il nous exhorte à respecter scrupuleusement les lois de notre pays et à vivre dans le respect des valeurs humaines, la limitation des désirs et la modération de nos besoins.**

## ADRESSE DE PREMA

La revue Prema fait partie intégrante de l'Association *Éditions Sathya Sai France*.

Si vous souhaitez nous envoyer un courrier postal et que celui-ci ne concerne que la revue Prema, l'adresse est la même. Veuillez préciser en libellant votre adresse :

**Éditions SATHYA SAI FRANCE**

BP 80047

92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1

Tél. : 01 74 63 76 83

Vous pouvez aussi nous écrire à l'adresse e-mail suivante :

[revueprema@sathysaifrance.org](mailto:revueprema@sathysaifrance.org)

# CENTRES ET GROUPES SAI EN FRANCE



## CENTRES AFFILIÉS

- **Centre de Paris** – *Jour des réunions* : le 1<sup>er</sup> ou le 2<sup>e</sup> dimanche du mois de 9 h 00 à 13 h.  
*Lieu de réunion* : **SALLE ALEMANA - 35 rue Jean Moulin - 94300 Vincennes - M<sup>o</sup> Bérault – ligne 1** (contacter le secrétariat du CCSSSF pour confirmation du jour et connaître le programme de ces dimanches, et également pour vous informer sur le lieu et le programme des fêtes).

Pour connaître les lieux et heures des réunions des Jeunes Adultes Sathya Sai à Paris, renseignez-vous à :  
[activitejeune@sathyasainfrance.org](mailto:activitejeune@sathyasainfrance.org)

## GROUPES AFFILIÉS

- **La Réunion** – *Jour des réunions* : les jeudis de 19 h 30 à 21 h 00 et tous les samedis matin de 9 h à 11 h.

Pour connaître le lieu de réunion d'un groupe constitué ou en formation, **n'hésitez pas à nous contacter au :**

**COMITÉ DE COORDINATION SRI SATHYA SAI FRANCE (CCSSSF)**

Tél. : 01 74 63 76 83 - E-mail : [contact@sathyasainfrance.org](mailto:contact@sathyasainfrance.org)

## POINTS CONTACTS

Les groupes de **Besançon** et **Lyon** redeviennent des points contacts. Des points contacts existent dans plusieurs régions de France. Les fidèles isolés qui souhaitent rencontrer des personnes **en vue de créer ou recréer un groupe de l'Organisation Sathya Sai** dans leur région peuvent **nous contacter à l'adresse ci-dessus** pour nous donner leurs coordonnées. Nous les communiquerons au fidèle « Point Contact » le plus proche se trouvant sur notre liste.

# CALENDRIER DES PROCHAINS ÉVÉNEMENTS

## EN FRANCE

### À Paris :

- Le *Śrī Sathya Sai Ārādhana Mahotsavam*, célébration le **24 avril** du jour du *Mahāsamādhi* de *Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba*, ne sera pas fêté en groupe cette année.

En effet, en raison de l'épidémie de Coronavirus qui sévit actuellement en France et dans le monde, **toutes les réunions et activités mensuelles de l'Organisation Sathya Sai France sont, jusqu'à plus amples informations, annulées jusque fin avril 2020 et, conformément aux décisions de la SSIO, toutes les célébrations importantes sont annulées jusqu'au 15 juin 2020.**

Pour plus d'informations, écoutez l'intervention du Dr Narendranath Reddy (Président de la SSIO) sous-titrée en français sur :

<https://www.sathyasai.org/annoncements/corona-virus-update>

En offrande d'amour et de gratitude envers Bhagavān, il est recommandé à chacun, **du 1<sup>er</sup> au 30 avril 2020, d'intensifier sa sādhana personnelle et de prier.** Pour plus de détails sur la *sādhana* suggérée, reportez-vous aux instructions données par le Dr Reddy :

<https://www.sathyasai.org/annoncements/aradhana-mahotsavam-2020>

- Dimanche 5 juillet 2020** : célébration du *Guru Pūrṇima* dans la matinée. (Sous réserve)

Pour avoir les renseignements précis sur le lieu et les horaires, **n'hésitez pas à nous contacter.**

## AU NIVEAU DE LA ZONE 6 DE LA SSIO

Les **25 et 26 avril 2020** étaient prévus à Milan la **Pré-conférence mondiale de la Zone 6 de la SSIO** et le **Pré-festival mondial des Jeunes Adultes** sur le thème : « **L'Unité est Divinité et la Pureté est Illumination** » afin de préparer la **XI<sup>e</sup> Conférence mondiale de l'Organisation Sathya Sai Internationale (SSIO)** qui se déroulera les **16-17-18 novembre 2020 à Praśānṭhi Nilayam** en même temps que le 95<sup>e</sup> Anniversaire de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba. En raison de l'épidémie de coronavirus, les réunions sont annulées à Milan, **mais reprogrammées en Pré-conférence en ligne via la plateforme Zoom.** Cette Pré-conférence en ligne est **ouverte à tous les membres de la SSIO de la Zone 6.**

## EN INDE

### À Praśānṭhi Nilayam : (Sous réserve)

- Du 6 au 9 juillet 2020** : **2<sup>e</sup> Conférence internationale d'été** organisée par l'Organisation Sathya Sai Internationale (SSIO) avec pour thème : « **VIVRE POUR SAI** ». **L'inscription est obligatoire le plus tôt possible sur le site <http://www.sathyasai.org/events/international-summer-conference-2020>.**

## EN GRÈCE (Sous réserve)

Les deux camps qui étaient prévus **du 26 juin au 5 juillet 2020 (1<sup>er</sup> Camp européen SSEHV - Éducation Sathya Sai aux Valeurs Humaines)** et **du 23 au 30 juillet 2020 (4<sup>e</sup> retraite Yoga et Valeurs)** à Sai Prema près d'Athènes sont annulés.

- Du 31 juillet au 9 août 2020** : **9<sup>e</sup> Camp européen de Sādhana** à Sai Prema en Grèce, sur le thème : « **L'Unité est Divinité et la Pureté est Illumination.** » Contribution pour ce séjour (voyage non compris) : 300 € (à payer sur place). Inscription jusqu'au **30 juin 2020.**

Pour tous renseignements complémentaires, prenez contact au :

**01 74 63 76 83** ou [contact@sathyasaifrance.org](mailto:contact@sathyasaifrance.org)



## SI VOUS VOUS RENDEZ À PRAŚĀNTHI NILAYAM...

Si vous souhaitez vous rendre à **Praśān̄thi Nilayam**, l'ashram de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba à **Puttaparthi**, et que vous désirez faire ce pèlerinage en compagnie d'autres fidèles, **adressez-vous au siège de :**

**l'Organisation Sathya Sai Internationale - France**

E-mail : [contact@sathysaifrance.org](mailto:contact@sathysaifrance.org)

Tél. : 01 74 63 76 83

Les demandes seront répertoriées et **vous serez mis(e) en rapport avec les personnes qui partent et auxquelles vous pourrez éventuellement vous joindre.**

L'Organisation rappelle aux personnes désirant se rendre à l'Ashram de Praśān̄thi Nilayam de se munir d'une **photo d'identité** format passeport. Elle leur sera demandée par le Bureau en charge de l'enregistrement des visiteurs/fidèles étrangers. Le fait de devoir faire faire des photos sur place cause des désagréments et des frais supplémentaires qui peuvent ainsi être évités.



### CALENDRIER DES FÊTES DE L'ANNÉE 2020 À L'ASHRAM

- |                                      |  |
|--------------------------------------|--|
| • <i>1<sup>er</sup> janvier 2020</i> | - Jour de l'An                               |
| • <i>15 janvier 2020</i>             | - Makara Sankrānti (Solstice d'hiver)        |
| • <i>21 février 2020</i>             | - Mahāśivarātri                              |
| • <i>25 mars 2020</i>                | - Ugadi                                      |
| • <i>2 avril 2020</i>                | - Śrī Rāma Navami                            |
| • <i>10 &amp; 12 avril 2020</i>      | - Good Friday (Vendredi saint) et Pâques     |
| • <i>24 avril 2020</i>               | - Śrī Sathya Sai Ārādhanā Mahotsavam*        |
| • <i>6 mai 2020</i>                  | - Jour d'Easwaramma                          |
| • <i>7 - 8 mai 2020</i>              | - Buddha Pūr̄nima                            |
| • <i>1<sup>er</sup> juillet 2020</i> | - Āshādī Ekādaśī                             |
| • <i>5 juillet 2020</i>              | - Guru Pūr̄nima                              |
| • <i>12 août 2020</i>                | - Śrī Krishna Janmashtami                    |
| • <i>22 août 2020</i>                | - Ganesh Chaturthi                           |
| • <i>31 août 2019</i>                | - Onam                                       |
| • <i>20 octobre 2020</i>             | - Jour de déclaration de l'avatāra           |
| • <i>25 octobre 2020</i>             | - Vijaya Dashami (Dasara)                    |
| • <i>14 novembre 2020</i>            | - Dīpavali (Festival des lumières)           |
| • <i>14-15 novembre 2020</i>         | - Global Akhanda Bhajan                      |
| • <i>19 novembre 2020</i>            | - Lady's day (Journée des Femmes)            |
| • <i>22 novembre 2020</i>            | - Convocation de l'Université Śrī Sathya Sai |
| • <i>23 novembre 2020</i>            | - Anniversaire de Bhagavān                   |
| • <i>25 décembre 2020</i>            | - Noël                                       |

**Note :** Certaines dates données ci-dessus ne sont qu'indicatives et peuvent être sujettes à changement.

\* Anniversaire du Mahāsamādhi de Bhagavān

## APPEL À COMPÉTENCES

Les Éditions Sathya Sai France recherchent toujours des personnes pouvant aider de façon bénévole dans la fabrication de notre revue et de nos livres.

Ainsi, si vous avez des talents et de la disponibilité qui vous permettent :

- de monter un **site web**,
- de faire de la **comptabilité**,
- de **traduire de l'anglais en français**,
- de **corriger la forme et/ou le style après traduction**,
- d'effectuer des mises en page, si vous avez l'expérience de l'informatique,
- etc.

prenez contact avec nous. Merci.

Pour toutes ces tâches, disposer d'un ordinateur est pratiquement indispensable actuellement. Pouvoir échanger par e-mail l'est presque autant.



Si vous avez du temps libre, habitez Paris ou pouvez vous déplacer régulièrement, alors appelez-nous. Nos équipes ont besoin de renfort.

Par avance, nous vous en remercions.

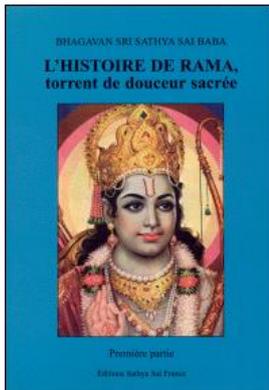


### NOTE AUX TRADUCTEURS

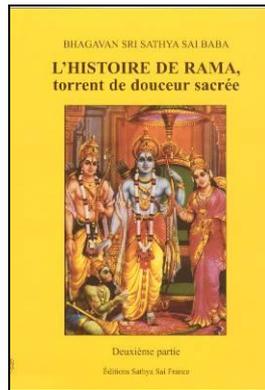
**Toute personne souhaitant traduire un livre en français est priée de prendre auparavant contact avec les Éditions Sathya Sai France qui coordonnent les traductions afin d'éviter qu'un texte soit traduit plusieurs fois. Les Éditions Sathya Sai communiqueront en outre aux intéressés les titres de livres à traduire en priorité et les normes de traduction et de présentation à respecter.**

**RAPPELS - LIVRES**

Dans la collection **VĀHINĪ**  
de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba



**Vol. 1** (272 p.)  
Prix : 12,20 €



**Vol. 2** (201 p.)  
Prix : 12,20 €

**20 € les 2 tomes**

**L'HISTOIRE DE RAMA,  
torrent de douceur sacrée**  
(*Rāmākatharasavāhinī*)

par Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba

« Le *Rāmāyana* est un guide, un texte sacré, une écriture inspiratrice pour tous les Hommes, dans tous les pays, à tout moment, quelles que soient leurs croyances ou leurs conditions de vie. »

« L'âme, le mental, la connaissance, le désespoir, le discernement, le courage, l'illusion, les passions, l'ignorance, l'équilibre apparaissent chacun sous une forme différente, afin d'apprendre comment et par quels moyens ils peuvent être acquis ou maîtrisés. »

Sathya Sai Baba

**GĪTĀ VĀHINĪ**  
**Le Poème divin**

par Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba

« Ceux qui cherchent sincèrement à réaliser Dieu, à atteindre Dieu, doivent se libérer de la souillure du désir. Devenez *mamakārahūnya*, dépourvus des sentiments du 'je' et du 'mien' et vous atteindrez *moksha*, le Salut. C'est la réalisation du but de la vie. Cet état ne connaît ni joie ni peine, il transcende les deux. *Krishna* voulait que Son ami et fidèle Arjuna atteigne cet état, aussi faisait-Il tout pour le sauver en lui enseignant les voies et les moyens à travers diverses méthodes. De plus, Il se servit de lui comme d'un instrument pour que l'humanité reçoive ce don précieux pour son bien. »

Sathya Sai Baba

(264 p.) Prix : 18 €



**SATHYA SAI VĀHINĪ**  
**Message spirituel**

par Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba

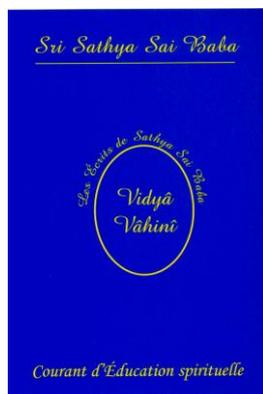
*Sathya Sai Vāhinī* nous révèle en termes indubitables que le Soi de l'homme n'est autre que le Soi supérieur ou Dieu. En fait, « La Volonté de l'Unique donne lieu à cette multiplicité irréelle du Cosmos qui est l'Unique Lui-même. Par cette même Volonté, Il peut mettre fin au phénomène. » « L'Existence, Dieu, est la Cause du 'devenir' et le 'devenir' se fond dans l'Existence. C'est le Jeu éternel », nous dit Bhagavān.

(252 p.) Prix : 15 €



## ÉDITIONS SATHYA SAI FRANCE (Suite)

### RAPPELS (Suite)



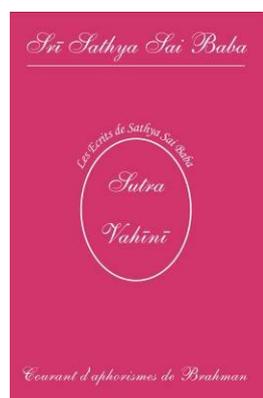
(96 p.) **Prix : 9 €**

### VIDYĀ VĀHINĪ Courant d'Éducation spirituelle

par Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba

Ce qui n'a pas d'origine ne connaît pas de commencement. Cela était avant tout, avant que tout ne soit. Il n'y a jamais rien eu avant Cela. Pour cette raison, Cela n'a pas de fin. Cela s'étend aussi loin qu'il le veut, progresse comme Il le sent dans la diversité et, à travers Sa plénitude, Cela remplit l'univers. La connaissance de ce Principe suprême est appelée *Vidyā*, Connaissance, Sagesse, Conscience.

Sathya Sai Baba



(114 p.) **Prix : 10 €**

### SŪTRA VĀHINĪ Courant d'aphorismes sur Brahman

par Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba

« Toutes les Écritures, *Śāstra*, tirent leur valeur et leur validité de leur source : les *Veda*. Elles établissent des codes et des normes en accord avec les principes et les buts définis dans les *Veda*. Pour discerner entre le bien et le mal, on doit avoir recours aux Écritures.

Les *Veda* sont considérés comme *apaurusheya* : ils n'ont pas d'auteurs humains identifiables ; ils ne proviennent pas des êtres humains. Ils émergent de Dieu Lui-même et furent 'entendus' par des sages à l'écoute de la Voix du Divin. Les sages enseignèrent ces paroles à leurs élèves qui, à leur tour, les enseignèrent à leurs disciples. Ce processus de transmission des *Veda*, et de la Sagesse précieusement conservée en eux, s'est poursuivi de génération en génération de gurus et de disciples jusqu'à nos jours. »

Sathya Sai Baba



(379 p.) **Prix : 20 €**

### BHĀGAVATA VĀHINĪ Histoire de la gloire du Seigneur

par Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba

Les Incarnations auxquelles Dieu se soumet sont sans fin. Il est 'descendu' en de nombreuses circonstances. La Grande Œuvre connue sous le nom de *Bhāgavatam* relate l'histoire de ces Incarnations et le drame joué par l'*avātara* Krishna et les fidèles qu'Il a attirés à Lui. **L'écouter favorise la Réalisation de Dieu.** De nombreux sages ont attesté de son efficacité et ont loué le *Bhāgavatam* qu'ils continuèrent à préserver pour la postérité.

Sathya Sai Baba

Pour consulter toutes les parutions des Éditions Sathya Sai France, rendez-vous sur le site :

<http://editions.sathyasaifrance.org>

Pour commander :

Éditions Sathya Sai France

BP 80047

92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1

Tél. : 01 74 63 76 83

# Éditions Sathya Sai France

BP 80047 - 92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1 - Tél. : 01 74 63 76 83

## BON DE COMMANDE N°121

Ouvrages	Quantité (A)	Poids unitaire en g (B)	Poids total en g (C)=(A)x(B)	Prix unitaire en Euro (D)	Prix total en Euro (E)=(A)x(D)
<b>Le Mantra de la <i>Gāyatrī</i></b> (livret) (réimprimé)		60		3,10	
<b>Cours d'été à Brindāvan 1991 (Discours sur les <i>Upanidhad</i>)</b>		300		13,00	
<b>Cours d'été à Brindavan 1995 (Discours sur le <i>Srīmadbhāgavatam</i>)</b>		290		19,50	
<b>Le mental et ses mystères</b> (Sathya Sai Baba)		170		11,00	
<b>L'histoire de Rama - vol. 1</b> (Sathya Sai Baba) – <i>Rāmākatharasavāhinī</i>		540		12,20	20,00
<b>L'histoire de Rama - vol. 2</b> (Sathya Sai Baba) – <i>Rāmākatharasavāhinī</i>		410		12,20	
<b><i>Gūā Vāhinī</i></b> (Sathya Sai Baba)		400		18,00	
<b><i>Prema Vāhinī</i></b> – Le Courant d'Amour divin (Sathya Sai Baba)		140		10,00	
<b><i>Bhāgavata Vāhinī</i></b> – Histoire de la gloire du Seigneur (Sathya Sai Baba)		440		20,00	
<b><i>Jñāna Vāhinī</i></b> – Courant de sagesse éternelle (Sathya Sai Baba)		140		9,00	
<b><i>Sathya Sai Vāhinī</i></b> – Message spirituel de Sri Sathya Sai		300		15,00	
<b><i>Vidyā Vāhinī</i></b> – Courant d'éducation spirituelle (Sathya Sai Baba)		140		9,00	
<b><i>Sūtra Vāhinī</i></b> (Sathya Sai Baba)		140		10,00	
<b>Sathya Sai Nous Parle – Vol. 29</b>		650		23,50	
<b>Sathya Sai Nous Parle – Vol. 30</b>		500		21,00	
<b>Paroles du Seigneur</b>		400		15,00	
<b>Enseignements de Sai Baba sur « Le vol direct vers la Divinité »</b>		230		12,00	
<b>Conversation entre Dieu et l'Homme</b> (G. Venkataraman)		450		14,00	
<b>L'Amour de Dieu - L'incroyable témoignage...</b> (Prof. Kasturi)		650		23,50	
<b>Easwaramma, la Mère choisie</b> (Prof. Kasturi)		350		18,00	
<b>Médecine Inspirée</b>		410		21,00	
<b>La dynamique parentale- Les valeurs humaines au cœur de la famille</b>		430		Offre : 10,00	
<b>1008 BHAJANS Mantras ~ Prières</b>		1050		11,00	
<b><i>Rudra Tatva</i></b> (traduction mot à mot accompagnée du sens global)		330		2,50	
<b><i>Mahavākya</i> de Sai Baba sur le leadership</b> (Dr. M. L. Chibber)		350		12,20	
<b>En quête du Divin</b> (J. Hislop)		350		12,20	
<b>Mon Baba et moi</b> (J. Hislop)		600		13,00	
<b>SAI BABA - Source de Lumière, d'Amour et de Béatitude</b>		290		18,00	
<b>Brève autobiographie d'un fidèle</b> (Victor Kanu)		300		2,00	
<b>La méditation So-Ham</b>		60		3,80	
<b>CD</b>					
<b><i>Prayers for Daily Chanting</i></b> (CD)		100		5,00	
<b>Méditation sur la Lumière et Méditation de Purification</b> – (CD)		80		7,00	
<b>Prasanthi Mandir Bhajans (Vol.1)</b> – (CD)		110		5,00	
<b>Prasanthi Mandir Bhajans (Vol.2)</b> – (CD)		110		5,00	
<b>Prasanthi Mandir Bhajans (Vol.7- Ganesh)</b> – (CD)		80		5,00	
<b>Baba sings N°2</b> (= Embodiment of Love - n°1) - CD		80		5,00	
<b>Baba sings N°3</b> (= Embodiment of Love - n°2) - CD		80		5,00	
<b>Baba enseigne le Mantra de la <i>Gāyatrī</i></b> – (CD)		110		5,00	
<b>DVD - VCD</b>					
<b><i>Love Flows North</i> - Baba au Nord de l'Inde en 1973</b> (DVD)		100		5,00	
<b><i>Echoes from Brindavan</i> – <i>Madhuvanasanchari</i></b> (DVD)		100		5,00	
<b><i>Sing Along</i> – Vol.2</b> (DVD)		100		5,00	
<b><i>Sing Along</i> – Vol.3</b> (DVD)		100		5,00	
<b>Soigner avec Amour</b> – (DVD doublé en français)		120		5,00	
<b>Spiritual Blossoms (Vol.1) <i>Video Bhajans</i></b> (VCD)		110		5,00	
<b>Spiritual Blossoms (Vol.2) <i>Video Bhajans</i></b> (VCD)		110		5,00	
<b>Spiritual Blossoms (Vol.3) <i>Video Bhajans</i></b> (VCD)		80		5,00	
<b>Sri Sathya Sai Baba – Son Œuvre</b> – (DVD doublé en français)		120		7,00	
<b>Imagine</b> – DVD ( <i>Video Bhajans</i> )		110		5,00	
<b>Cassettes vidéo</b>					
<b>Le chant du service</b>	.....	280	.....	21,30	.....
<b>Sathya Sai Baba, miroir de nous-mêmes</b>	.....	310	.....	19,80	.....

Remarque : Le poids des articles tient compte d'une quote-part pour l'emballage

	Prix total	(F)=	..... €
Poids total	des articles commandés :		
(G)=	..... g	Voir au dos	
Prix de l'affranchissement (selon grille d'affranchissement au verso) :		(H)=	..... €
TOTAL GENERAL :		(K)=(F)+(H)=	..... €

# Éditions Sathya Sai France

BP 80047 - 92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1 - Tél. : 01 74 63 76 83

## Le paiement doit obligatoirement être joint à la commande.

- Le règlement se fait par chèque bancaire, chèque postal, mandat lettre ou mandat international à l'ordre de « Editions Sathya Sai France ».
- Les eurochèques ne sont pas acceptés ; les chèques sont tirés sur des banques françaises uniquement.
- En cas d'erreur de calcul ou d'affranchissement, votre commande et votre paiement vous seront retournés pour rectification
- N'oubliez pas de remplir vos coordonnées.
- Retournez votre bon de commande et votre règlement à : **Éditions Sathya Sai France - BP 80047 – 92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1**

Nom et Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : .....

Ville : .....

Pays : .....

Tél. : .....

Fax : .....

E-mail : .....

## GRILLE D'AFFRANCHISSEMENT

France métropolitaine Lettre éco et colis colissimo		Outre-mer Zone 1 Guadeloupe Martinique		Outre-mer Zone 2 Nouvelle Calédonie		Zone A Union Européenne, Suisse.		Zone B Europe de l'Est (hors U.E.), Norvège et Maghreb		Zone C Afrique, Canada, États-Unis, Proche et Moyen-Orient...	
Poids Jusqu'à	Prix	Poids jusqu'à	Prix	Poids jusqu'à	Prix	Poids jusqu'à	Prix	Poids jusqu'à	Prix	Poids jusqu'à	Prix
100 g	2,50 €	250 g	6,50 €	250 g	8,00 €	500 g	10,50 €	500 g	11,50 €	500 g	11,50 €
250 g	4,50 €	500 g	9,00 €	500 g	12,00 €	1 kg	16,50 €	1 kg	20,00 €	1 kg	20,00 €
500 g	6,50 €	1 000 g	13,00 €	1 000 g	19,00 €	2 kg	18,50 €	2 kg	23,00 €	2 kg	38,00 €
1 000 g	8,00 €	2 000 g	20,00 €	2 000 g	31,00 €	3 kg	24,00 €	3 kg	29,00 €	3 kg	55,00 €
2 000 g	10,00 €	3 000 g	22,00 €	3 000 g	50,00 €	4 kg	24,00 €	4 kg	29,00 €	4 kg	55,00 €
2 à 5 kg	14,50 €	4 000 g	30,00 €	4 000 g	50,00 €	5 kg	24,00 €	5 kg	29,00 €	5 kg	55,00 €
5 à 10kg	20,50 €	5000 g	30,00 €	5 000 g	50,00 €	6 kg	38,00 €	6 kg	48,00 €	5 à 10kg	105,00 €

Prix de l'affranchissement correspondant au lieu de destination et au poids du colis :

(H)=

..... €

Exemple : pour un colis de 1 800 g à destination du Canada, le prix est de 38,00 €

Remarque : Les frais d'affranchissement sont modifiés en fonction des tarifs de la Poste

A reporter au verso

## Rappel – Livres

## Quelques livres de la série *VĀHINĪ* de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba

Rédigés de la main même de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba, tous les livres de cette série *Vāhinī* sont **un véritable trésor de connaissance spirituelle et répondent de façon très claire aux besoins de tous les chercheurs spirituels**. Le tout premier *Vāhinī* (ruisseau) qui coula de Sa plume pour féconder l'esprit de l'homme fut le livre :

- **PREMA VĀHINĪ – Courant d'Amour divin** Livre – **10,00 €**
- suivi d'une quinzaine d'autres, dont quelques-uns disponibles aux Éditions Sathya Sai France :
- **L'HISTOIRE DE RĀMA – Torrent de douceur sacrée** (*Rāmākatharasavāhinī*) Les 2 tomes – **20,00 €**
  - **GĪTĀ VĀHINĪ – Le poème divin** Livre – **18,00 €**
  - **SATHYA SAI VĀHINĪ – Message spirituel** Livre – **15,00 €**
  - **VIDYĀ VĀHINĪ – Courant d'Éducation spirituelle** Livre – **9,00 €**
  - **SUTRĀ VĀHINĪ – Courant d'aphorismes sur Brahman** Livre – **10,00 €**
  - **JÑĀNA VĀHINĪ – Courant de sagesse spirituelle** Livre – **9,00 €**
  - **BHĀGAVATA VĀHINĪ – Histoire de la Gloire du Seigneur** Livre – **20,00 €**

# *Les Neuf points du Code de Conduite et les Dix Principes*

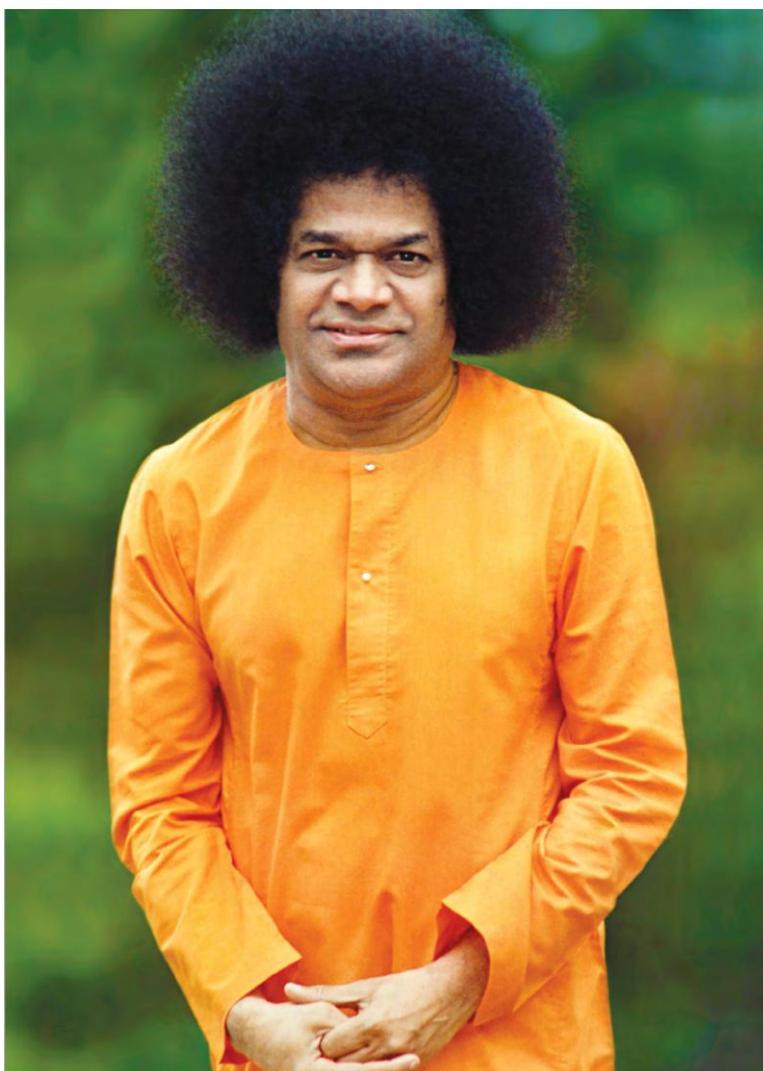
Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba, en implantant le mouvement Sai partout dans le monde sur des bases solides, avec des Principes Universels établis tels que la Vérité, la Droiture, la Paix, l'Amour et la Non-violence, a également donné les Neuf Points du Code de Conduite comme principes directeurs pour le développement spirituel et personnel de chaque fidèle. Il est attendu des membres des Centres et de tous les fidèles qu'ils fassent de leur mieux pour pratiquer les Neufs points du Code de Conduite et les Dix Principes afin d'être des exemples des enseignements de Sathya Sai Baba

## **Les Neuf Points du Code de Conduite :**

1. Méditation et prière journalière.
2. Prières ou chants dévotionnels une fois par semaine avec les membres de la famille.
3. Participer aux programmes d'Éducation Spirituelle Sai organisés par le Centre pour les enfants des fidèles Sai.
4. Participer au travail communautaire et aux autres programmes de l'Organisation Sai.
5. Participer, au moins une fois par mois, aux chants dévotionnels en groupe organisés par le Centre.
6. Étudier régulièrement la littérature Sai.
7. Parler doucement et avec amour à tout le monde.
8. Ne pas dire du mal d'autrui, surtout en leur absence.
9. Mettre en pratique le programme de « limitation des désirs » et utiliser ce qui a été ainsi économisé au service de l'humanité.

## **Les Dix Principes :**

1. Aimer et servez votre patrie. Ne haïssez ni ne faites de mal à la patrie d'autres hommes.
2. Honorez toutes les religions ; chacune d'elles est un chemin qui conduit à l'unique Divinité.
3. Aimez tous les hommes, sans distinction d'origine, de race ou de religion. Sachez que l'humanité est une seule et même communauté.
4. Gardez votre maison propre, de même que ses alentours. Cela vous procurera santé et bonheur, tant à vous-mêmes qu'à la société.
5. Ne donnez pas d'argent aux mendiants qui demandent l'aumône. Aidez-les à prendre confiance en eux ; procurez-leur de la nourriture et un abri, de l'amour et des soins pour ceux qui sont malades et âgés.
6. Ne tentez pas les autres en essayant de les corrompre et ne vous laissez pas corrompre vous-mêmes.
7. Ne développez ni jalousie, ni haine, ni envie.
8. Ne comptez pas sur les autres pour satisfaire vos besoins personnels ; devenez votre propre serviteur avant de vouloir servir les autres.
9. Observez les lois de votre pays et soyez un citoyen exemplaire.
10. Adorez le Divin et ayez le péché en horreur.



Pour améliorer la société et le monde, la moralité doit d'abord se développer au niveau de l'individu. De nombreux partis politiques se présentent aujourd'hui en prétendant qu'ils vont améliorer la société. Ils proposent de transformer cette dernière, mais ils échouent invariablement parce qu'ils cherchent à recueillir les votes des citoyens pour servir leurs intérêts égoïstes. Ils ne se soucient absolument pas de la société. Si vous voulez transformer la société, il doit y avoir de la pureté dans votre cœur. D'abord, l'individu ; ensuite, la société. Pour que l'individu se transforme, il doit aimer Dieu et craindre le péché. Ensuite vient la moralité dans la société. Ce sont les individus qui font une société. Par conséquent, si l'unité entre les individus se développe, il y aura pureté et Divinité. L'unité, la pureté et la Divinité ne peuvent être atteintes par la seule éducation.

**SATHYA SAI BABA**  
*(Discours du 6 juillet 2009)*